

MAE/MAI 1982 n°277
magazine de la culture bretonne

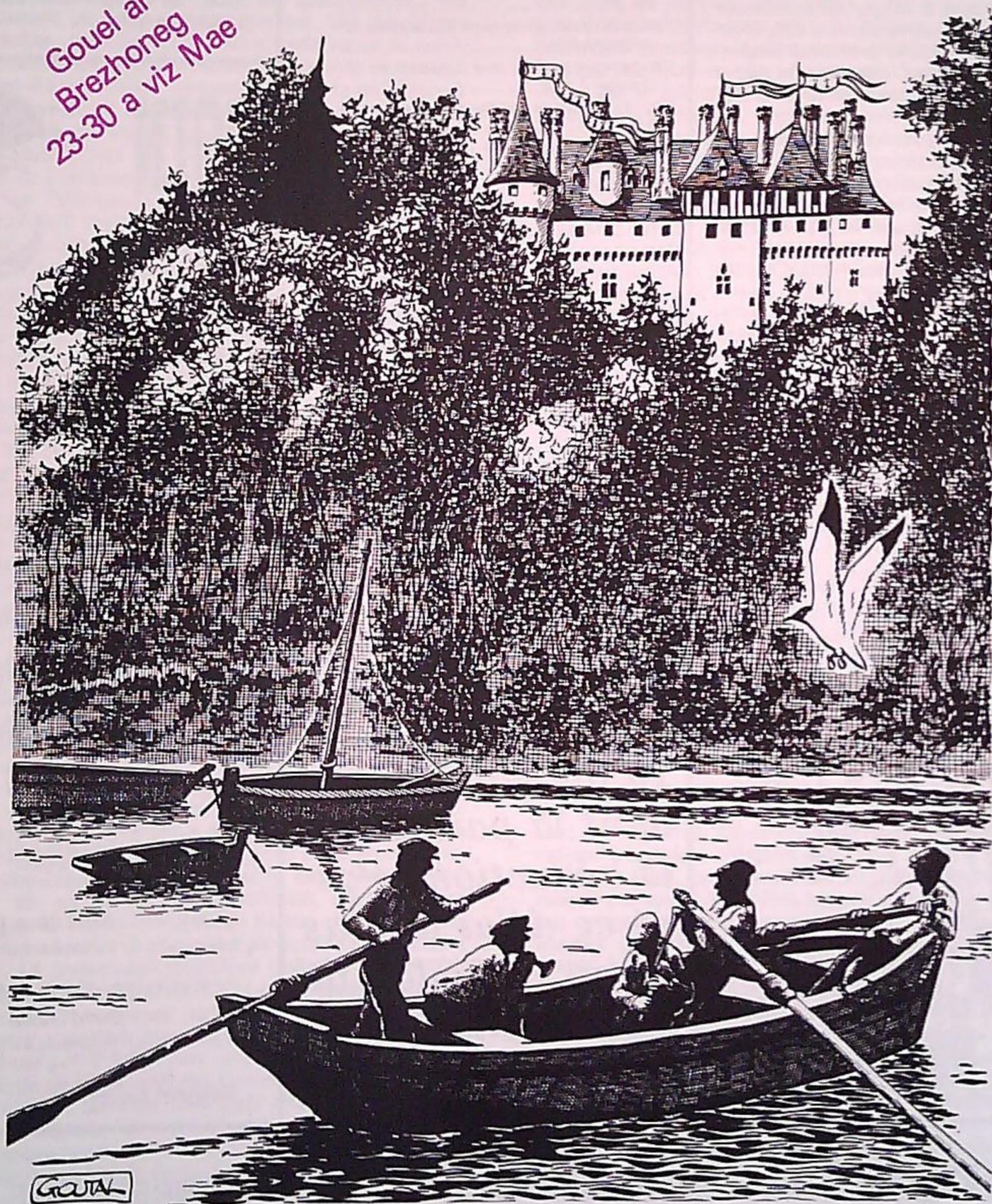
6F

M 1190 - 277 - 8,00 F

Exclusif !
Répertoire des
Radios Libres Bretonnes

breizh

Gouel ar
Brezhoneg
23-30 a viz Mae



GOUTAL

DOSSIER :
AUDIO-VISUEL
(10 PAGES)

*Une enquête
sur la Radio*

KAN AR
BOBL 82 :

*La vigueur
des jeunes pousses*

*4 pages et
une bande dessinée
en Breton*

10 pages...

10 pages traitant de Radio et Télé en Bretagne avec un recensement des Radios locales privées et une enquête sur la prise en compte de la culture bretonne dans les Radios Libres !...

Voilà, alors que la loi sur l'Audiovisuel est en discussion au Parlement, de quoi faire le point sur la question.

Les temps changent ! Tout dernièrement n'a-t-on pas entendu Guy Thomas, P.D.G. de FR3 souhaiter, chaque fois que cela est opportun, que les journalistes s'expriment dans la langue habituellement parlée par leurs interlocuteurs... Cela n'ira pas sans poser certains problèmes notamment de recrutement. Les quelques entretiens de ce dossier sont éloquentes à cet égard.

Parlons aussi de quelques-unes des autres rubriques de ce N° 277. Dihun reparti d'un bon pied qui emmène dans sa foulée la B.D. des Tribulations de Torr'Pen ; un bilan partiel du Kan ar Bobl 82 comprenant le résultat des concours ; plusieurs programmes d'animations importantes du mois de Mai : Gouel ar Brezhoneg, Festival Théâtre des Minorités et celui International de Harpe Celtique, le tout se déroulant en majeure partie dans le Nord du Pays.

N'oublions pas la présentation du 50ème anniversaire du Cercle Celtique de Rennes et l'Appel de Georges Gontcharoff pour les Etats Généraux des Pays à Macon.

Pas de bulletin d'abonnement ce mois-ci faute de place. C'est aussi la raison de la non-parution d'une quantité d'articles (notamment musicaux)... mais ce n'est que partie remise...

Le prochain numéro du Juin portera sur la musique et le Pays de Dinan. Les suivants aborderont le Tourisme Culturel et l'histoire (juillet), la Mer et les Pays de Guingamp et Lorient (Août). Pensez-y !...



Dessin de Goutal illustrant Gouel ar Brezhoneg 82.

SOMMAIRE

Editorial	3
Dans le labyrinthe de l'audiovisuel	4
A FR3, Fanch Broudic le réaliste	5
Mise à jour des chiffres essentiels sur la télévision	6
Radios de Pays : une philosophie à l'épreuve du terrain	7
Radio Bro Vigoudenn : On le reçoit 5 sur 5	8
Radio-Vénètes. Inventaire des Radios locales privées	10
Voulez-vous réaliser une émission de télévision ?	12
Enquête : culture bretonne et radios libres	13
Gouel ar Brezhoneg 82	14
Dihun	15
Tribilleu Kerdudi	19
10ème Kan ar Bobl : la vigueur des jeunes pousses	20
Des livres à dévorer	23
Nouvelles Breizh. Musique. Parutions. Enseignement	24
Un appel pour les Etats généraux des pays	25
Vie de Kendalc'h	26
A votre service ! Sélection Coop Breiz ..	27
50ème anniversaire du Cercle Celtique de Rennes	28
Animations. Festivals	29
Animations. Ti Kendalc'h	30
C'est vous qui le dites !	31
Recoin des fûtes	31

Attention !

Les articles, annonces doivent parvenir avant le 10 du mois précédant la parution à la rédaction. Passé ce délai il nous sera difficile de les prendre en compte.

Les festivals de l'été

- Tombées de la Nuit - 6 au 12 Juillet - RENNES.
- Assemblées Gallèses de Brocéliande. 14 au 18 juillet. CONCORRET (56) - PAIMPONT (35).
- Fêtes de Cornouaille - 20 au 25 Juillet. QUIMPER.
- Les cornemuses. 6 au 15 Août. LORIENT.
- La St-Loup. 19 au 22 Août. GUINGAMP.

COIN DES FUTES



DIVINADENN (Devinette)

« Petra ra an dro dan ti 'neus' na lagad na fri ?

(Qu'est-ce qui fait le tour de la maison, qui n'a ni œil ni nez ?)

LAVARENN (Dicton)

- « Pe gan ar goukou, va beuhig ra moumou !... »

(« Quand chante le coucou, ma petite vache fait moumou !... ») (de contentement parce qu'il y a du pâturage.)

- « Pe gan an durzunel, va beuhig eo gwell-ar-gwell ! »

(« Quand chante la tourterelle ma petite vache va de mieux en mieux »).

Si la vache, par le retour du beau temps, montre sa satisfaction parce qu'il y a de l'herbe à volonté, l'oiseau, tel le pigeon, chante aussi à présent, période d'abondance :

« Boed 'zo... Kov 'neus ket !... »

(« Nourriture il y a... Ventre il n'y a pas !... »)

Tandis qu'en hiver, période de disette, il chante :

« Kov 'zo... Boed 'neus ket !... »

« Vent e il y a... Nourriture il n'y a pas !... »

Respont pajenn 31

breizh

MAGAZINE DE LA CULTURE BRETONNE

REDACTION : Jean-Charles MICHEL, Centre Ti Kendalc'h, 56350 St-Vincent-sur-Oust. Tél. (99)91.28.55.

ADMINISTRATION, ABONNEMENTS, PUBLICITE : Jean GUEHO, Le Pradi, Trédion, 56250, Elven. Tél. (97)53.30.39.

Abonnement 1 an 11 numéros. Ordinaire : 60 F, étranger : 80 F, de soutien à partir de 100 F, à l'ordre de Breizh. C.C.P. 2 135 53 V Rennes.

COMPOSITION-IMPRESSION : Copie 22 - Pédernec

Distribué par abonnement et N.M.P.P. (n° 1190) Commission Paritaire C.P.P.A.P. n° 33580. Dépôt légal : 2ème trimestre 1982

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : YVONIG GICQUEL

Toute reproduction, même partielle des textes et illustrations est interdite, sans accord préalable avec la rédaction.

Pour tout changement d'adresse, joindre une bande d'expédition et 2 F en timbres pour frais.

Les textes envoyés à la rédaction ne sont pas retournés à leurs auteurs.

La question audio-visuelle bretonne

Breizh fait le point, une nouvelle fois, sur la question audio-visuelle bretonne et tout spécialement sur les problèmes relatifs à la radio qui sont en grand changement. Le débat est d'actualité puisque l'Assemblée Nationale s'est saisie avec retard de ce dossier particulièrement délicat pour tout pouvoir. Fin avril, au moment de la mise sous presse de Breizh, le débat n'était pas terminé. Il est donc difficile de se prononcer ici, faute de les connaître, à propos des nouvelles structures de la loi sur l'audio-visuel. Nos lecteurs auront pu constater, en tout cas, lors des débats parlementaires, combien tout pouvoir en France se méfie d'une véritable liberté audio-visuelle. La crainte du gouvernement est d'avoir affaire -notamment avec la télévision- à un contre-pouvoir, à l'image de celui de la grande presse écrite grosso-modo hostile, par tradition, au pouvoir politique en place. C'est une vieille affaire que les essais de libération de l'information audio-visuelle. Malgré les beaux discours sur l'indépendance de la télévision du temps où ils étaient dans l'opposition, malgré certaines ouvertures notamment relatives aux radios libres, les socialistes jouent aux accapareurs tout autant que les autres partis, lorsqu'ils étaient au pouvoir. Il est désormais de bonne règle, en France -qui a pris pourtant bien du retard dans ce domaine de conserver, à tout prix, le contrôle politique de l'audio-visuel. On ne sait guère comment se comportera la Haute Autorité mais elle risque d'être bien complaisante à l'égard du pouvoir politique. Sauf amendements radicaux à propos des nominations, la majorité de la Haute Autorité ne pourra qu'avoir des liens évidents avec le gouvernement. Où seront les garanties d'impartialité, d'innovation notamment au plan culturel ? De surcroît, l'Etat refuse, pour l'instant, une autre chaîne de télévision, plus précisément une chaîne régionale et culturelle, comme cela a été préconisé. Le risque essentiel, c'est donc à nouveau, la défense et l'illustration de la centralisation, c'est-à-dire l'unicité culturelle, voire le parisianisme.

Et pourtant, dans cette réforme qui ne veut pas abandonner le principe de service public, s'affirme désormais la notion de pluralisme. Par l'apparition de radios privées locales, des autorisations de l'Etat, certes «précaires et révocables», permettront d'ébrécher le sacro-saint principe de monopole contre lequel, ici, on s'est élevé, à plusieurs reprises, depuis des années. Cela est méritoire même si le nouveau pouvoir a quelque peu trainé le pied pour la reconnaissance des radios libres et la proclamation de l'abandon du monopole. Du fait des pressions de la presse écrite qui exprime ses craintes de difficultés financières par amputation de ses ressources de publicité, l'indépendance réelle, donc la liberté d'expression ne sera pas assurée aux radios privées locales si elles n'ont pas accès à l'argent de la publicité. La commission spécialisée Holleaux a même fait voter une résolution spécifique : «*Les projets présentés par des associations soutenues par des journaux de la presse écrite seront examinés par la commission dans des conditions prévues par la loi et sans discrimination.*» Il est donc bien difficile de savoir quel sera l'avenir des quelque «1 500 radios en projet dont les deux tiers émettent déjà» selon l'évaluation récente du ministère de la communication. A ce nombre vraisemblablement dépassé, vont s'ajouter les ambitieux projets de Radio-France de création de radios puissantes, cette fois à l'échelon de chaque département, venant en concurrence avec celles dépendant, dans les régions, de F R 3.

La question audio-visuelle bretonne s'inscrit à l'évidence dans ce contexte. Malgré la création de «comités régionaux de la communication audio-visuelle» toujours consultatifs notamment «sur les dispositions du cahier des charges des sociétés régionales relatives aux émissions en langue régionale», que pourront faire effectivement les

régions ? Que pourra faire, en ce qui la concerne, la Bretagne ? Demeure le découpage absurde où il sera impossible d'exprimer la Bretagne au niveau de ses cinq départements. Demeure la centralisation étatique télévisée où la création culturelle spécifiquement bretonne risque d'être à nouveau marginalisée. Apparaissent déjà des conflits entre Radio-France qui s'installe au départ dans le Finistère, avec des possibilités relativement importantes et Radio-Armorique dont les moyens, trop légers il est vrai, auraient pu quand même permettre jusqu'à présent, des émissions culturelles bretonnes meilleures et plus nombreuses ainsi que des informations plus vivantes sur l'actualité bretonne. Alors que le ministère de la culture tente de modifier au moins ses intentions à l'égard des cultures régionales (car 90 % des crédits concernent toujours la région parisienne), alors que le ministère de l'éducation commence à s'intéresser (même avec lenteur et timidité) aux cultures minoritaires, rien n'apparaît de tangible, dans les dispositions du projet de loi sur l'audio-visuel, en faveur de la décentralisation, hormis Radio-France et les radios locales privées qui émergent hors volonté gouvernementale. Cela aurait pu être le rôle de F R 3, sous réserve d'un changement au plan qualitatif et d'une approche pluraliste notamment culturelle plus prononcée. Si la télévision et la radio ne font pas d'effort sérieux dans cette chaîne, faute de chaîne régionale et culturelle effectivement décentralisée, en Bretagne, que se passera-t-il en mieux demain par rapport à hier et aujourd'hui ? Que pourra faire, de façon efficace, le nouveau Comité Régional breton de la Communication audio-visuelle ?

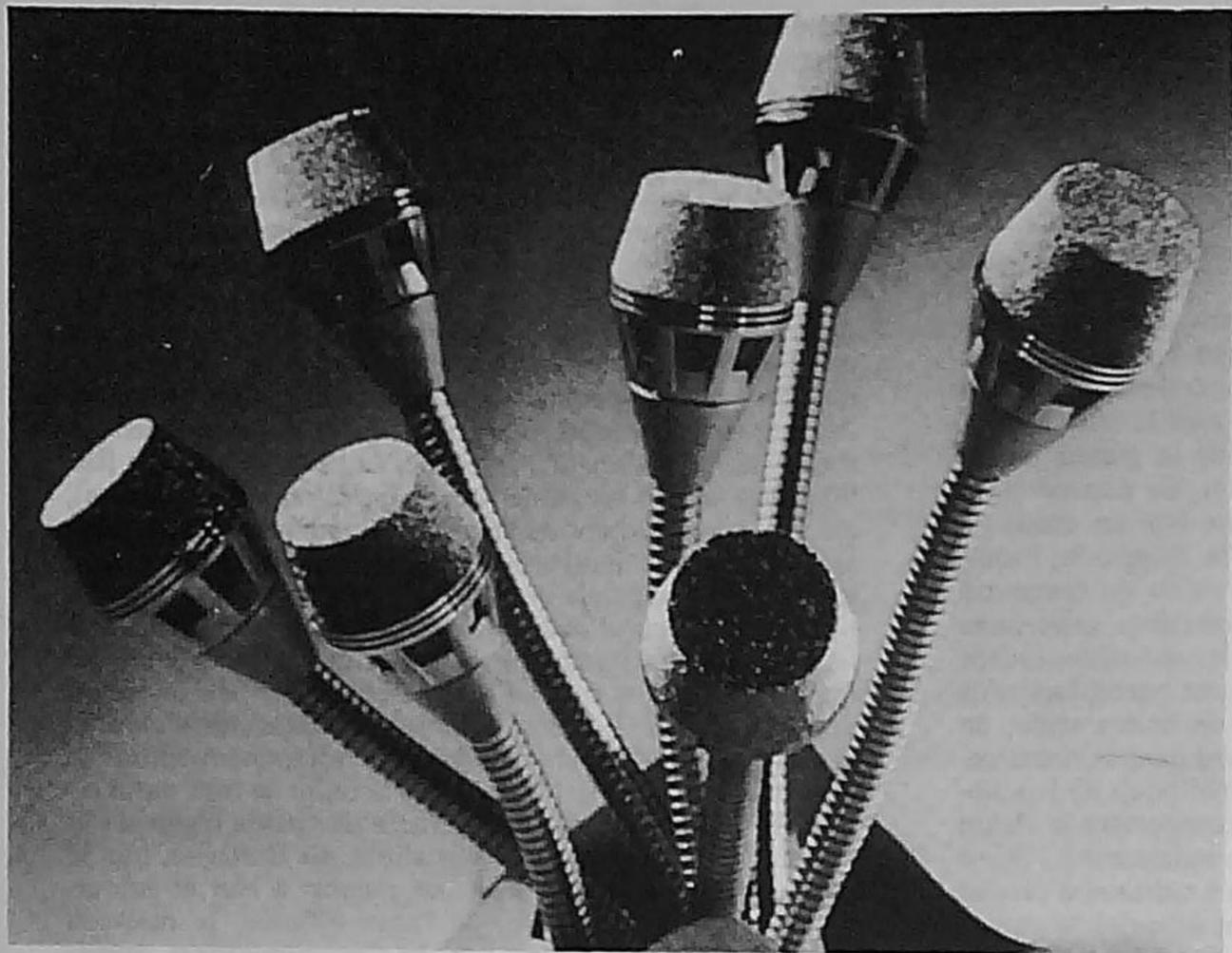
Voilà pourquoi, il faut obtenir du nouveau pouvoir régional désormais responsable de l'exécutif dans le cadre de l'Etablissement Public Régional, qu'il y ait, en Bretagne, un *plan pluri-annuel audio-visuel d'esprit pluraliste*. Il est possible, au niveau de la Bretagne, de faciliter, avec souplesse, la complémentarité entre le service public d'une radio régionale (et souhaitons-le d'une télévision effectivement régionalisée), les radios de «pays» et les radios locales privées. Peu importe d'où viendra cette véritable radio régionale permanente : de Radio-Armorique, c'est-à-dire F R 3, ou de Radio-France ! Que la meilleure gagne ! Il s'agit, sous le nom de «Bretagne-Culture» ou de tout autre nom, en tournant un bouton de radio, d'obtenir des émissions de qualité, de 7 H à 24 H, au niveau des cinq départements. Est-ce vraiment impossible ? Des imbrications pourraient s'étudier aux trois niveaux, régional, «pays» et local, par exemple sur des grands sujets culturels, relayés par toutes les radios à partir de la radio régionale. Les programmations pourraient, dans l'interdépendance, associer des différences locales et de «pays». L'idée est simple. L'argent existe. En 1982, les Bretons, avec 6,6 % des redevances de l'Etat, paient plus de 39 milliards de centimes, soit 8 milliards de plus que l'an dernier. Encore faut-il exiger qu'une quote-part décente puisse rester en Bretagne. Les radios libres, locales et de «pays» ont désormais de multiples possibilités. Encore faut-il les aider, notamment au plan de l'expression culturelle bretonne, comme la plupart de leurs responsables le souhaitent. La situation actuelle, tout au moins, au niveau de la radio, est sans précédent en Bretagne. Encore faut-il apporter à la question audio-visuelle bretonne des réponses conciliant liberté d'expression et liberté culturelle avec deux grandes exigences, décentralisation et pluralisme.

Yvonig GICQUEL

2 démarches autonomes

pour

1 issue ?



En matière de radio à l'heure actuelle, pas question d'être exhaustif ! Tout au plus peut-on s'efforcer de mettre en évidence quelques uns des aspects les plus caractéristiques de chacune des philosophies de l'utilisation radiophonique en présence. Cette dernière varie du tout au tout que ce soit au niveau de la qualité de programmes ou l'ampleur des moyens qu'elle met en œuvre. Une seule constante : le désir de communiquer dans une société où paradoxalement les impossibilités d'échanger sont fréquentes.

Difficile de découvrir une ligne directrice dans ces cheminements confus apparemment contradictoires qui précèdent la mise en place des services de Radio et Télé en Bretagne. Le fleurissement des Radios Libres, les plans de Radio-France et le règne en maître du « Bruit de Couloir » dans le secteur de l'Audio Visuel n'ont certes pas contribué à clarifier la situation. Celle-ci devrait pourtant se décanter lors de la parution prochaine des décrets de Loi régissant ce domaine et avec l'attribution amorcée des dérogations au monopole pour les Radios Locales. Il n'est cependant pas inutile de revenir brièvement sur quelques événements qui ont ponctué cette période d'incertitude durant laquelle chacun a essayé avec plus ou moins de franchise de placer ses pions...

En 1980, Radio France créait 3 stations décentralisées. La 1ère en date « Fréquence Nord » irrigue les départements du Nord, du Pas de Calais et de la Somme. « Radio-Mayenne » animée à son origine par le désormais célèbre Daniel HAMELIN est destinée aux seuls habitants de ce département à dominante rurale. Radio Melun enfin concernait au début cette ville et six communes voisines. Elle est désormais rebaptisée Radio-Seine et Marne et a vocation départementale. L'échelle du département semble bien avoir le vent en poupe à Radio France. - le relatif succès de Radio-Mayenne n'y est sûrement pas étranger.

220 émetteurs seraient nécessaires pour couvrir l'hexagone de telles stations, conditions topographiques obligent. Dans le Finistère on devrait implanter en plus de celui de Roc Trédudon cinq autres émetteurs.... Mais si l'on veut également tenir compte des particularismes culturels des diverses zones concernées comme certains responsables de Radio-France l'affirment, combien de programmes différenciés faut-il alors envisager pour la Bretagne ? (question à laquelle les Bretons eux-mêmes hésiteraient avant de répondre, a fortiori un organisme central ne semble pas bien placé pour apporter une solution immédiate).

UNE POLITIQUE DU FAIT ACCOMPLI

Le souci de ne pas voir se créer n'importe quoi, n'importe où, suscita de vives réactions du Conseil Culturel de Bretagne.

Les organisations Culturelles bretonnes qui n'avaient pas été véritablement contactées par Daniel HAMELIN chargé d'étudier l'implantation d'une radio de service public à l'ouest de la Bretagne, exprimèrent « leur refus d'une copie conforme de « Radio-Mayenne » animée par des personnes parachutées de Paris, qu'elles soient ou non d'origine bretonne ». Ils demandaient par contre « la mise en place en Bretagne bretonnante d'une radio où la langue bretonne aurait dans un premier temps une place au moins égale à celle de la langue française ». Carhaix situé au centre de cette zone paraissait indiqué pour accueillir les studios...

A l'occasion d'une demande de crédits présentée au Conseil Général du Finistère par Radio-France, la population bretonne apprenait l'implantation de la nouvelle radio à Quimper ! Procédure pour le moins surprenante que celle suivie par un organisme de service public centré sur la communication et l'information...

RADIO-FRANCE A QUIMPER

La station bénéficiera d'une subvention départementale de 300 M de centimes étalée sur 2 ans et emploiera 25 à 30 personnes. Un studio provisoire est en cours d'aménagement en attendant l'installation définitive dans l'ex-caserne de La Tour d'Auvergne. La procédure de recrutement du personnel est également engagée. Les émissions dans lesquelles est annoncé un programme quotidien de plusieurs heures en langue bretonne devraient débuter cet été.

Dans le même temps « FR 3 - BREST » qui s'est vu octroyer une subvention équivalente à celle de Radio-France - QUIMPER renforcera son service télévision.

Comme l'atteste une réponse de Michèle COTTA P.D.G. de Radio-France à la C.F.D.T. - 56, on envisage la création d'une station de Radio dans chaque département breton...

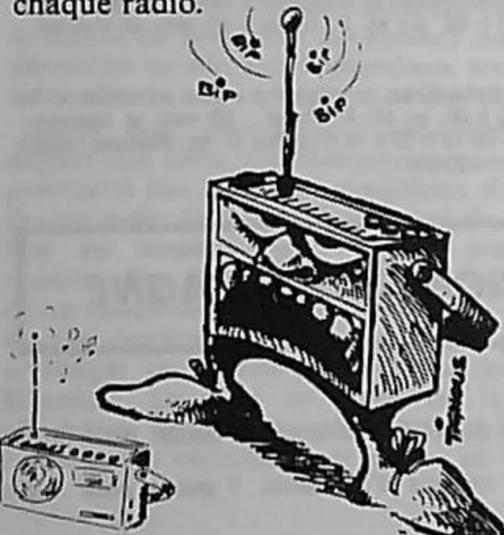
* Pierre Carn dirigera techniquement la station locale de Radio France à Quimper. Breton de St Pol de Léon, il vient de « Radio Mayenne » à Laval, l'une des premières radios locales du monopole. Quant à la responsabilité générale de cette station, divers noms circulent...

POUR LA RECONNAISSANCE D'UTILITE SOCIALE

Parallèlement les «Radios Libres» se donnaient des structures correspondant à des objectifs notablement différenciés. Aux trois Fédérations Hexagonales : F.N.R.L. (proche des idées défendues par le Parti Socialiste), A.L.O. (qui demande l'autorisation de la publicité) et F.N.R.T.L.I. (qui a repris certaines des positions des radios rurales) se joignent 3 organisations régionales : la Fédération Occitane (qui met l'accent sur le bilinguisme), l'Entente du Nord et celle qui nous concerne particulièrement la **Fédération Bretonne des Radios Locales et de Pays.**

Celle-ci élaborait une charte (cf Breizh Novembre N° 272) dans laquelle la radio est conçue comme un **outil de développement des Pays.**

Les associations souscrivant aux idées défendues dans ce texte rejettent un style de Radio à seul caractère musical tout comme les initiatives ambiguës d'individus ou d'organismes peu scrupuleux des notions de qualité ou de service social. Ces positions claires ont contribué à faire de la Fédération Bretonne un **interlocuteur des Pouvoirs Publics** au cours de l'élaboration des mesures destinées à réglementer les Radios Libres (Statut associatif) émetteur de puissance et portée limitées à 500 W et 30 km, fonctionnement indépendant de la publicité... et au sein de la Commission des Dérogations où elle bénéficie d'un poste suppléant. L'action engagée pour l'obtention d'un financement public a semble-t-il porté ses fruits puisque l'on s'acheminait vers une aide de l'Etat qui pourrait s'élever à 50 % du Budget de chaque radio.



Ce n'est pas la taille du récepteur (ni celle d'ailleurs de l'émetteur) qui fait la qualité de l'émission. Proverbe du Centre Bretagne d'origine récente.
N.D.L.R. Mais elle y contribue !

Les négociations engagées avec FR 3 pour une **couverture radiophonique coordonnée** (décrochages...) de la Bretagne n'ont malgré tout pas abouti, entre autres le statut du personnel susceptible de travailler dans les stations locales ne faisant pas l'unanimité. C'est précisément cette question qui fut à l'origine des réactions - parfois interprétées comme corporatistes - des syndicats de journalistes inquiets vis à vis de l'intervention permanente sur les ondes de personnes non soumises à la déontologie journalistique.

Par contre les tractations en cours avec T.D.F. pour la location et la maintenance du matériel en usage dans les Radios de Pays semblent en bonne voie.



Antenne 2 réalisant en 81 un tournage sur Anne de Bretagne pour l'émission de Jacques Martin, Les Voyageurs du Temps !

PARISIANISME AUDIOVISUEL

A FR 3 l'incertitude règne dans les esprits souverainement quant au devenir du service public et du personnel employé. Quelques aménagements dans les programmes - qui n'étaient pas de nature à détendre l'atmosphère - ont provoqué l'intervention des associations culturelles notamment en ce qui concerne la suppression de l'émission en breton «Hekleo an Deizioù». Modification commandée par les crédits mais pour le moins mal venue... Tout dernièrement la façon dont fut constitué le Comité Consultatif des Programmes de FR 3 a provoqué l'interpellation du Directeur de la station régionale M. COUBAND. Celui-ci s'est expliqué sur le **caractère transitoire de la situation actuelle** préconisant l'attente jusqu'à ce mois pour en savoir plus.

Tout se passe donc comme si s'appuyant sur le fait qu'aucune mesure précise ne régit encore l'Audio Visuel, les **représentants des Pouvoirs Publics** interprètent la **décentralisation à leur manière** faisant fi des principes les plus élémentaires de concertation. La nouvelle loi permettra-t-elle d'éviter le «parisianisme audio-visuel ?». Sûrement pas si les responsables choisis pour la mettre en œuvre procèdent de cette mentalité.

En attendant une politique claire des médias audio-visuelles, **deux démarches s'effectuent en toute indépendance.** Celle de Radio-France qui conduit à la mise en place de stations départementales de radio dans le cadre d'un plan de déconcentration commencé en 1980 et l'autre qui répond à une idée de Développement des Pays à l'aide de l'instrument-Radio. Cette dernière s'accommode fort bien d'une **conception régionale de l'Information** nourrie à l'échelle humaine des Pays.



De ces deux philosophies laquelle répondra aux attentes de la population ? Mayenne n'est pas Bretagne. Et il n'est pas certain que les contribuables puissent se payer le luxe de l'entretien de deux réseaux indépendants d'information. **Y a-t-il seulement complémentarité de ces deux approches en matière radiophonique ?**

Du côté de certaine radio Bigoudène de Pays, on ne semble pas s'émouvoir outre mesure de l'installation de Radio France à Quimper. Confiance dans la dynamique et la représentativité associatives ou non-conscience (délibérée ou pas) de la toute puissance de moyens techniques et financiers en l'occurrence d'Etat ?

J.C.M.

A FR3 FANCH BROUDIC LE REALISTE

C'était il y a 17 ou 18 ans. Lui-même ne s'en souvient pas avec précision. A la demande de Charles Le Gall, Fanch BROUDIC intervient pour la première fois à la radio dans le cadre de l'émission quotidienne. Il s'agissait de la chronique sportive du soir qui durait cinq minutes.

A cette époque existait déjà le Magazine en Breton du Dimanche de quarante minutes.

Hasard et Nécessité... BROUDIC alors étudiant donnait des coups de main ponctuels à l'émission hebdomadaire.

En 1969, il remplace Chanig Ar Gall à l'émission quotidienne de Radio Brest. Cela dure depuis !

Dix minutes/jour d'abord puis quinze, vingt et ensuite la tranche du dimanche. En 1971, le 1er magazine «Breiz O Veva» voit le jour avec C. Le Gall, P. Hélias et P. Trépos.

Charles Le Gall quittera la radio et la télé en 74-75. BROUDIC assure alors la coordination de l'ensemble des émissions en Breton.

L'époque héroïque de la radio en breton

Celles-ci en décembre 1945 représentaient vingt minutes d'antenne confiées chaque samedi aux soins de P. HELIAS et P. TREPOS, on est alors en pleine explosion de la Radio. C'est l'époque où l'on se rassemble par quartier ou village autour du poste. Il arrive encore de nos jours - de moins en moins fréquemment précise-t-il lui-même - que l'on en parle à Fanch BROUDIC au cours de certains reportages. Les programmes d'alors sont simples, axés sur le Comique et les Variétés (sketches) et touchent essentiellement le Finistère. Les émissions étaient fabriquées à Rennes et diffusées sur Brest-Quimerc'h. Un peu après le remplacement de P. TREPOS et P. HELIAS par C. Le Gall, on les fabriquera directement à Brest. Epoque héroïque où le travail était effectué au domicile même de C. le Gall. En 1963, le Studio de Brest est créé, il en résulte une plus grande facilité dans la réalisation des tâches...



Pour un plan régional de l'audiovisuel

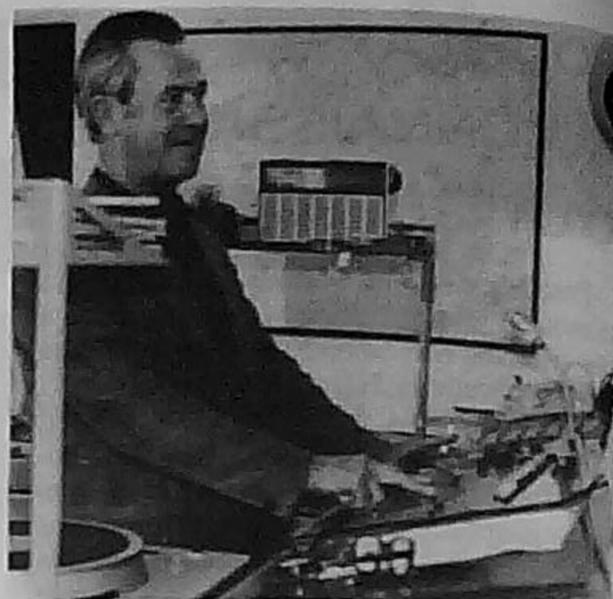
Si on demande à F.B. ce qu'il pense de la situation actuelle de l'information audiovisuelle en Bretagne : Il se fait circonspect et l'on comprend ses réserves. « On peut imaginer une extension importante des heures de Breton à la Radio et à la Télé mais il faut que la demande soit en phase avec ce que pense les décideurs ». Une chaîne de Télévision en Breton ? « Je ne suis pas sûr que dans l'immédiat ce soit réaliste ». Le ton est donné. « Procédons par étape. Pour le moment nous proposons la création d'un journal télévisé quotidien ou bihebdomadaire d'1/4 d'h dans un premier temps et le doublement de « Breiz O Veva » de façon au lieu de la moitié à l'heure actuelle. Ça c'est envisageable ». Un regret : « Des moyens insuffisants qui ne permettent pas de réaliser des émissions « fraîches ». En attendant le doublement de Breiz O Veva, on rediffuse des émissions d'« Hekleo en Deiziou », ce qui n'est cependant pas sans intérêt ».

Des radios libres, il a peu de choses à en dire. On sent bien que ça ne cadre pas tellement avec sa conception du service public. Il concède « on peut effectivement concevoir des formules « concentriques » de programmes entre radios départementales et régionales mais tout ça coûte cher et on ne pourra tout faire ». Le bon sens paysan... L'hypothèse de 5 h 30/jour de Breton sur l'antenne de Radio France à Quimper ? « Tant mieux si ça se concrétise ».

Enfin à la question du devenir de FR 3 et de ses rapports avec Radio-France : confiance relative dans le choix des élus et du gouvernement : « Les professionnels travailleront dans le nouveau cadre proposé. Il serait cependant intéressant d'établir un plan régional de l'audiovisuel... » J.C.M.



Fanch Broudic à l'occasion d'une émission en direct lors du Gouel ar Brezoneg 80.



Yves Kermareg, technicien à FR3-Brest depuis 19 ans !

Ce fameux problème de langue !

De l'audience actuelle, on n'a pas de chiffre précis, simplement des réactions d'auditeurs. Il semble bien que l'émission du Dimanche soit la plus écoutée parce que à la fois sur O.M. et M.F. et entrée dans les habitudes sans doute. Le journal du matin à 7 h 20 pénètre dans les fermes, on ouvre le transistor au moment de la traite. Les camionneurs aussi l'apprécient.

Ça n'est pas bien sûr le Breton parlé et certains peuvent avoir quelque mal à suivre. Encore faut-il qu'ils aient une connaissance suffisante de la langue ! Le type de sujet abordé et l'habitude à entendre un animateur jouent aussi un rôle non négligeable.

Lorsqu'on objecte à F. BROUDIG que le breton utilisé n'est pas forcément celui pratiqué dans chaque pays, il n'élude pas la question mais ajoute : « Les habitants du Vannetais ne doivent pas se heurter à des problèmes insurmontables : les courriers viennent de toute la zone bretonnante ».

D'origine rurale, ses parents étaient agriculteurs dans le Trégor, F.B. a dû s'adapter à la formulation caractéristique du lagage-Radio. Certaine habitude à acquérir dans le débit de parole, le choix des termes, la technique du « condensé »... Il faut tenir compte de l'auditeur en conservant un style à sa portée et en étant prudent avec certaines néologismes. On retrouve dans ce travail la recherche d'une certaine langue commune s'appuyant plus ou moins sur le breton écrit (F.B. tape ses textes...).



LES HORAIRES

A LA TÉLÉVISION :

- Tous les samedis, le magazine « Breiz o veva », à 13 h 00. Rediffusion le mercredi suivant à 11 h 30, sur A2.
- Tous les lundis, le magazine « Hekleo an deiziou », à 13 h 00.
- Tous les mercredis, la chronique « Nozvad », à 19 h 50. Rediffusion le jeudi à 13 h 45, sur TF1 et A2.
- Tous les samedis, la chronique « Nozvad », à 19 h 48. Rediffusion le lundi à 13 h 43, sur TF1.

SUR RADIO-ARMORIQUE :

- Tous les jours, les informations à 7 h 20 et 12 h 20, sur Radio-Brest (M. F. : 93 mhz et O. M. : Quimper : 214m)
- Tous les jours, la chronique vannetaise, à 12 h 25, sur Radio-Vannes (M. F. : 88,6 mhz).
- Tous les mercredis, le magazine « Ar Seiz Avel », de 10 h 00 à 11 h 00, sur M. F. (Brest : 93 mhz et Vannes : 88,6 mhz).
- Tous les vendredis, le magazine « Mesk ha mesk », de 10 h 00 à 11 h 00, sur M. F. (Brest : 93 mhz et Vannes : 88,6 mhz).
- Tous les dimanches, le magazine « Liou an arzer », de 11 h 00 à 12 h 00, en M. F. (Brest : 93 mhz et Vannes : 88,6 mhz) et de 13 h 00 à 14 h 00, sur O. M. (Rennes : 423m et Quimper : 214m).

UNE MISE A JOUR DES CHIFFRES ESSENTIELS SUR LA TELEVISION EN BRETAGNE

Breizh, à plusieurs reprises (dont n° Janvier et Août-Septembre 1981), a publié des statistiques sur le nombre de postes de télévision et, ce qui est plus important, sur les redevances payées par les Bretons. Voici une mise à jour qui montre une évolution intéressante. Avec plus de 39 milliards de centimes, la progression bretonne est notable en valeur absolue (8 milliards de centimes en plus par rapport à juin 1981) qu'en valeur relative (0,1% de plus au plus français).

(1) soir, sur la base estimée de 3 651 800 habitants, 1 poste pour 3,26 habitants.
(2) soir, sur la base estimée de 55 millions d'habitants, 1 poste pour 3,32 habitants.

1 - NOMBRE DE COMPTES TELEVISION DECLARES AU 1er MARS 1982

	Noir et blanc		Couleurs		Total	
	v.a.	%	v.a.	%	v.a.	%
Bretagne 5 départ.	583 427	7,8	537 068	5,9	1 120 495 (1)	6,8
France entière (yc Outre Mer)	7 530 422	100	9 030 409	100	16 560 831 (2)	100

2 - ESTIMATION (EN FRANCS) DE LA REDEVANCE TELEVISION AU 1er MARS 1982

	Noir et blanc (1)		Couleurs (2)		Total	
	v.a.	%	v.a.	%	v.a.	%
Bretagne 5 départem.	163 359 560	7,8	227 716 832	5,9	391 076 392	6,8
France entière (yc Outre Mer)	2108518160	100	3828893416	100	5937411576	100

(1) redevance par poste : 280 F (2) redevance par poste : 424 F

RADIOS DE PAYS

Une philosophie à l'épreuve du terrain

Quel avenir pour la Fédération lorsque l'application des décrets sur les Radios sera mise en œuvre ? Tout dépendra du dynamisme de ses membres dont une grande partie tatonne encore aujourd'hui, mais aussi du rapport d'audience que les radios de Pays auront su établir avec les autres radios locales, départementales ou régionales. C'est désormais sur le terrain et à côté d'autres structures dotées souvent de moyens importants que l'optique prônée devra faire ses preuves. Va-t-on pour autant vers une guerre des ondes légales ? Si cela était le cas, les contraintes financières devraient y mettre rapidement un terme.

L'idée de Radios rurales avait déjà germé dans la tête des promoteurs de journaux parlés sur cassette mais la règle du monopole bloquait alors toute initiative en ce sens. Il s'agissait de donner la parole à ceux qui ne s'expriment jamais en public. Les ruraux en général que l'on inonde d'informations d'origine urbaine ne se déplaceront pas facilement au studio, il faudra aller les voir chez eux pour qu'ils causent... Or après le 10 mai, on assistait à une multiplication de radios de type urbain. Qui ne faisait sa radio dans sa ville tout près des centres de décision et de commerce, là où il y a du monde pour écouter ?

Les ruraux allaient-ils une fois de plus rester à la remorque du mouvement ?

Définir le Pays d'abord

Quelques-uns prenaient l'initiative de battre le rappel de tous ceux qui avaient mené une démarche qu'elle soit économique, sociale ou culturelle au niveau du Pays ou du Terroir.

Grâce aux informations récoltées, était établie une carte volontairement grossière et provisoire des espaces susceptibles d'accueillir une radio. Définir le Pays avant de voir où l'on va émettre : telle fut la procédure choisie. On aboutit ainsi à l'identification d'une douzaine de zones potentielles où une équipe représentative des habitants pouvait envisager un travail préparatoire de sensibilisation. La mise en place de la radio elle-même ne devant intervenir que lorsque l'idée aurait véritablement atteint sa maturité.

La radio de Pays

Lorsque la Fédération des Radios Locales et de Pays s'est créée voici un an, pratiquement aucune Radio n'émettait en milieu rural. Partant du principe qu'une radio existe dès que ceux qui la souhaitent entreprennent les démarches pour y parvenir et que faire de la Radio pour la Radio n'entraîne pas dans les objectifs de la Fédération, chacun dans son secteur s'est mis à la tâche.

Des radios implantées en milieu urbain comme Radio-Vilaine (Rennes), Radio K.L.T. (Morlaix)... parce que de type véritablement associatif et faisant une large place aux habitants de la ville elle-même et aussi à ceux de la campagne environnante ont adhéré à la Fédération.

Dans un premier temps, celle-ci, sans moyen véritable, aida à la promotion des radios de Pays en représentant un échange d'expériences et d'informations. Des rencontres avec les administrations, associations culturelles, syn-



De gauche à droite : Tanguy Louarn (Skol an Emsav) - Yves Philippe (FR3-Radio Armorique) - François Dunoyer (Radio France) - Yvonig Gicquel (Kendalc'h) - Christian Reneudon (Radio Armorique) (A l'occasion du débat de Lorient)

dicats et de la réflexion commune amorcée se dégagèrent bientôt une philosophie de la Radio de Pays. On peut souligner quelques aspects qui font l'originalité de cette philosophie :

- L'engagement à temps partiel d'animateurs dits «pluriactifs», personnes ayant un travail les obligeant à entrer en contact permanent et direct avec la population.

- L'installation de l'émetteur dans une petite commune de préférence, de façon que chacun puisse facilement venir au studio, à moins encore de le maintenir itinérant...

- Le refus de l'attente de participation des seuls leaders associatifs qui ferait que l'on entendrait toujours les mêmes et l'ouverture prioritaire aux structures ayant une action de revitalisation du Pays.

FEDE-RESPONSABLES

Président : René Richard. Radio Kreizh Breizh, Mairie de Lanrivain. 22480. Tél. (96)29.59.42. ou (96)29.53.17.

Vice-Président : Roland Chatain (Radio Bro Vigoudenn). Tél. (98)54.58.11.

Secrétaire : Madie Pierret et Gaston Frohard (Radio Vilaine). Tél. (99)30.16.49.

Trésorier : Cécile Goal et Bernadette Michard (Radio Pays Vannetais). Tél. (97) 51.90.00

QUELLES RADIOS POUR LA BRETAGNE ?

«Les Bretons peuvent-ils espérer obtenir un jour une radio qui reflète leur spécificité ? On nous promet le «droit à la différence», aura-t-on les moyens de l'exprimer cette différence ?».

Le tract du Cercle Culturel Lorientais K.B.B. (Kelc'h ar Brezhonneg Bev), membre de Kendalc'h, posait ces questions en préambule du débat qu'il organisait à Lorient le 5 mars dernier.

M. Daniel HAMELIN, chargé de mission auprès de Mme Danièle COTTA, directrice de FR 3 - Radio France, s'excusa de ne pouvoir être présent à ce débat 3 jours avant son déroulement. M. François DUNOYER un proche collaborateur, fut délégué pour être le représentant de Radio France.

Le souhait de tous les Bretons s'intéressant de loin ou de près à la vie culturelle bretonne n'est-il pas que la Bretagne possède une VRAIE RADIO BRETONNE? une radio émettant 16 heures par jour, sur les 5 départements ? Bien entendu, complétant cette radio, un réseau de radios locales ou départementales aurait la possibilité de «basculer» de temps à autre sur le réseau principal.

L'axe du débat devait se situer autour de cette idée :

- une radio bretonne émettant sur les 5 départements bretons,

- un réseau de radios locales ou départementales (dites de pays), relié au réseau central.

Les représentants de FR 3 Radio Armorique

Atténuer les contraintes

Bref, la réflexion menée au sein de la Fédération lui a valu de participer à la préparation du projet de loi sur les Radios et d'obtenir une suppléance tourmente (avec la fédération occitane et l'Entente du Nord) à la commission des dérogations. Son rôle ne fut pas négligeable dans le choix de certains critères notamment celui de la portée de l'émetteur fixé à 30 km. Par son canal circulèrent dans les deux sens diverses informations entre autres celle qui permit de relativiser la contrainte des 84 h hebdomadaires de programme, obligation qui en fait s'applique aux radios parisiennes mais risquait de décourager toute tentative en milieu rural. Aujourd'hui la F.B.R.L.P. envisage la location de matériel d'émission auprès de T.D.F. qui pourrait ainsi assurer l'acquisition et l'entretien d'un matériel coûteux et relativement fragile, les investissements pouvant ainsi porter sur d'autre matériel, les magnétophones de reportage par exemple... Par ailleurs le financement que la Fédération ne souhaite pas publicitaire pourrait être publié par quelques 400 à 450 radios dans une proportion de 75% (50% de l'état et 25% des collectivités locales).

J.C.M.

présents (entre autres Messieurs Christian RE-NAUDON et Yves PHILIPPE) sont convaincus qu'il nous faut une radio régionale forte, mais cela suppose des moyens et des hommes...

Tanguy LOUARN de Skol an Emsav : «Pourquoi nous «balancer» une radio départementale dans le Finistère sans nous demander notre avis ? C'est un monologue : les politiques n'ont aucun sens de la radio et Radio France, bien qu'elle prétende le contraire, n'a jamais engagé une véritable consultation avec les associations représentatives de la vie culturelle de Bretagne».

Le président de Kendalc'h, Yvonig GICQUEL, en concluant le débat, nous fit part de sa réflexion :

1 - supprimer le monopole de Paris, car tout monopole est une entrave à la liberté culturelle individuelle,

2 - conserver la notion de service public,

3 - nous sommes en Bretagne : il nous faut une radio qui soit spécifique au pays,

4 - les radios locales privées sont un encouragement,

5 - les radios de «Pays» doivent se développer, come le disait René Richard (Radio de Pays) pour qui «les débats de ce genre ne débouchent sur rien».

Ce débat fut-il un débat de dupes ?

Nous sommes tous concernés par la réforme de l'audio-visuel et cette réforme passe d'abord, pour nous Bretons, par une RADIO REGIONALE BRETONNE.



Côte 125. Menez Kerveyen en Plogastel St Germain à l'ouest de Quimper. C'est là dans des locaux loués une somme modique à la Coopérative agricole du Lenon qu'un émetteur de 100 W diffuse aux 150 000 habitants du Pays Bigouden (et même plus loin) les 60 h de programme de Radio Bro Vigoudenn. Les 45 animateurs sont en majorité issus de ce pays que deux activités partagent. Au nord l'agriculture, au sud la pêche : 40% de la population de Pont Labbé la plus grosse ville vit directement de cette dernière activité.

L'installation de Radio France à Quimper ? Préoccupant sans plus pour ces pionniers de l'utilisation de la Radio comme instrument dynamisant d'un pays.

ON LA REÇOIT 5 SUR 5

RADIOINFOS

A partir de ce mois R.B.V. annoncera les Manifestations et Spectacles locaux vers 12 h.
R.B.V. 29143 Plogastel St Germain. Tél. (98)54.58.11.

«Attention ! Ne pas saturer sinon la fréquence risque de décaler». Si l'apparence extérieure du bâtiment qui abrite les studios de «Radio Bro Vigoudenn» avait pu laisser quelque doute sur une possible installation de radio derrière les murs de ce hangar, l'avertissement affiché sur la porte du studio rassure.

On est bien à R.B.V.-100 MHz.

En fait bien qu'exigues les locaux d'où émet R.B.V. répondent à l'usage qu'en attend une Radio locale, pardon ! de Pays (R.B.V. adhère à la F.B.R.L.P.) même si chaque jeudi les animateurs reçoivent la visite d'auditeurs plus qu'intéressés : les veaux vendus à l'occasion du marché au cadran abrité dans la même construction...

Roland CHATAIN, animateur permanent de l'association responsable juridiquement de R.B.V. : «Mouez Ar Vro» dont l'objectif est la Promotion de la Culture locale par l'Audiovisuel, a les pieds sur terre : «La Radio souhaitée en Pays Bigouden ne pouvait décoller que si quelqu'un s'en occupait vraiment. En tant que salarié de M.A.V., j'ai avec d'autres contribué à préparer une utilisation réaliste de ce moyen audiovisuel qui vient renforcer l'action déjà entreprise (projection de montages audiovisuels, édition de photos, etc.)

Bzh : Il fut facile de trouver des animateurs ?

R.C. : Nous avons sollicité les associations locales. Beaucoup au vu du travail se sont désistées. **Au départ nous prévoyions un horaire d'émission à 50% en breton.** En réalité, c'est là une de nos principales déceptions sinon la seule, nous en sommes à 2 h/60 h de programme hebdomadaire, faute d'animateurs. Partout la même réponse : «Pas le temps». **Et pourtant l'outil-radio est capital dans le développement de la langue.** Seulement il y en a qui se contentent de crier ou ne comprennent pas ce que représente un tel média. Forgeons les outils. Faisons la preuve de leur intérêt efficacité. L'argent viendra plus facilement ensuite...

Bzh : Les rapports avec les élus, la presse ?

R.C. : Nous avons «mis sur le gril», chacun pendant 1 h, les deux députés du Pays Bigouden : MM. Peuziat et Poignant et accueillis des Conseillers Généraux de toutes tendances, notamment en organisant un débat au cours des cantonales. Cette attitude d'ouverture nous autorise à solliciter leur soutien...

RADIO-ETHNO

R.B.V. en dehors de son aspect valorisation du milieu joue aussi un rôle important au niveau ethnographique en créant une motivation chez chacun pour aller enregistrer les anciens. On constitue ainsi une banque de documents très appréciables pour l'étude des sociétés précédentes.

R.C. : On envisage l'achat d'un Mobil Home à usage de studio. Le local actuel serait alors utilisé pour le préenregistrement et l'installation d'un bar !!! Oui, ça mérite explication. Dans ce village de Kerveyen qui a compté 600 habitants et 4 boulangeries-bistrot, il n'y a plus de commerce. Le dernier a fermé voici 3 ans. Or chaque jeudi, le marché au veau attire 2 à 300 agriculteurs sans compter les allées et venues quotidiennes pour la radio.

La presse écrite est plutôt réticente, non pas les journalistes locaux mais les directions. Malgré tout pour la tenue d'un face à face Presse écrite-Radio-Invitée, O-F et le Progrès de Cornouaille ont donné leur accord mais le Télégramme a refusé.

Bzh : Des perspectives d'extension ?

Voilà une activité induite par la radio à laquelle on n'avait pas pensé immédiatement : **la relance d'une certaine vie locale.** L'organisation de fêtes y contribuera également. La Radio se voulant un lien entre le passé et l'actuel, il est normal **qu'elle participe au développement de la vie économique et culturelle du Pays.**

Bzh : L'installation de Radio-France à Quimper ne va pas contrarier ces projets ?

R.C. : Nous suivons attentivement l'histoire de cette radio parisienne décentralisée pour laquelle le Conseil Général a voté 300 M. de centimes (sur 2 ans). A l'époque aucune autre radio n'avait déposé de demande de subvention.

R.F. peut grâce à ses moyens financiers nous accaparer des animateurs mais au niveau du contenu il n'est pas certain que cette station départementale colle à la réalité. **Nous, nous vivons le pays et appartenons à toutes ses couches.** Bien sûr il nous faudra un minimum de financement sinon nous serons écrasés quand les bénévoles s'essouffent. Il faudra cependant maintenir un équilibre entre bénévolat et permanents afin de **garder l'ouverture sur l'extérieur.**

R.F. a une vision de la Radio différente de la nôtre. Bien sûr, ils annoncent 5 h de breton par jour... A voir. Malgré tout on peut envisager une complémentarité en ménageant des «déchocages» (passage sur une autre antenne l'échelle géographique inférieure ou supérieure) de part et d'autre...

Bzh : Bon espoir d'être soutenu par les élus ?

R.C. : Nous proposons la création de cinq emplois sur le seul Pays Bigouden avec l'aide de 32 M (subvention demandée au département). Le Conseil Général ne devrait pas être insensible à cet argument. D'autre part notre caractère «Poil à Gratter» de R.F. n'est pas non plus négligeable. D'ailleurs les



Judicaël (André Lalycan) et Annie enregistrant l'émission «De rêves en grèves».

conseillers généraux qui sont passés à l'antenne de RBV qu'ils soient de droite ou de gauche, ont bien conscience qu'il ne faut pas «mettre les œufs dans le même panier». Actuellement nous essayons de rencontrer chacun d'entre eux pour expliquer notre rôle et notre position.

A quoi sert un Conseil Général sinon pour aider de telles entreprises ?

Bzh. : On n'a même pas parlé des programmes...

André Lalycan (animateur bénévole de RBV) : C'est pas important, tout est bien !

Comme quoi à Radio Bro Vigoudenn, l'humour est toujours de rigueur.

MATERIEL : PAS UN PROBLEME !

- Antenne + Emetteur (100 W) : 3,5 M.
- Pifone d'occasion (neuf : 18 M) obtenu à bas prix auprès d'une entreprise de travaux agricoles, seule condition : l'enlever.
- 3 platines (2 phonos et 1 magnéto) : 5000 F.
- 1 magnéto prêté.
- Table de mixage restant à acheter : 6 000 F.

AMATEURISME SYNONYME DE QUALITE !

Séduits eux aussi par la mode des radios libres, les bigoudens désireux de se doter de ce nouveau mode d'expression se mirent fin 81 sur les rangs pour lancer «radio bro vigoudenn».

Sans ressources, les initiateurs ont vaincu rapidement une vingtaine de donateurs généreux d'assumer un premier pécule auquel vint s'adjoindre un emprunt bancaire pour compléter la somme nécessaire à l'achat de l'émetteur.

Début Janvier l'installation dans le hangar d'une coopérative agricole était réalisée et l'antenne trônait sur la toiture. Tout de suite démarraient les premières émissions.

Située dans la partie nord du pays bigouden sur un point culminant la station est implantée dans l'axe d'un triangle Quimper-Penmarc'h-Audierne mais elle rayonne en fait bien au delà sur 30 à 50 Km environ avec des pointes sur la presqu'île de Crozon-Brest-Braspart-Eliant-Quimperlé etc.

2 soucis : le financement et l'indépendance

Bien difficile de concilier les deux. La diversification des sources de financement et le système de la double structure contribuent cependant à une relative autonomie.

- «Mouez Ar Vro» reste le support juridique de la Radio et l'Association de Soutien définit l'orientation et les priorités d'utilisation.

- Sources financières.
 - . Emprunt bancaire : 2 M.
 - . Prêts personnels : 1 M.
 - . Vente de cartes : 1 M.
 - . Ventes d'autocollants : 1,5 M.
 - . Subventions communales : 6 000 F (de 100 F à 1000 F).
 - . Emploi jeune volontaire : 75% du SMIC durant 1 an.
 - . Fêtes : ?



Des aménagements sommaires dans la Coopérative Agricole du Lenon.

BZH : Il n'y a que des volontaires ?

Joseph Cornou : «Composée d'une dizaine de bénévoles au départ, les animateurs et techniciens participants au travail effectif se comptent maintenant quarante cinq.

Un poste de technicien permanent vient d'être créé grâce aux emplois «Jeunes volontaires» financés par Jeunesse et Sports, ce qui permet désormais d'accroître encore la qualité et la durée des émissions.

BZH : Les horaires ?

J.C. : R.B.V. émet tous les jours durant 6 à 8 heures entre 14 et 22 heures. Les samedis et dimanches les émissions commencent même dès 9 heures le matin.

BZH : Les gens du Pays prennent en charge les émissions ?

J.C. : En l'espace de 4 Mois cette radio a déclenché dans le pays un élan remarquable de créativité. Des volontaires en grand nombre se sont proposés tant pour aider à la technique que pour imaginer et concevoir des émissions.

Soucieux de se montrer originaux et d'éviter de tomber dans la facilité consistant comme beaucoup d'autres radios à passer des disques et à singer les stations parisiennes les promoteurs de R.B.V. ont réalisés en peu de temps un grand nombre d'émissions fort bien dosées, très éclectiques et d'un réel intérêt.

BZH : Une audience satisfaisante ?

J.C. : Après les premiers tâtonnements et d'inévitables imperfections le naturel a pris le dessus, les amateurs du début ont pris de l'assurance et les auditeurs qui grossissent chaque jour témoignent par leurs nombreux appels téléphoniques et leur encouragement de la place qu'occupe désormais cette initiative dans la région.

BZH : Vous abordez le domaine politique ?

J.C. : Lors des élections cantonales ou les candidats purent s'exprimer tour à tour et se confronter ensuite sur les ondes et lors des résultats où chacun dans le pays fut informé des chiffres et des élus moins d'une heure après la fermeture des scrutins.

Cette ouverture en direction des élus permit aux municipalités de constater les services rendus à la collectivité. Par la suite un bon nombre de subventions quoiqu'elles modestes furent obtenues.

BZH : L'accueil dans la presse locale et régionale ?

J.C. : Le Journal «Le Télégramme» ignore superbement l'existence de la station Ouest-France en parle parfois cependant mais fort discrètement. Des reportages réalisés par la rédaction locale furent tout simplement supprimés par la direction Rennais.

BZH : Le contenu ?

J.C. : Jetons un coup d'œil sur les programmes de la dernière semaine de Mai, nous y trouvons 40 émissions structurées d'une durée de Une à trois heures chacune. Nous relevons des débats, des interviews, des reportages, des chroniques culturelles, politiques, économiques, sportives, des analyses de fond sur des problèmes humanitaires, sociaux etc.

De la poésie, de l'histoire, des récits de voyage mais aussi une émission critique sur un auteur de musique classique avec des extraits de ses œuvres, une seconde du même style mais sur le jazz, une troisième sur l'actualité du rock. Parmi tout cela deux émissions sont réalisées en Breton mais les animateurs jugent cela nettement insuffisant. La porte est largement ouverte, seulement les animateurs font défaut dans ce domaine.

BZH : Vous pensez tenir financièrement ?

J.C. : L'entreprise ne survit que grâce à des ventes de cartes de soutien ou d'auto collants et à des manifestations publiques (concerts, festou-noz).

Un espoir subsiste quant à l'obtention de subventions de fonctionnement de la part des pouvoirs publics et des collectivités locales. A défaut l'avenir s'annoncera plus sombre et l'enthousiasme du départ risque de s'émousser.

BZH : Vous y croyez malgré tout ?

J.C. : L'exemple a été donné que les idées et le travail ne manquent pas et que l'amateurisme peut être synonyme de qualité quand il y a la foi en plus. La parole est dans le camp du pouvoir qui aurait mauvaise grâce à financer des stations départementales nouvelles sans grande raison d'être et sans âme à coup de centaines de millions de francs au lieu d'aider à vivre des initiatives autrement nécessaires, tangibles et si peu coûteuses qui elles au moins ont le mérite d'exister.



à Lorient
une imprimerie
bien équipée
et abordable

devis gratuit

IMPRIMERIE COMPOSITION D'ARMOR

10, rue Chaigneau - 56100 LORIENT - Tél. 97/64.19.12

Radio 1	101.1	101.1	101.1	101.1	101.1
Radio 2	101.5	101.5	101.5	101.5	101.5
Radio 3	102.0	102.0	102.0	102.0	102.0
Radio 4	102.5	102.5	102.5	102.5	102.5
Radio 5	103.0	103.0	103.0	103.0	103.0

RADIO LOCALS EN ILES ET VILAINS

Radio 1	101.1	101.1	101.1	101.1	101.1
Radio 2	101.5	101.5	101.5	101.5	101.5
Radio 3	102.0	102.0	102.0	102.0	102.0
Radio 4	102.5	102.5	102.5	102.5	102.5
Radio 5	103.0	103.0	103.0	103.0	103.0
Radio 6	103.5	103.5	103.5	103.5	103.5
Radio 7	104.0	104.0	104.0	104.0	104.0
Radio 8	104.5	104.5	104.5	104.5	104.5
Radio 9	105.0	105.0	105.0	105.0	105.0
Radio 10	105.5	105.5	105.5	105.5	105.5

RADIO LOCALS EN ILES ET VILAINS

RENNES					
Radio Vaine	95		22 rue de Brest	35 14 74	Service Public
Fréquence Ile	99.9		30 A rue L. Guillo	35 25 03	Service Public
Radio Rennes	91.5		144 rue de la République	35 18 18	Service Public
Rennes F.M.	97.7		22 rue de la République	35 18 38	Service Public
Radio Congas	103.7		2 rue de la République	35 19 00	Service Public
SAINT-MALO					
Paroles de Vie	101	tous les jours 7 h à 13 h dimanches 8 h à 10 h	4 rue de la République	35 21 01	Service Public
Force 7	102	tous les jours 11 h à 20 h	39 rue de la République	35 21 70	Service Public
En préparation :					
Radio Bretagne Stereo					
Radio West Sound					
Radio Athlet					

L'Institut National de l'Audiovisuel se propose de connaître le degré de connaissance du média radio auprès des utilisateurs de médias locaux (publiques ou privés) et de leur proposer des services adaptés à leurs besoins. L'Institut pour leur en faire bénéficier a besoin de votre aide. Contactez-nous à la radio.

Contact : I.N.A. 4 avenue de l'Europe, 91500 Evry-Val d'Essonne. Tél. 875.85.85.

Le service de l'Institut National de l'Audiovisuel se propose de connaître le degré de connaissance du média radio auprès des utilisateurs de médias locaux (publiques ou privés) et de leur proposer des services adaptés à leurs besoins. L'Institut pour leur en faire bénéficier a besoin de votre aide. Contactez-nous à la radio.

Le service de l'Institut National de l'Audiovisuel se propose de connaître le degré de connaissance du média radio auprès des utilisateurs de médias locaux (publiques ou privés) et de leur proposer des services adaptés à leurs besoins. L'Institut pour leur en faire bénéficier a besoin de votre aide. Contactez-nous à la radio.

Noms	Mghz	Heures émission	Adresse	Tél.	Responsable	Observations
RADIOS LOCALES EN COTES-DU-NORD						
R.T.A. (Radio Télévision Armor)	102	7 h à 24 h	Plérin	(96) 74.68.68.	M. Le Guillou	
Trioux F.M.	102,7	7 h à 24 h	Ploubazlanec	20.58.58.	M. Croguennec	
Radio Contact	100	19 h à 22 h	Plérin	74.61.87.	M. Vigneron	
Radio Schmoll	101	20 h à 22 h	Plérin	73.06.95.	M. Le Boudec	
RADIOS LOCALES EN FINISTERE						
FINISTERE				98		
Radio-Paradis	96	L/V : 5 h à 24 h S/D : 24 h/24 h		02.44.77.	Fortune Pellicano	
Radio Brest-Atlantique	102	24 h/24 h	Hôtel de ville-Brest	46.41.77.	Thibaut Doidy	
Radio Crystal	101	7 h à 1 h matin	41 rue Branda-Brest	46.00.00.	JJ Dumoret/G Le Cherpie/Y. Cam	
Radio Gram	103,55	ts les jours pendant 6 h (sauf S et D)	19 rue Jean Macé - Brest	46.23.46.	Yves Cariou	
Radio Nord-Bretagne	100	Tous les jours pendant 7 h	Toulgoat en Plouigneau	79.84.38.	Jean-René Le Houero	
Radio Côtière	97,3	tous les jours 14 h à 2 h du matin	Kervinel en Guilligomarc'h	71.74.11.	Christian Perennou	
Radio Océan 103	103	tous les jours 10 h à 23 h	«Learch Modern» - Moëlan/Mer	96.68.61.	Yves Clugery	
Radio Finistère n° 1	99	tous les jours pendant 15 h	Kerdaec - Club de Nuit «Jumbo» Douarnenez		Michel Bouer	
Radio Bro Vigoudenn	100	tous les jours de 18 à 20 h	Ménez Kerveyen - Plogastel St-Germain	54.57.85.	Alain Buiette	
Radio Kerango			n'émet pas actuellement-projet de reprendre les émissions	45.16.96.		
RADIOS LOCALES EN ILLE-ET-VILAINE						
RENNES				(99)		
Radio Vilaine	95		22 rue de Brest	54.29.78.	Gérard Paget	Pas de grilles d'émission strictes Musique continue Disposée à se lancer dans l'information
Fréquence Ile	99,9		30 A rue L. Guilloux	54.28.03.	Giboire	
Radio Rennes	91,5		144 rue St-Hélier	50.15.78.	P. Ollivier	
Rennes F.M.	97,7		23 rue R. Fouquet	65.40.33.	M. Leroy	
Radio Congas	103,7		2 rue de la Motte Fablet	36.11.08.		
SAINT-MALO						
Paroles de Vie	101	tous les jours : 7 h à 13 h dimanche : 8 h à 10 h	4 rue Montaigne	81.51.87.	Henri Orenstain	Projet 1983 : tous les jours : 7 h à 13h dimanche : 8h-10h
Force 7	103	tous les jours 11 h 20 h	39, rue Ville Pépin		Yannick James. Elizabeth James Christophe Lemaître	
En préparation :						
Radio Bretagne Stéréo			Rennes		M. Grenapin	
Radio West Sound			Bruz		S. Berthoud	
Radio Alfred	103		Rennes			



• **L'Institut National de l'Audlovisuel** qui souhaite connaître la façon dont les animateurs du milieu rural envisagent d'utiliser les radios locales (publiques ou privées) comme support à leurs missions d'animation et développement diffuse un questionnaire dont les réponses serviront à préciser les propositions que l'Institut peut faire en matière d'information à la radio.

Contact : I.N.A. 4 avenue de l'Europe, 94360 Bry/Marne. Tél. 875.85.85.

• Initiative originale destinée à marquer sa protestation contre «l'étouffement de la langue bretonne à la radio et à la télévision» que celle d'un professeur à l'université de Rennes demeurant à Lannion M. Claude Henry. Celui-ci qui ne paie pas la redevance depuis des années se trouvait voici quelques temps en dette de 1 297 F envers le Trésor Public. Il a cependant décidé de régler les arriérés en envoyant une vingtaine de chèques à des parlementaires et aux ministres de la Culture et de la Communication les chargeant ainsi de transmettre les chèques au Trésor Public. Le Tribunal d'Instance de Lannion devait vérifier fin avril si le compte était bon !

• André Colleu qui réalise un «**Fichier Général des Productions audiovisuelles de Bretagne**» en accord avec la Direction Départementale Temps-Libre, de St-Brieuc recherche productions, adresses de réalisateurs afin de les joindre à son répertoire.

Renseignements : A. Colleu, Kerharn, Bringolo, 22170. Chatelaudren.

A PARIS UNE RADIOMINORITES

Une coordination entre les minorités hexagonales représentées à Paris est en train de se mettre en place afin d'étudier la possibilité d'une Radio inter-minorités. Contact : Serge Richard. (1) 873.51 48

Voulez-vous réaliser une émission de télévision ?



L'accès du peuple à la production de programmes télévisés, est-ce une utopie ? Non, répond notre compatriote Yann Plunier, qui est au Canada depuis 1953, puisqu'il a lui-même, en compagnie d'un ami gallois, réalisé une émission de télévision qu'il a intitulée «Les Celtes» et qui a été télédiffusée à travers tout le Canada sur le réseau anglais de Canadian Broadcasting Corporation. Il nous a raconté lui-même son histoire.

«Nous savions, pour avoir vu pendant des années l'émission en anglais «ACCESS» qu'il était possible à l'homme de la rue de se transformer en réalisateur (ou presque) et de produire une émission de télévision en anglais pour le compte du réseau CBC.

Il faut d'abord évidemment avoir une idée. Mais l'idée nous l'avions : nous voulions faire connaître le grand peuple méconnu que sont les Celtes et leur civilisation.

Nous avons donc écrit à Myles White, le réalisateur d'ACCESS et lui avons fait part de notre idée. Il nous a envoyé en retour un formulaire-questionnaire que nous avons rempli. Le projet soumis a été jugé intéressant et donc accepté.

C'est là que nos ennuis ont commencé. On ne s'improvise pas réalisateur de télévision, surtout lorsqu'une des conditions qu'on vous impose c'est que les entrevues en studio soient limitées au strict minimum.

Nous avons dû, tout d'abord, écrire un scénario. On ne s'improvise pas scénariste non plus. Nous avons dû écrire quatre versions avant de parvenir à un scénario acceptable. La première n'était qu'une synopsis ; la deuxième cherchait à véhiculer cinq ou six idées en une demi-heure alors que n'importe quel homme de communication vous dira qu'on ne peut pas «vendre» plus de deux idées en 30 minutes ; la troisième version était trop intellectuelle et pas assez visuelle ; la quatrième fut la bonne, encore qu'il nous ait fallu faire de nombreuses modifications pour «équilibrer» les deux facettes de notre programme, à savoir «L'origine des Celtes» et «La culture celtique au Canada». L'écriture du scénario nous a demandé quinze jours ; il ne restait plus que quinze jours pour la production !

Nous disposions de toutes les ressources internes de Radio-Canada et de 2000 dollars, soit environ 10 000 FF pour réaliser notre émission.

Il nous fallait courir après les images. Nous avons bien organisé un CEILIDM interceltique à Montréal pour pouvoir tourner quelques bouts de film. Mais cela ne fait pas une émission de 30 minutes. Nous avons dû puiser dans nos fonds pour aller faire un tournage à Toronto. Mais hélas il n'y avait plus suffisamment d'argent. Heureusement un cinéaste breton originaire de Fouesnant, Roger

Moride, qui habitait à Toronto, nous a fourni le film, la caméra, le caméraman et l'ingénieur du son. Comme nos fonds étaient limités et que nous ne pouvions nous payer la location de l'équipement électrique et le personnel pour s'en occuper, nous avons dû nous contenter de quelques «spotlights» qu'hélas le caméraman avait de temps en temps dans les yeux et donc dans son objectif ! Mais les professionnels du cinéma nous ont dit que c'était acceptable.

Nous avons eu aussi les problèmes de synchronisation lors du montage, qui nous ont fait perdre des heures.

Enfin lors de la «mise en boîte», vers 3 heures du matin, nous avons constaté que la carte d'Europe que nous avons fait préparer pour illustrer les migrations des Celtes contenait plusieurs fautes d'orthographe... Nous ne pouvions l'utiliser. Heureusement un Irlandais qui accompagnait sa fille, avait avec lui une carte d'Europe dans un livre. Oui, mais la carte était étalée sur deux pages ! Finalement il a fallu improviser...

Et je pourrais ainsi étaler nos ennuis, des promesses non tenues, des syndicats qui ne voulaient pas satisfaire nos demandes parce que nous «brisions les accords syndicaux», les absences ou les retards de certaines personnes, etc.

Malgré tous nos ennuis, Ron Stewart, mon ami gallois et moi-même avons été enchantés de notre expérience.

Grâce à l'aide du personnel de l'émission ACCESS de Toronto, en particulier Myles White, et de Michèle Marchand du bureau de Montréal de Radio-Canada qui servait de coordinateur, nous savons maintenant comment se fait une émission et combien c'est difficile d'en faire une bonne.

Lorsque tout a déchanté il nous reste une impression formidable : celle d'avoir eu 30 minutes d'antenne (qui coûterait en publicité 30 000 dollars, au moins !) pour parler librement d'un sujet qui, hélas, n'est pas souvent traité sur les ondes. C'est ça la liberté.

Les radios libres poussent actuellement en France comme des champignons. C'est un gros progrès sur les décades passées. La télévision française sera-t-elle aussi libérale que la télévision canadienne ? Messieurs de T.F.1., d'Antenne 2 et de F.R.3, c'est à vous de répondre !

Avec la multiplication des radios «libres» sur les cinq départements bretons, un petit vent de liberté a saisi les ondes radiophoniques. Kendalc'h en général et ses groupes en particulier, sauront-ils saisir la chance qui leur est offerte en essayant de prendre ce vent ?

Conscient que certains de nos groupes auront du mal à se situer par rapport à ce phénomène, je me permets de vous soumettre quelques questions, qui peuvent constituer une base d'approche :

*** LE CONSTAT :**

- Ecoutez-vous les radios «libres» ? Si oui, lesquelles ?

.....

.....

- Les radios «libres» que vous écoutez «passent-elles de la musique celtique, en général, bretonne, en particulier ? Si oui, combien de temps par jour (approximatif) ?

.....

.....

- La langue bretonne et le Parler Gallo sont-ils utilisés ? Si oui, à quels propos et combien de temps par jour ?

.....

.....

- Les domaines artistiques et culturels bretons : musique, danse, théâtre, cinéma, sculpture, peinture, sports, athlétiques, sont-ils abordés ? Si oui, sous quelles formes et combien de temps par jour ?

.....

.....

*** L'ACTION ?**

Pensez-vous que les groupes culturels bretons doivent faire en sorte que la culture bretonne sous toutes ses formes, soit plus présente, si elle ne l'est pas ou pas suffisamment, sur les ondes des radios «libres» ?

.....

.....

Si oui, par quels moyens ? :

- en intervenant fréquemment auprès des animateurs de radios ?

- en devenant membre des associations (loi 1901) qui les gèrent ?

- en leur proposant votre collaboration en direct ?

- en leur fournissant des bandes magnétiques enregistrées, traitant d'un ou plusieurs sujets ?

.....

.....

- Pensez-vous que Kendalc'h en tant que Confédération doit soutenir d'une façon plus évidente, l'action de l'association Radio-Télé-Brezhoneg, qui œuvre pour la création d'une chaîne de Radio-Télévision en Breton dans le cadre d'un service public ?

.....

.....

Ce petit questionnaire n'est, comme je le précise plus haut, qu'une petite approche, néanmoins j'espère des réponses et (ou) des remarques sur ce sujet. Il est bien entendu que si des groupes, affiliés ou non à Kendalc'h, ont commencé des actions en direction des radios libres, les colonnes de Breizh leur sont ouvertes...

Jilberh Rio
Secrétaire général de Kendalc'h

L'Association des Ecrivains Bretons, réunie en congrès à Quimper, les 23, 24 et 25 avril 1982, inquiète des nouvelles orientations en matière audio-visuelle.

- notamment la disparition à venir des radios régionales FR3, à qui n'ont jamais été donnés les moyens d'une réelle couverture de la vitalité et de la créativité bretonne (trois heures d'antenne quotidiennes réalisées par des animateurs pigistes), au profit de radios départementales dépourvues de moyens de création (Quimper, le 1er ju., puis Rennes, Vannes, Saint-Brieuc, etc.) qui vont faire éclater la vie bretonne en parcelles dérisoires ;

- Elle constate que, contrairement aux engagements pris par M. Moatti à Rennes et aux orientations de la décentralisation, la radio régionale est bradée par les pouvoirs publics.

et estime que, d'une manière générale, les postes de responsabilité en Bretagne doivent être confiés à des fonctionnaires et journalistes bretons et, en Basse-Bretagne, bilingues.

L'association a mandaté son président pour une intervention auprès de la Direction Programmes de FR3 et de Radio-France sur la nécessité de promouvoir une véritable radio régionale dotée de moyens et de voir reconnaître par les instances de la chaîne la création littéraire bretonne dans son génie propre, son histoire et sa langue comme dans les nouvelles formes de son expression.

L'Association des Ecrivains Bretons, considérant qu'au cours de ces dernières années les revendications culturelles de la Bretagne se sont presque uniquement concentrées autour de la langue bretonne,

- estime que l'enseignement et la diffusion de l'histoire de la Bretagne dans les établissements scolaires et les mass médias est indispensable dans les cinq départements bretons :

- Demande aux autorités régionales et au Conseil Régional, au Conseil Culturel et aux autorités de la radio-télévision régionale, y compris à celle des Pays de Loire, de se préoccuper de ce problème et de mettre en œuvre des programmes d'éditions et de diffusion qui permettent de faire connaître à la jeunesse de Bretagne les gloires, les richesses et les épreuves du passé collectif du peuple breton qui ont abouti à la construction d'un présent dont on a le droit d'être fier.

• Erwan Moalic, (responsable du Cinéma des Minorités de Douarnenez), Jil Killeveré (Skolan Emsav) et Fanch Broudic (FR3) représentaient la Bretagne au 3ème Festival Interceltique du Cinéma de Wexford (Eire). Deux d'entre eux participeront désormais aux travaux du comité international chargé d'organiser le festival interceltique à Inverness en Ecosse en mars 83. D'ici là Erwan Moalic proposera la projection de plusieurs films visionnés là-bas tant pour le Festival de Lorient que pour celui de Douarnenez (du 30 août au 5 septembre) et les Bretons devront tirer les leçons de ce qu'ils ont pu constater de la vie cinématographique des autres pays celtiques.

*** LA LANGUE GALLOISE, CREATRICE D'EMPLOIS.**

La quatrième chaîne de télévision qui entrera en service au Pays de Galles et qui sera entièrement en langue galloise (22 heures par semaine pour commencer) va créer 300 emplois directs et autant d'emplois indirects, ainsi que l'a expliqué son Président, Sir Goronwy Daniel. En effet, cette chaîne de télévision consacrera chaque année environ 5 millions de livres sterling (plus de 50 millions de francs actuels) à l'achat de programmes à des producteurs indépendants vivant dans l'ouest et le nord du Pays de Galles, là où la langue galloise est bien vivante. Voilà qui va donner un réel coup de fouet à la création audiovisuelle, théâtrale, musicale et artistique en général, en langue galloise. Il serait temps de penser très sérieusement à suivre cette même voie en Bretagne.

Gouel ar BREZHONEG 82



Aly Grogan (bro Gembre)

Tout la journée du **dimanche 30** au château, stands de disques, livres, associations et groupes divers ; montages diapos, expositions, etc.

A 19 h : Repas au château.

Une micheline «Gouel ar Brezhoneg» partira de la gare de Guingamp à 13 h 30 le dimanche jusque la Roche Jagu (traversée du Trieux en bateau).

D'autre part, durant toute la semaine : animation dans les écoles : animation musicale de la ville de Guingamp.

Pour tout autres renseignements : Centre Culturel Breton, Place de Verdun, 22200 Gwengamp. Tél. (96)21.27.88.

P.S. : Des cartes d'entrée valables pour le vendredi, samedi, dimanche seront disponibles à prix réduits.

ERE

Abonnement-Administration :
14, rue Pierre Loti. PLOUHA - 22

Revue Littéraire
et Politique de Bretagne

Directeur publication : Thierry GWIGOUREL. Rédacteur en chef : Alain GUEL

Dimanche 23 mai :

Rallye dans le Trégor, tournoi de lutte bretonne et Fest-Deiz au château de la Roche-Jagu.

Lundi 24 et mardi 25 :

Séance de cinéma au «Cetic» à 21 h. Au programme le film d'Olivier Masson : «N'omp ket flatrerien». (Nous ne sommes pas des mouchards) à partir d'une nouvelle d'Anatole Le Bras sur l'interdiction faite aux enfants de parler breton. (Film en breton sous-titré en français).

Mercredi 26 :

Théâtre à la salle de l'ancien CES du Champ au Roy (près de la mairie) : «Dahud» du Théâtre «Penn ar Bed» de Brest (21).

Judi 27 :

A 16 h : Animation au Foyer des Anciens de Ploumagoar.

A 21 h : soirée au FJT «Soubenn ar Laezh» par Strollad Karaez.

Vendredi 28 :

Le matin : animation sur le marché avec «An Touseg Nij»

A 21 h : à la Basilique, concert avec «Farsus Tregorum Consort» (ensemble de flûtes à bec) ; Bombarde-piano avec H. Toupet et D. Feon ; Anne Auffret et sa harpe ; Yann Fanch Kemener (prix Charles Cros 1982).

A 21 h (aussi) : Au café «Ar Waskell» (à 3 km de Guingamp sur la route de Bourbriac) : soirée cabaret-scène ouverte avec, entre autres : Mona Jaouen, Gildas Beauvir, Vefa Gwenegan, Christian Desbordes, Mirbeau, Iffig Troadeg, etc.

Samedi 29 :

Le matin : animation sur le marché avec la troupe de théâtre «Strollad Bro Bagan».

A 14 h : Vente-seigneurie des écrivains et chanteurs de langue bretonne au Centre Culturel Breton Roparz Hemon, place de Verdun.

A 15 h : Début du festival Gouel ar Brezhoneg à la salle de Kergozh avec : Tregorum Farsus Consort, Gwalarn, Ali Grogan (Pays de Galles), Youenn Gwernig, Strollad Bro Bagan qui jouera «Circus Spontus», Alan Stivell et ses musiciens. Le tout suivi d'un Fest-noz...

Dimanche 30 :

A 10 h 30 : débat en breton sur l'agriculture en Bretagne au château de la Roche Jagu.

A 13 h 30 semi-marathon entre Ploëzal et Ploëzal.

A 14 h 00 : Sur le terrain de Ploëzal (près de la Roche-Jagu) : match de rugby entre le «15 Trégorois» et le «15 de la Montagne»

A 15 h 00 : Au château de la Roche-Jagu : suite du festival musique-théâtre avec : An Touseg Nij, Stlabez (ex Storlok), Padrig Ewen et Bleizi Ruz, Glenmor, Kristen Nogues, I Murvini (Corse). Le tout suivi d'un Fest-noz avec des chanteurs et sonneurs de toute la Bretagne et le groupe Bleizi Ruz.



AGENCE Immobilière
Penn ar Bed

m. PRIGENT

27, RUE DU MUR 29210 MORLAIX

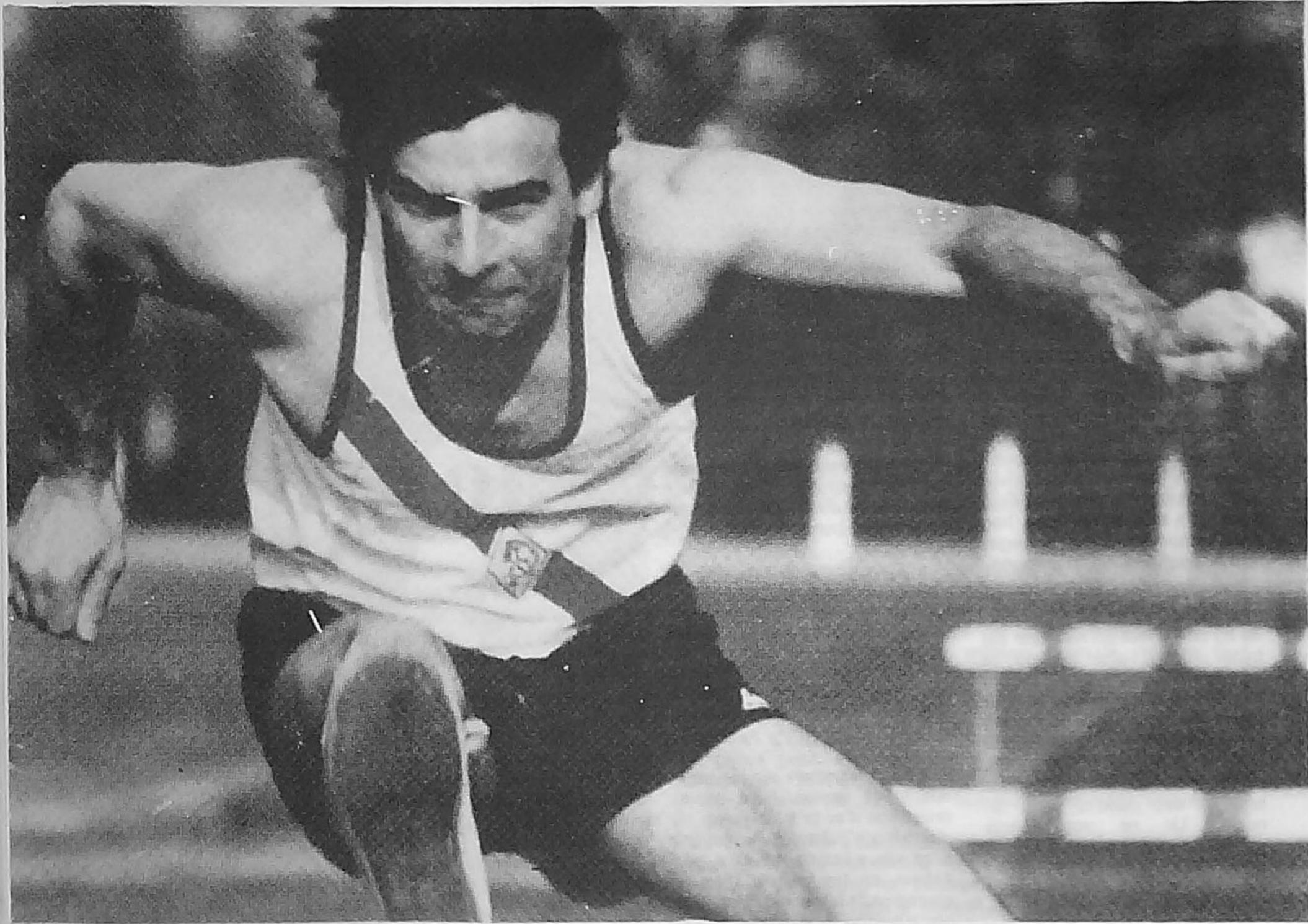
Tél. (98) 88.49.52.

Spécialiste tous fonds de commerce sur 29, 22 et 56. Pour tous vos projets d'achats, de ventes consultez-nous. Assistance gratuite auprès des organisations financières si nécessaire. Compte d'exploitation et montage du dossier comptable gratuit. Conditions particulières aux lecteurs de Breizh et aux compatriotes de la Diaspora voulant réaliser leur «An Distro».

DIHUN¹⁵

RUMMAD NEVEZ

MAE 1982 / Nn 110



DA BE VAD OBER SPORTOÙ ?

Ober «jogging» (pe jorgeal ma kirit), zoken a-hed straedoù ar c'herioù bras, a zo deuet diouzh ar c'hiz. Eus tramor, eus ar Stadoù Unanet, na petra'ta eo deuet deomp an doare nevez-mañ d'ober sportoù. Ur mennoz mat evit ur wech.

Ha koulskoude, en desped da se, n'eus ket kemend-all a dud evit lakaat o c'halonoù da dalmat buanoc'h, evit c'hwezhiñ dour ha lakaat ar ruz da sevel war o divjod, gant ur sport

bennak. Ar merc'hed dreist-holl. Hervez ur sondaj (pe ur sonda-dur) dastumet evit mat ar gengevidigezh kalonogezh, ur vaouez dre ziv ne reont mui tamm sport ebet goude 20 vloaz ! 39% hepken anezho a ra sportoù.

Kement-mañ ne dalvez ket e c'hellje bezañ troetoc'h ar baotred war ar sport. Tamm ebet ! Merzet eo bet hepken e oa muioc'h a baotred eget a ver-c'hed, war an hentoù-redek

savet amañ hag ahont, un tammig e peplec'h. Dedennus e c'hellfe bezañ anaout pet a vretoned a bleustr war ur sport bennak, da c'houzout hag eñ ez eus sportourien anezho.

Re nebeut a dud a ra sportoù e gwirionez. Chom hep embregiñ hor c'horfoù er bed arnevez a zo ur gwir emlazh e pep keñver, ken distriv m'eo deuet da vezañ ar vuhez e broioù ar c'hornog. Gwechall-gozh ne veze ket ezhomm ober sportoù

- nemet evit ar blijadur hepken - gant al labourioù tenn ha kalet a veze da gas da benn e pep lec'h, war ar maez ha zoken er c'herioù.

Bremañ eo deuet ar c'hirri-beajiñ : trenioù, kirri-tan ha nij, marc'hoù-tan, n'ho peus nemet azezañ enno pe warno, evit bezañ kaset ker buan all d'al lec'h ma plij deoc'h mont, evel ar palennoù-nij burzhodus e broioù ar reter, ha me 'oar.

evit skarzh-aveliñ ho penn...

Aesoc'h-aes eo deuet pep tra. Ardivinkoù-tredan da ober kement tra 'zo en ho plas. Hag ur benveg dreist, ur seurt boest karrezek a vez ennañ tud e-leizh, broioù a-bezh, sonerezh ha bitrakoù a bep seurt, ken oberiant ha marzhus hag e chom seizet ha bamet diraki, milionoù ha milionoù eus hor c'henvroiz. Eurioù-pad, e vanont strobinellet dirak ar voest-mañ : divinet ho peus, ar skinwelerez an hini eo. Neuze setu enebour brasañ : ar sportoù.

Ha koulskoude, na pegen pouezhus eo ar sportoù e pep keñver ! Evit ar yec'hed, da gentañ. Ar jogleal da skouer, n'eus ket par dezhañ da greñvaat ho kalonoù, d'o dizrusaat ha da aesaat dezho o fennad-labour. Seul aliesoc'h e reid, seul aesoc'h e teu an oksugen e-barzh. Muioc'h c'hoazh jogleal a sikour kas ar boued d'an traoñ, kas kuit ar gaz karbonek hag an druzenoù liesseurt. Ouzhpenn da se, n'eus ket par dezhañ kennebeut evit diskui-zhañ, evit skarzh-aveliñ ho penn diouzh an holl strafuilhoù a vez ouzh ho tregasiñ, a-hed an deiz. Sioulaat a ra penn-da-benn, hag ur c'hempouez dreist a zegas etre ho korf hag hoc'h empenn.

Netra welloc'h eta. Koulskoude eo dav diwall pa ne vezer ket boas. Arabat ober strivoù re vras rak arvarus e c'hell bezañ. Neuze ma tivizit kregiñ gant ar jogleal, kit da gentañ da brenañ ur gwiskamant arbennik, gant ur re vragoù hag ur sae kotoñs, savet a-benn-kaer evit-se : mont brav ez ayo deoc'h, bezit dinoc'h. Ur re votoù-tennis gwenn-kann a vo dispar en ho treid. Ne chomo ket gwenn-kann pell. (Seul wennoc'h ur re votoù-tennis, seul zisteroc'h an embregiñ ?)

Ha neuze eo dav mont goustad-goustad da gentañ. Strivañ tamm ha tamm. Ma sav ur

pistig bennak e korn ho kof, setu un arouez o kemenn deoc'h ez it re vuan. Neuze ne dalv ket ar boan dastum un tamm maen plat en ho torn da gas kuit ar pistig. Gwell ga-neoc'h chom a-sav ha mont war ho pouez. Ur mennoz mat eo evit gwir chom a-sav à vare da vare. Mat eo ivez embregiñ a-raok ober strivoù bras : c'hoari ar rod vilin-avel gant ho tivrec'h da skouer (ket ar rod vilin-dour avat).

ar sportoù-klok

Analat ha dianalat a zo mat d'ober ivez. Un dra all a zo da c'houzout a-raok mont da foetañ hent : n'it ket da redek war-yun : debrit un dra bennak a-raok, ha war-lerc'h, evit chug-frouezh, dour pe te. Ma n'emañ ket reizh ho kalon, kit da welout ho medisin da vezañ aliet gantañ. Ouzhpenn d'ar jogleal ez eus avat ; ur bern sportoù arall a c'hellit pleustriñ warno :

* **Ar c'herzhout** a zo mat da zigofat ha da goll pouez. Mat eo evit diskuizhañ.

* **Mont war vilo** a zo gwelloc'h c'hoazh evit ar galon hag evit an divskevent. Ur sport klok eo penn-da-benn.

* **An neuial**, er mor pe el lennoù-kouronkañ : ur sport klok eo ivez.

* **An embregerzh-korf** a zo a-bouez kenañ, dreist-holl evit ar c'higennoù d'o dic'hourdañ ha d'o yac'haat.

* **Al... liorzhañ** a zo unan eus ar re wellañ. Aliet e vez dreist-holl d'ar re a zo gwan ha dinerzh o c'halonoù. Ar sportoù a zo eta a-bouez kenañ e pep keñver, en hor maread hag er gevredigezh a-vremañ. Yac'haat hor c'horfoù a-bezh a rankomp ober ma fell deomp chom bev ha yac'h-pesk.

Yann Gavrinis



Evid ar Brezhoneg

Komanant reizh : 30 lur

B.P. 93

22202 GWENGAMP Cedex

CCP Rennes 1076 86 X

KELEDER BERR

* **BRO-SINA** a sav a-du krenn gant Bro-Arc'hantel da stourm a-enep d'ar broioù trevaden-naour. Anat eo : Bro-Saoz a zo ur vro-arouez dibar pa soñjer en holi zouarou he doa rastellet gwechall.

Ur gwir c'hoan-ecneuol emamp oc'h arvestiñ outañ. An daou enebour a gas war raok o fezhioù.

" AL LIAMM "

(Directeur : Ronan HUON)

REVUE CULTURELLE INTEGRALEMENT
EN LANGUE BRETONNE

Abonnement : 50 F - P. LE BIHAN
16, Rue des Fours-à-chaux - 35400 ST-MALO
C.C.P. 5349-06 PARIS

EDITIONS AL LIAMM

100 TITRES DES MEILLEURS ECRIVAINS
BRETONS

Demander le catalogue à R. Huon, 2, Vanelle
Poulbriquet, Brest

EVIT BEZAÑ EN E VLEUD

Arabat dihuniñ a daol trumm. Soniri skiltr an dihuner a wash ar gwad er galon. Skindihuneriou 'zo gant sonerezh. Neuze, evel ma ra al loened, an em dic'hourdit astennit divrec'h ha divesker, ha zoken kigennoù ho trumm.

Savit goustad, ha kit da walc'hiñ ho tent e-pad teir vunutenn gant aked. Da c'houde, pemp munutenn ambregerzh-korf : dibabit pemp tra eeun d'ober, dek gwech pep hini. Un dra ret holl : ur strinkadenn tomm ha yen a bep eil. Ha bremañ da lein, met ket e-giz ar c'hallaoued, e-giz breizhveuriz ne lavaran ket : lein fetis, edajoù a bep seurt, vioù, keuz, sug frouezh, te pe gafe.

E-doug an devezh, arabat plegañ d'an tonkadur a-enep. Bep tro ma teu koun deoc'h, rautit ho korf, ho kein, direutit ho karnanoù, ho tal ; tennit hoc'h alan a-bezh pemp pe c'hwec'h gwech, da zigontammañ ho skevent. Astennit ho kigennoù pennañ an eil war lerc'h eben.

Evit kalz dour, daou litrad bemdez. Mat eo evit ho gwad, ho kroc'hen, ho pouzelloù. Diyac'h eo ar geusterezh giz gall. Deskit en em vagañ. Diouzh an abardaez, er gêr, gwiskit dilhad ledan. E-pad dek munutenn, it en ho kourvez, ho tivhar un tammig uheloc'h eget ho korf bras, serr ho taoulagad. Lakit ho kigennoù pennañ da laoskaat an eil war lerc'h eben.

Ha dreist pep tra, kouskit mat, un eurvezh bennak goude ur pred skañv, ha kent hanternoz. Mat eo ur vatarasenn kalet awalc'h, uhelikoc'h dindan ho treid, ket a balennoù pounner golc'hedoù skañv ne lavaran ket, ket a c'houbenner.

Un emzalc'h mat evit kousket mat : a-stok ho kof, ho kar zehou astennet, ho kar gleiz pleget, ho prec'h dehou a-hed ho korf, ho prec'h kleiz a-us d'ho penn. Grit kement-mañ bemdez hag e viot en ho pleud bemdez.



DASORC'HIDIGEZH

Koshaat am boa graet oc'h ober nebeut an amzer pa'm boa gwelet, pe gentoc'h, pa ne welen ket mui «Dihun» o tont er-maez eus dindan ar wash. Ha me, mouler kozh, glac'haret holl, e soñjen «met petra a zo degouezhet?» Gwelet am eus traoù mantrus war an douar. Gwelet am eus mervel an Trede Republik ; ne oan ket ganet evit an Eil Republik nag eveljust, evit marv ar c'hentañ republik, unan, dirannustel ha divarvel, evel ma veze skrivet.

Traoù kaer a zo bet skrivet memestra, aet eo ar pedervet d'an anaon, ar pemvet divarvel a zo aze c'hoazh, evit ar c'hwec'hvet marteze... rak n'on ket divarvel evel ar republik ha moarvat pa vin diskennet en ur bez teñval e vin buan ankounac'haet evel ar republikoù.

Gwelout «Dihun» mont d'an Anaon, ranet e oa ma c'halon hag hirvoudiñ a raen alies o soñjal na welfen ha na lennfenn mui pajennoù dudius «Dihun» ; e bennadoù leun a furnez, pennadoù darevet e boedennoù ijinus, speredek, tud o deus enoret sevenadurezh an ugentvet kantved. «Ur gouloù-lutig» a lavaro tud divarrek da skrivañ kemend-all, ur gouloù memestra en deus sklerijen-net hor c'henvroidi a vije bet taolet, anez da se, en deñvalijenn, marteze arouez marv hor yezh.

Ur gouloù nevez a zo diwanet : spi am eus ne vo ket ur gouloù-lutig, ur gouloù-rousin : ur gouloù a flerio, a vogedo, a strako evel pa oa o teviñ gwechall, evit sklerijennañ an oaled. Nann, echu eo gant an amzer-se : e pajennoù «Dihun» e kavfoc'h pennadoù a denno ar speredoù en argoll, war var da zistreñ er grenn-amzer, hini an deñvalijenn. Ur spered nevez, ur spered yaouank, (n'eo ket va hini) fentus a-wechoù, goapaüs mar deo ret, morse drouk ennañ, na petra'ta : daoust ha ne vefe ket tu, etre breudeur, da lavarout gwirionezhioù evel : «Kof out un tamm bihan a-wechoù, tu a zo da labourat ganez-te memestra». Arabat kouezhañ e pec'hed an daou vreur Kaïn hag Abel, hon tadoù kozh. Nann, labour a zo d'ober, ha graet e vo gant ar skipailh nevez hervez am eus klevet.

Dalc'het e korn va c'hambri (n'eus mui na siminal nag oaled e-barzh an tier, er c'hentañ kantved warn-ugent), e prederian war varead kemm-digemm hon amzer. (Gallout

a rafe bezañ gwashoc'h). Hen anzav a ran : traoù mat, traoù brav ha kaer a dremen dirak va daoulagad : arabat dic'hoanagiñ. Darbet eo bet din koulskoude, darbet hepken, kouezhañ e skilfoù al loen euzhus anvet dic'hoanag. Mibien Nevenoe, mibien Yann V, mibion S. Erwan - dre ar spered rak dizimez e oa -, mibion harozed Breizh o deus roet fiziañs din ha fiziañs am eus en amzer da zont.

Heuliañ a ran dre ar c'helaouennoù, an embannadurioù, dre gomz gant ar vignoned a zeu d'am gweladenniñ, nevezentioù Breizh, rak mont a ra buan an darvoudoù en-dro ha moarvat ez afent buanoc'h ma vefe unaniezher etrezomp.

Gwir eo ivez e c'hellfe an traoù bezañ kalz falloc'h. Pa welen bremañ kantadoù a studieren oc'h heuliañ kentelioù brezhoneg er skol-veur e tistroan hanter-kant bloaz en a-dreñv hag e sonjañ ivez er grabanad tapet digant ar skolaer, brezhoneger koulskoude, anvet «Rivoab» un anv brezhonek ma z'eus unan, evit nebeut a dra : goulennet en doa pehini a oa anv frouezh ar wezenn faou ; respontet am boa diouzhtu an anv brezhonek implijet gant Montrouleziz : «kivij». Tribble die, n'am boa ket implijet ar ger gallek «faine», gwir eo ivez ne ouien ket an anv-se e galleg. Pareet on bet a implij gerioù brezhonek er skol, gwelloc'h tevel, met an dra-se a ziskouez eo kemmet an traoù.

Cheñchet eo penn d'ar vazh, ne lavaran ket e pep lec'h, hervez ar pezh a glevan, mont a ra war-raok ar c'hemmadur. Ur gudenn a chom da zirouestlañ, kudenn an doare-skrivañ, nebeut a dra gant tud a youl vat. Spi am eus e vo kalz furc'h ar rummadoù a heulio ac'hanomp. Treiñ a ra ar rod war an tu mat.

Chañs vat da «Dihun», marteze en amzer da zont e kresko niver ar pajennoù ha ma tistroan war an douar-mañ, reizhet an traoù, kompezet an diaesterioù, e lavarin evel ma lavare Jakez Riou gwechall gant ur c'hoarzh skiltrus : «An dra-se e oa koniri tout» !

An Treger

AR BROFEDED KENTAÑ

Deut eo er-maez eil levrenn Ar Bibl, embannet gant *An Tour Tan*. Titl al levrenn-mañ a zo : **Ar Brofeded kentañ**. Setu dres an anv roet d'an dastumad gant ar Yuzevion abaoe an amzerioù pellañ, hag ennañ e kaver dastumet 6 levr eus ar Bibl : Yehoshoua, ar Varnerion, Shmouel I ha 2, Rouaned 1 ha 2. Perak an titl-se, p'emañ an darn vuiañ eus an troidigezhioù oc'h ober anezho : Al levrioù istorek ?

N'en deus ket, d'hor meno, labouret an daneveller evit ma vefe hepken miret soñj eus darvoudoù hag eus gouroned Israel, met evit diskouez dreist-holl emañ lagad Doue dalc'hmat war e Bobl, ha ne ray houmañ berzh nemet pa vezo aketus da selaou e gomzoù ha da sentiñ ouzh e c'hourc'hemennoù.

David ? Salaun ? N'eus ket bet brasoc'h egeto, e-kerzh ar c'hantvedoù, o ren war Israel. Padal, ar profed Natan a zeuio, a-berzh an Aotrou, d'ober rebechoù d'ar roue David, goude m'en devo hemañ torret al Lezenn, o kemer evitañ gwreg Ouria hag o kas an den-mañ d'ar marv. Ar profed Ahia a vo kaset da Yaravam, da gemenn dezhañ rannidigezh ar rouantelezh, dre m'en deus Salaun dilezet an Aotrou evit mont war-lerc'h doueed an estren.

Elia, Elisha ? Setu ar re bouezusañ e-touez an holl duc veneget el levrenn-mañ, o kenteliañ zoken ar rouaned ; tud a feiz ha na gomzont nemet diwar c'henoù an Aotrou hag awenet gant e Spered. Mar ne dregern ket c'hoazh o mouezh ken uhel hag hini ar Brofeded vras a zeuio war o lerc'h, - Yehaia, Yirmia, h.a. - ez eus evelato evit al lenner kalz a zudi ha meur a gentel dalvoudus ouzh o daremprediñ.

Droukskoueriet marteze e c'hellfe bezañ unanoù o lenn, el levrioù-mañ, pajennoù ha pajennoù, - fet brezelioù ha lazhadegoù, torfedoù ha drouklazhoù, danevellet a-wechoù ez-vourrus gant ar skrivagner sakr. Arabat neuze disoñjal temz-spered ar mareadoù-hont, arabat ankouaat ar c'hontammadur deut d'an Hebreiz diwar ar broadoù nes... Ha pa seller ouzh an amzer a-vremañ hag ar pezh a c'hoarvez liesoc'h eget bemdez e meur a ranndir, hep na vije ret mont pell, daoust ha douget e vez muioc'h a vri ouzh buhez mad-ben gant an dud pe gant ar broioù a vez graet anezho tud pe broioù sevenaet ?

N'eo ket dalc'hmat skouerius-tre buhezegezh ar Bobl zilannet nag hini he renerion ? Emañ Doue end-eeun o tiorren e Bobl gant kalz a basianted hag a garantez, a deneridigezh hag a drugarez, hag e Vab henañ, evel ma lavar ar Bibl, ez eo reut e gilpenn ha dedennet alies e galon gant netraioù ma ra ganto e idoloù, doueed divuhez hag a zihencha anezhañ pell diouzh an Aotrou, e Zoue. Hemañ, dibaouez ha diastal, a c'halv e Vab dianket war hent an Emglev skoulmet gant e hendadoù, hent ar gwir frankiz, hent an eürusted wirion, hent ar silvidigezh.

Ra verzo c'hoazh al lanner emañ ivez Doue o prientiñ e Bobl, a-hed ar c'hantvedoù, a-benn donedigezh e Vag Unganet, an Hini a vo graet anezhañ Mab David hag a zeuio, eñ Mab Doue, dek kantved bennak war-lerc'h e hendad da salviñ mab-den, en ur skoulmañ gant e Bobl un Emglev nevez, diazezet war an hini kozh hag o peuraezañ hemañ evit an Israel nevez, ar Rouantelezh nevez kemennet en Aviel. N'eus tu ebet da gompren ervat buhez an Iliz, Pobl nevez an Aotrou, na da vezout al lidoù sakr, na da intent pedennoù ar Salmoù, hep studiañ a-dost istor Israel el levrenn-mañ eus ar Bibl.

Ouzhpennomp c'hoazh evit echuiñ, mar fell d'unan bennak kaout un tamm sklerijenn war an Israel a-vremañ ha war gudennoù ar Reter nesañ, ez eo dav dezhañ spisaat e venozioù dre lenn ar Brofeded kentañ. Penaos o deus gallet ar Yuzevion adperc'hennañ o ziriad, Douar ar Bromesa, ma n'eo ket dre ma oa kreñv a-walc'h o youl da chom stag ouzh o gwizioù, ouzh o sevenadur, ouzh o yezh hag ouzh o c'hredennoù ? Evit-se, piv a c'hellfe lavarout ez int tud warlerc'hiet ? Pebezh kentel evit ar Vrezhoneg, ar re anezho a zo war-c'hed eus ur Vreizh nevez, dieub ha gouest da ren he mibion, a-dreuz luziadennoù, enkadennoù hag holl ziaesterioù ar vuhez-mañ, trema Jeruzalem an-Nec'h ha Douar ar Bromesa er beurbadelezh.

An Tour-Tan

KELEIER BERR

* **GEORGES MARCHAIS** en deus tremenet tri devezh e Bro-Nikaragua hag e Kuba e deroù miz ebrel. Teir eurvezh eo chomet o komz gant Fidel Castro, diwar-benn emdroadur Amerika-Kreiz.

* **RADIO-SOLIDARNOSC** : ur radio frank he deus skingaset un abadenn 8 munutenn e Warshawa d'an 13 a viz ebrel. Goulennet eo bet ouzh ar selaourien lazhañ ar gouloù en o ziez e-pad ur c'hard- eur da geñver ar pevare miz diktatouriezh.

* **RAYMOND MARCELLIN** a zo dilennet a-nevez prezidant ar c'huzul rannvro. Ar c'hwec'hvet gwech eo e c'hoarvezh dezhañ : en dro-mañ eo aet ar maout gantañ gant 42 mouezh a-enep da 22 mouezh evit dileuriad ar PS, 4 da hini ar PC hag 1 divot. (69 den o votiñ en holl).

* **GUY BEART** a zo bet pedet gant ar prezidant Mitterrand da vont da Vro-Japan gantañ. E-pad ar pred gant an impalaer Hiro-hito, en deus kanet «*L'eau vive*» ha «*Vive la rose*».



* **AR BLOAVEZH 1983** a vo ur bloavezh diaes-tre «en abeg d'an digempouezhioù a vez hiziv an deiz er bed : riskloù sirius a zo e savfe tenderioù bras e-doug 1983». Ar Prezidant Mitterrand eo en deus graet an diskleriaden-mañ e Tokyo, d'ar 16 a viz ebrel, dirak ar parlamant japanat.

* **UR C'HINNIG** zo bet graet gant ar jeneral Jaruzelski da Lech Walesa mont en harlu gant e diegezh. Evel just en deus nac'het krenn. Goullo eo chomet e gador, d'ar sul 21 a viz meurzh, evit badeziant e verc'h e Gdansk. Ouzhpenn 15 000 den a oa eno koulskoude.

* **GEORGES FILIUD**, ministr ar mass-mediaoù, en deus roet e zilez d'ar prezidant Mitterrand. peogwir e oa bet roet lamm dezhañ gant ar voterien d'ar 21 a viz meurzh. An ao. Mitterrand n'en deus ket degemeret avat e zilez.

* **UR LEZ-PENNAD-KAOZ** eus Lech Walesa a zo bet embannet gant an ajañs-ke-laouiñ Gamma. «Ijinet diwar netra eo bet penn-da-benn he deus displeget Danuta Walesa, gwreg prezidant Solidarnosc».

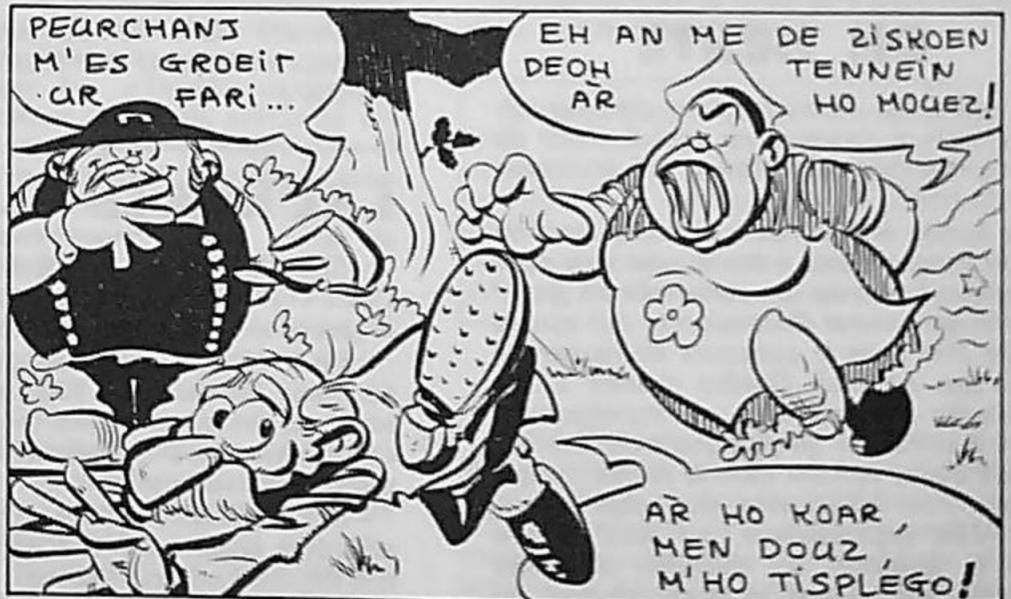
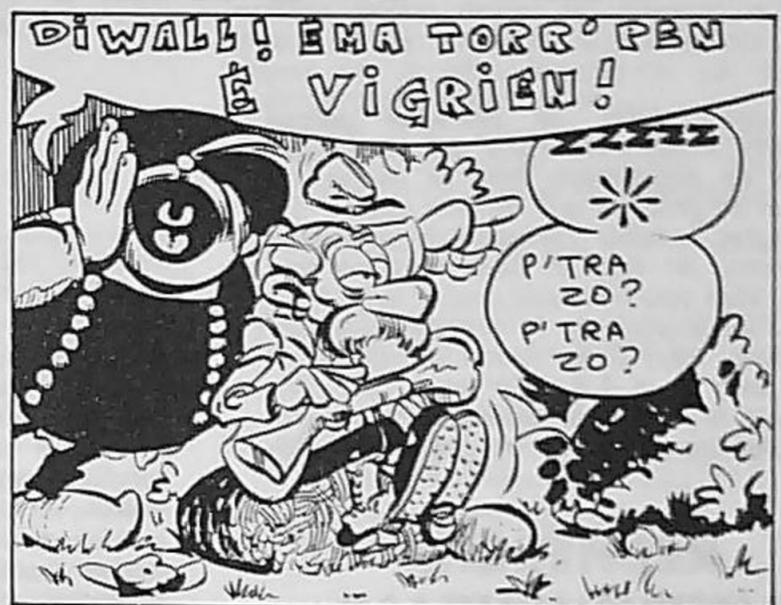
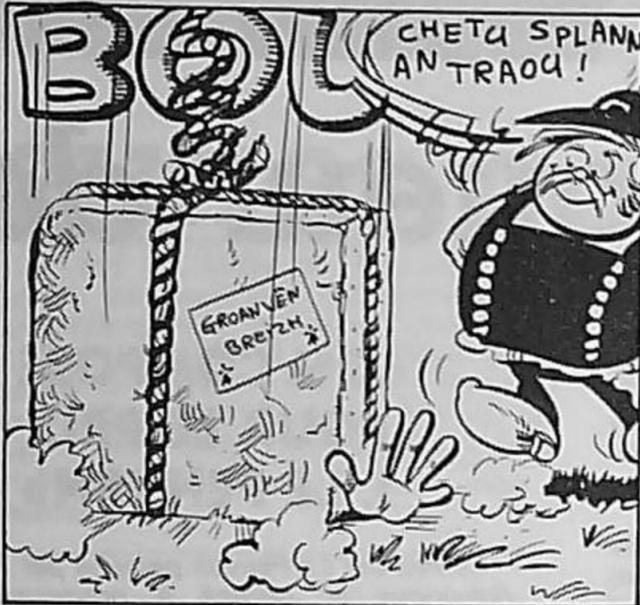
* **ENEZENNOU S.MALO** a zo bet aloubet gant Bro-Arc'hantel d'an 2 a viz ebrel. Bro-Saoz eo a oa perc'henn warno betek bremañ. Ar Royal Navy a gas un «armada» tri devezh da c'houde d'ar 5 a viz ebrel, evit adaptout krog en enezennoù.

* **ALEXANDER HAIG** a nij eus London da Vuenos-Aires, hag eus Buenos-Aires da London, teir pe peder gwech e tri devezh. Chalet-bras eo an USA dre ma vez e darempredoù mat gant an div vro.

* **BRO-ARC'HANTEL** a zo ur vro-greiz etre an USA hag an URSS, war an dachenn armerzhel. Kement-mañ a ziskouez pegen dañjerus eo ar brezel a zo krog eno. Gwashoc'h a zo c'hoazh. Ouzhpenn eget un dachenn-brezel etre an USA hag an URSS eo ivez un dachenn-brezel nevez-flamm etre ar Su hag an Norz, d.l. eo etre broioù paour an trede bed a-enep da broioù pinvidik ar c'hornog, ez-trevadenourien anezho. N'eus mui nemet c'hwec'h war an tan. Piv a ray ?

* **AN URSS A SAV** a-du krenn gant gouarnamant Bro-Arc'hantel. Titouroù o deus roet zoken dezhañ a-ziwout lec'hiadur al listri saoz a zo en hent davet an enezennoù. An titouroù a zo bet roet a-drugarez d'o loarigelloù ha d'o c'hirri-nij spierezh TU-95 a zeu a-benn da spurmantiñ an eskemmoù-dre-pell-gomz etre London hag ar Royal Navy.

* **UL LINENN BELLGOMZ** war-eeun a zo bet etre ar prezidant Mitterrand ha palez an Elysée a-hed ar veaj e Bro-Japan.



A.1 J'ai fait un piège nouveau pour Torr'Pen.
2 Un piège intelligent.
3 Son pied ici, une pierre sur sa tête.
B. Répétez, S.V.P., j'ai mal compris.
C. son pied ici, imbécile, et...
D. Les choses sont claires, maintenant.

E. A l'autre idiot, maintenant.
F. 1 Attention! Torr'Pen braconne!
2 Qu'est-ce qu'y a ? Qu'est-ce qu'y a ?
G. Pour toi, vermine.
H.1 J'ai dû faire une erreur...
2 Je vais t'apprendre à tirer sur ta femme

3 Doucement, ma chérie, je vais t'expliquer.
I. 1 C'est beau par chez vous, mais vous ne trouvez pas le temps long sans T.V. ?
2 Oh, si, mon bon monsieur. Il y a chez nous un manque d'animation, c'est sûr.

Chaque Kan ar Bobl est unique. Celui-ci, le 10ème, aura témoigné, une fois de plus, de la vigueur d'un chant et d'une musique populaires que d'aucuns s'accordaient à dire passés de mode... 350 finalistes choisis au travers de onze rencontres préliminaires et représentatifs des courants animant la musique bretonne qui furent, et c'est bien normal, symbole de ses contradictions, de ses hésitations actuelles, de ses espoirs aussi...

10^e KAN AR BOBL:



Le chant gallo, de Bretagne gallèse faudrait-il plutôt dire, a été un des grands motifs de satisfaction tant en raison du nombre de groupes que de leur qualité. Un seul regret, la faible utilisation du gallo dans les textes: en tout et pour tout un seul chant. Mais ceci n'est pas propre au K.A.B., c'est l'expression de la pratique chantée actuelle en Pays Gallo. Faut-il le regretter et qu'y peut le K.A.B.? En tout cas, l'an prochain, la porte sera toute grande ouverte aux chorales de jeunes de Bretagne gallèse...

RECHERCHE INSTRUMENTALE, ON HESITE

En recherche instrumentale, certaine déception. On a toujours du mal à sortir de cadres préétablis qu'ils l'aient été anciennement ou non.

«Ça butine à droite et à gauche» mais on n'a pas encore réussi à tracer une voie pour la musique bretonne. Le sera-t-elle un jour? Prenons-en comme illustration le fait que le Premier Prix dans le concours de recherche ne fut pas attribué. Quelles raisons à ces incertitudes? Sans doute une imprégnation encore insuffisante en musique traditionnelle de ceux qui se lancent dans la recherche qui fait que l'on redécouvre du «déjà-découvert». Les organisateurs se sont même posés la question du maintien de cette catégorie qui permet la confrontation de choses aussi disparates que des groupes à tendance rock, des violonistes ou un joueur d'accordéon chromatique... Un réconfort malgré tout le niveau intéressant atteint par certains participants en «Groupe Musical» et surtout, mais ça n'est plus une révélation, la prestation pour la Celtavision de l'excellent groupe emmené par Roland Becker.

MOINS DE VEDETTES EN CHANT TRADITIONNEL

Chez les harpistes, nette progression tant en quantité (près de 20 participants, 3 seulement en 1975) qu'en valeur et homogénéité. Seul concours de harpe celtique en France, on y vient de très loin, de Tourcoing pour l'une des lauréates! L'ouverture d'un concours de vielle est prévue pour 83... Trente-cinq finalistes se sont présentés en Chant traditionnel. Moins de vedettes mais un bon niveau d'ensemble. La jeune

génération remplace peu à peu les «Grands anciens». A distinguer 2 groupes du vannetais: «Paotred Pleuigner» (notamment pour leur chant sur l'évolution de la condition paysanne) et les «Dastumerien er Heist».

Toujours la même difficulté à concilier qualité instrumentale et vocale chez les chanteurs accompagnés, certaines originalité de texte malgré tout.

Diversité dans le domaine du chant nouveau en français: de tout même du non celtique!

LAUREATS

- SELECTIONNES POUR LE CONCOURS CELTAVISION: en mai, à Killarney (Irlande), le groupe alréen emmené par Roland Becker.

- PRIX JEF LE PENVEN, patronné par les émissions bretonnes de FR3 et récompensant un chant inédit en breton le groupe brestois «Awen». Mention à Gwénégan-Desbordes (Plouneour-Trez, Landerneau).

- RECHERCHE MUSICALE: pas de lauréat mais deux accessits à P.L. Carsin (Saint-Brieuc) et à Bourhis-Landreau (Nantes).

- CHANT ACCOMPAGNE EN BRETON: le groupe «Chuféré» (Lannion).

- CHANT NOUVEAU EN FRANÇAIS: Anne Crépillon (Carhaix-Plouguer).

- CHANT ACCOMPAGNE EN GALLO: en couple, Le Cadorel-Lelou (Nantes); en groupe, «Les Luciaux» (Plémet).

- CHANT TRADITIONNEL GALLO: «Les Chantous du Méné» (St-Gouéno).

- CONCOURS DE HARPE CELTIQUE: Moins de 15 ans: Isabelle Le Conte (Plogonec) avec mentions à René Legoff (Quimper), Martine Bailly (Brest) et Karine Danet (Lorient).

Plus de 15 ans: Catherine Delavier (Tourcoing) avec mentions à Anne Donnard (Brest), Anne Champenois (Nantes), Pierre Nicolas (Questembert) et Sylvie Raoul (Brest).

- GROUPES D'ENFANTS: école publique de Saint-Nicodème et «Enfants de Nort-sur-Erdre» avec encouragements au groupe de l'école maternelle Diwan de Saint-Brieuc.

- GROUPES MUSICAUX: Hermelan (Loire-Atlantique).

la vigueur des

«ON COMPOSE POUR LE PRIX J. LE PENVEN»

Le Prix Jef Le Penven parrainé par Radio-Armorique et destiné à promouvoir la création de chansons en breton dont le texte et la musique sont originales a permis de redécouvrir deux groupes. Ceux-ci ont su tirer profit de la relative liberté maintenue dans cette catégorie (texte, musique et interprétation entrent en ligne de compte sans contrainte particulière de style) et susciter la création d'auteur et compositeur de renom.

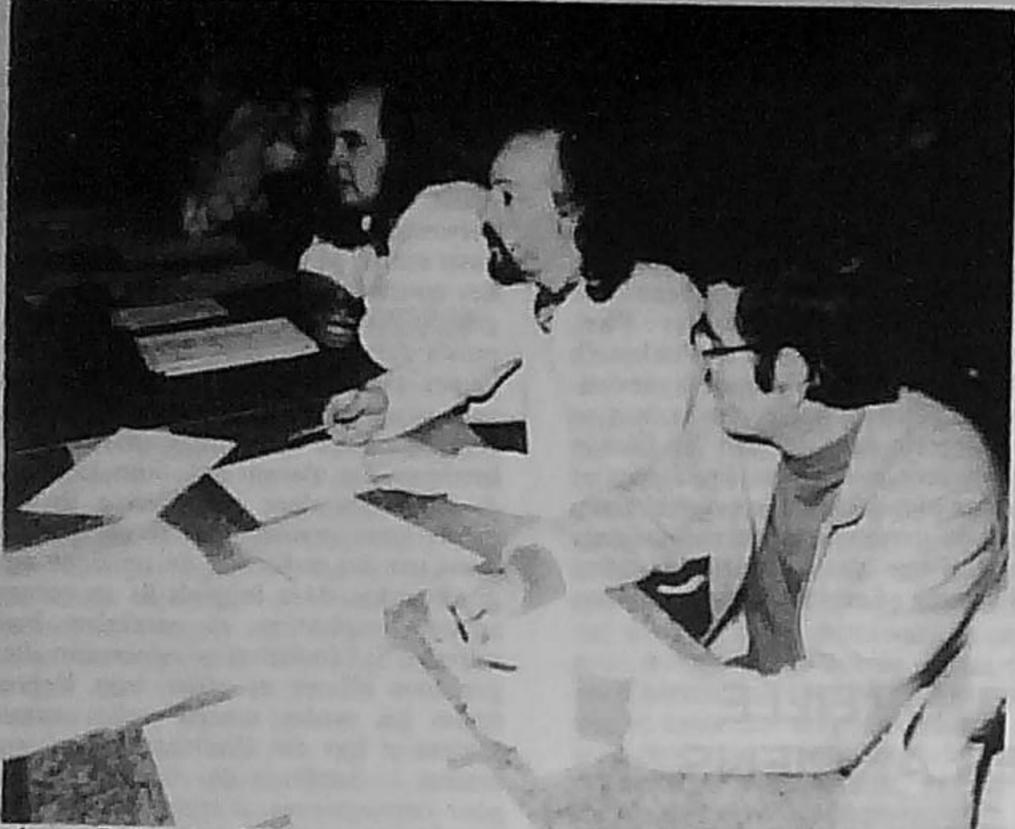
Awen de Brest dont la voix du soliste séduit toujours autant, présenta «Nij Va Labousig» de Jo Irien sur une musique de P.Y. Moign. La contribution d'un tel compositeur fut appréciée à sa juste valeur par un jury conquis par la musique du morceau.

Pour «Gwezennig Koad Ar Freo», les léonards Vefa Gwengon (chant) et Christian Desbordes (piano) avaient fait appel à Youenn Gwernig pour créer un texte sur une musique composée par le pianiste. Ils s'en sont fort bien tirés puisque plébiscités par le public, leur prestation leur a valu une mention spéciale.

Huit groupes au total auront participé au concours J.L. Penven. Réconfortant pour F. Broudig qui soulignait: «Désormais on compose pour l'obtention du Prix Jef Le Penven».

DES FAMILLES ENTIÈRES...

Les jeunes pousses avaient envahi dimanche matin le Palais des Congrès y amenant leur fraîcheur et leur turbulence. Des familles entières accompagnaient ces chorales renouvelant notablement le potentiel des spectateurs. Une constatation: la provenance du Nord de la Bretagne des groupes-enfants. Malgré tout le mouvement semble désormais bien lancé... il reste à faire en sorte que les enseignants stimulés par cette rencontre prennent conscience de l'intérêt



Jury «Recherche Musicale», de gauche à droite : Roland Becker, Alan Stivell, Tugdual Kalvez.

jeunes pousses

se voit en butte au mensonge, au d'appâtage, aux promesses non tenues, aux gne à des accusations. Le Patron use tour à créatic de la ruse et de la violence pour Chanscher le Comité d'Entreprise de fonc-à redopar. Alors Thérèse tient tête et se tous led à déclencher la grève. Elle a tout seulement dans quelques structures alibis spécialisées...

Il ne suffit pas de jouer un air breton...

«Les druides, on le sait, étaient les instituteurs de la jeunesse... l'enseignement qu'ils donnaient était oral et non écrit. Ils faisaient apprendre par cœur une multitude de vers sur les dieux, l'immortalité de l'âme... leur rythme privilégié était le tercet... le chant armoricain offre quant au fond et quant à la forme les caractères généraux des leçons des druides». (Extraits du Barzaz Breiz).

Rythme et mélodies combinés ne peuvent mieux se graver aussi profondément dans la mémoire d'un homme que par tradition orale. A l'opposé de ce monde traditionnel, l'univers latin cultive l'écrit : l'organisation de la musique se doit d'être logique, structurée. Depuis plusieurs siècles, on organise en «gammes» le conteur des modes, on rythme en «mesures», on harmonise à partir de lois. Procédé arbitraire, car notre héritage ignore ce principe et considère bien plus un mode comme une sorte de mélodie, une réserve de types de mélodies où l'on puise pour trouver des incisives correspondant à la nécessité immédiate, à cette spontanéité qui fait la personnalité de chacun. En cette période de Kan ar Bobl, pendant laquelle j'ai eu l'occasion de participer au jury, j'ai été surpris qu'il existe encore autant de groupes à jouer une soit-disant musique... et soit-disant Bretonne : il ne suffit pas de jouer un air breton pour faire de la musique bretonne.

Je me permets donc de conseiller à ces gens de se mettre à l'écoute de la musique traditionnelle ; car on ne joue pas seulement avec ses doigts et avec son souffle, on joue aussi avec son intelligence, son esprit... et son âme.

Jacqueline et Roland Becker

consacrées au génie de la langue bretonne, à ses richesses, d'autres à l'existence quotidienne dans les fermes du pays, d'autres encore aux sites de la côte et de l'intérieur, quelques-unes à de grands hommes de ce terroir.

Ces pages se lisent avec plaisir en

Tugdual Kalvez, membre du jury «Recherche Musicale» participa dès 59 au groupe de folk-song : «An Namnediz», en fait le premier groupe folk breton. A cette époque l'idée d'associer plusieurs instruments n'était pas forcément acceptée (elle ne l'est pas encore par tout le monde) par les «Traditionnalistes» «Ceux qui avaient une idée «fixiste» de la tradition» rectifie T. Kalvez «car il n'est pas de tradition qui n'évolue sinon c'est confondre coutume (acte figé) et tradition (mouvement allant dans le sens d'une idée).

Bzh : Comment «An Namnediz» est-il né ?

T.K. : Henri Landreau (veuze) et moi-même (bombarde) jouions en couple. Lors du réveillon de Noël du Cercle Breton de Nantes nous devions présenter comme chacun des participants un numéro. Ce fut donc un morceau de musique traditionnelle joué à trois instruments. L'essai fut concluant et nous avons continué sur la lancée. Nous tournions surtout en cabarets et veillées avec une chanteuse et quatre musiciens en adaptant les instruments à l'ambiance. En fait nous vivions la même chose que ce qui se déroulait aux U.S.A. tout en l'ignorant complètement (j'ai connu Joan Baez en 1967). Nos pérégrinations s'achevèrent en 72-73, au bout de 13 ans. Le «Kan ar Bobl» voyait alors le jour.

Bzh : Ce Kan ar Bobl, toujours le même ?

T.K. : En 81, on a senti une certaine mutation dans le sens de la qualité. Sans doute parce que les groupes bénéficient d'une formation musicale plus affirmée et que le nombre des éliminatoires s'étant accru, l'on a été plus sélectif.

Bzh : Et le mouvement folk breton ?

T.K. : A une époque certains ont fait du folk, d'autres du «pop». Aujourd'hui il y a toujours des gens à faire du folk. Tout mouvement est victime d'une mode mais en Bretagne, plus qu'un mouvement passager c'est une façon de concevoir la reprise en compte d'une tradition.

Malgré tout le folk breton a une vie différente de celle d'avant...

Bzh : Vers où va-t-on ?

T.K. : Personnellement, j'apprécie beaucoup moins la densité sonore constatée depuis quelques années. Je disais précieusement à Alan Stivell qu'il devait se sentir impliqué dans cette tendance actuelle. A travailler avec des décibels, on écrase la musique, on supprime parole et nuances. Pour certains la musique bretonne n'est qu'un prétexte à faire du rock. Ça me semble un défaut à combattre. D'accord cependant si ce n'est pas seulement cela.

Bzh : D'autres recherches sont possibles ?

T.K. : Pour une majeure partie des groupes la recherche ne va pas assez loin. Il nous faudrait des musiciens capables de jouer de tous les instruments. Je regrette qu'il n'y aie pas d'école où l'on puisse bénéficier de la connaissance musicale théorique mais de façon non figée. On doit aussi approfondir la façon de jouer de chaque instrument pour déboucher sur un style breton. Certains y sont parvenus en violon en se détachant peu à peu de la manière irlandaise.

On rencontre également un certain manque d'oreille. Ainsi je ne suis pas sûr que certains savent danser les gavottes qu'ils jouent. Or la formation sur le terrain au départ est la plus importante. Le bain traditionnel est indispensable.

D'abord une bonne insertion dans le chant et la musique populaires ensuite penser ce qu'on fait en plus de sentir.

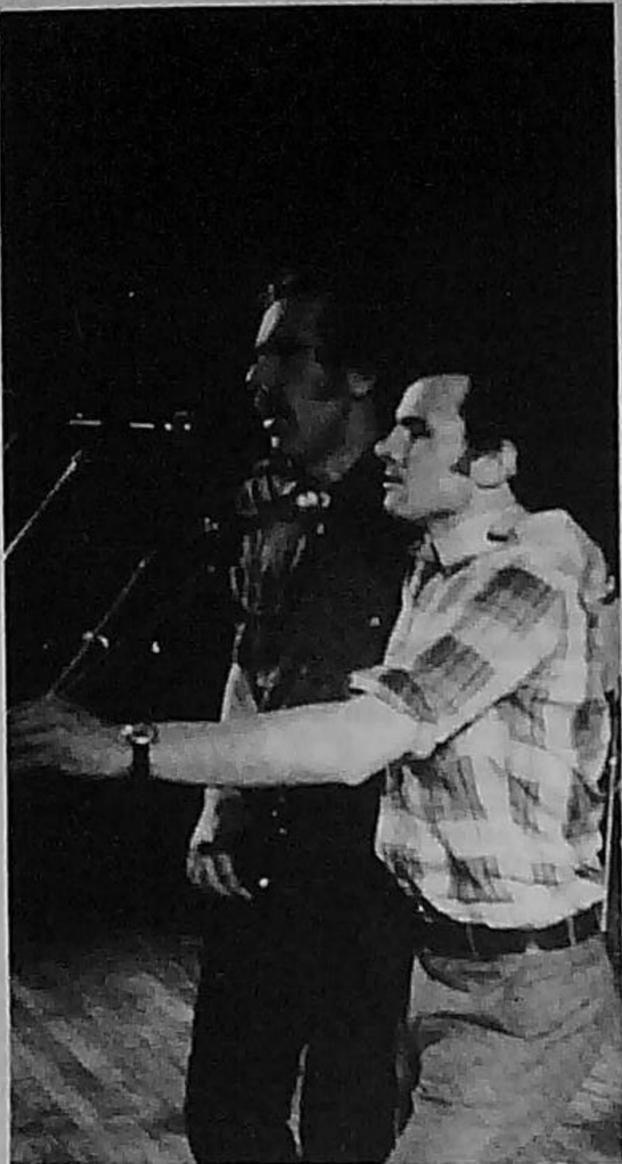
DES MELANGES QUI HANDICAPENT CERTAINS...

Retour de Kan ar Bobl de Lorient. Impressions et réflexions sur le tas.

Après avoir participé à la finale de Kan ar Bobl dimanche 11 avril à Lorient dans la catégorie Kan ha Diskan (gavotte à la montagne), je me permets de donner dans Breizh mon point de vue ainsi que celui de mes collègues, notamment des jeunes, de la même catégorie sur le déroulement de cette épreuve.

N.D.L.R. : Les chanteurs traditionnels en langue bretonne ne sont plus classés depuis deux éditions, du fait des traditions de pays trop différenciées. On y distingue cependant certains groupes comme cette année «Dastumerien er Heist» et «Paotred Pleuigner».

En effet, pour le Kan ha Diskan les chanteurs de gavotte, de plin et fisel se mesurent tous confondus dans la même catégorie alors que les chanteurs de ces trois danses représentent des «Bro» (pays) différents et que si leur chant s'apparente dans le fond, par exemple pour les non initiés, il diffère notablement quant au rythme propre à chaque danse et la différence entre celui de la gavotte et celui du fisel est si grande que fonder les interprètes dans un même ensemble difficile à comparer et finalement aussi à départager n'est pas une solution heureuse. C'est pourquoi, tout en me faisant l'interprète des Kanerien (chanteurs) de gavotte, je pense qu'il convient de faire un classement des concurrents par catégorie distincte concernant ces danses, car si pour le fisel et le plin la cadence se rapproche, pour la gavotte l'écart est très grand et, à tout ou à raison, les représentants de cette dernière se sentent handicapés vis à vis des autres.



LE RYTHME ROI

Effectivement, le chant de la gavotte devant être plus mélodieux, même traînant, donne par conséquent une danse plus coulée et nettement moins vive ; ce qui peut donner une certaine impression de nonchalance par rapport au fisel beaucoup plus saccadé et donc plus enlevé, ce qui procure un désavantage certain aux chanteurs de cette gavotte à peine chaloupée à l'époque où le rythme est roi et on a pu le constater à Lorient, le succès qu'obtenait auprès des jeunes le fisel et dans un moindre degré le plin dès que les chanteurs entamaient leur «abadenn». La gavotte et ses interprètes semblaient faire là figure de parents pauvres avec leur cadence s'apparentant à de la monotonie à côté du rythme endiablé aujourd'hui tant à la mode par lequel les jurys sont inévitablement influencés ; quel jury ne le serait pas puisque l'interprétation du chant se répercute dans l'exécution de la danse qui plaît d'autant plus aux jeunes qu'elle est vivace et plus virile alors que la gavotte, la reine pourtant de la danse bretonne au même titre que la valse pour les autres danses, de laquelle les deux autres ne sont que des dérivés. Cette gavotte de la Montagne à la cadence plus ou moins rapide, à plat au pays Dardoup, permet cependant de donner aux mouvements toute leur amplitude et leur grâce tout du long de l'Abadenn-Dans.

DANSES DE EN PLUS RAPIDES !

Il convient de signaler que les danses bretonnes deviennent de plus en plus rapides, que le Plin et le Fisel se dansaient naguère à peine aussi rapidement que la gavotte aujourd'hui qui était dansée, comme les autres, par des travailleurs de la terre après une longue journée de dur labeur ou lors d'un pardon auquel on était venu à pied de fort loin, d'une aire neuve, d'une noce, la danse suivait le rythme de la vie de tous les jours en l'accompagnant dans le travail comme à la fête, alors qu'à présent elle devient un genre de déboulement pour des jeunes qui ont besoin de se dépenser physiquement d'où le succès du rythme dans une vie également trépidante et

par voie de conséquence un plus grand engouement pour les danses rapides. Ce n'est pas le talentueux et sympathique Louis Le Bouillonnet, lauréat cette année à Lorient de Kan ar Bobl pour le Kan ha Diskan, qui me démentira : car avant de revenir au pays il a conduit pendant 7 ans les festou-noz dans la région parisienne avec son partenaire Maurice Poulmac'h, un enfant du pays Dardoup, et il reconnaît volontiers qu'il avait le beau rôle lorsqu'il menait pour les danses rapides : Fisel, Plin ou Kost-ar-Hoad alors qu'à Poulmac'h échéait : gavotte, etc. C'est pourquoi il conviendrait que la compétition finale, de Lorient se déroule par catégorie dans le Kan ha Diskan afin que les chances soient plus équilibrées et les comparaisons plus faciles à apprécier, sinon les interprètes de gavotte se sentiront toujours lésés à moins d'être des couples au talent exceptionnel comme : Leroux-Dilasser- toujours

L'OREILLE DES ANCIENS...

D'autre part mettre les vieux dans le même classement que les jeunes me semble aussi une erreur car ils ne peuvent prétendre qu'à faire de la figuration et risque de ne plus y revenir à part quelques «abonnés», ce qui n'est pas sans doute le but des organisateurs. Car ceux-ci ont encore quelque chose à communiquer aux

jeunes et leur contact ne peut que leur être profitable parce que beaucoup ont, comme leurs anciens, leur «Ton» (air) favori, personnalisé comme l'on dit aujourd'hui. Ces «ton» étaient si personnels naguère qu'on identifiait le «Kaner» (chanteur) avec son Ton, que l'on disait «Ton braz» un tel (1). Cette expression personnelle dans le Kan ha Diskan pourrait aussi entrer en ligne de compte pour l'annotation des concurrents et on éviterait ainsi une trop grande répétition des Tonion par trop connus puisés dans les disques. Les anciens auprès des jeunes pouvait peut-être aussi leur éviter de trop grands écarts quant à la tradition et de trop brusques évolutions dans la musique bretonne, car n'ayant pas, pour la plupart, reçu de formation dans le domaine ils ont néanmoins leurs oreilles parfois choqués intuitivement par des morceaux de musique ou chants, dits bretons, dans lesquels ils ne reconnaissent aucune inspiration ni caractère breton ou celtique. Si l'évolution est nécessaire elle ne doit pas tout effacer ni céder trop légèrement à toutes les modes comme celles entendues à Lorient et lors des éliminatoires qui consistent surtout à distribuer des décibels ce qui aura pour conséquences, d'après des spécialistes de la médecine, à faire de la génération actuelle des sourds à 60 ans.

(1) Voir Breizh N° 275. Saint Herbot : «Berceau du Kan ha Diskan».

G. Caro

génération remplace peu à peu les «Grands anciens». A distinguer 2 groupes du vannetais : «Paotred Pleuigner» (notamment pour leur chant sur l'évolution de la

**«ON COMPOSE
POUR LE PRIX**

**sous la direction de
Yann BREKILIEN**

Collection Peuples et Pays de France



Un très
beau livre
format 16,5 x 22

624 pages, relié
pleine toile avec
frappe argent
des armoiries de
la Province, sous
jaquette
pelliculée

En vente en librairie : 238 F

Par correspondance : aux Editions d'Organisation.
5, rue Rousselet - 75007 Paris
Tél. 567.18.40

260 F franco

La Raison du Plus fort.

Jean-Félix Herpin

Je tiens à parler ici d'un roman qui m'a beaucoup plu, bien qu'il ne s'agisse pas d'une œuvre bretonne. Car l'auteur n'est pas sans attache avec la Bretagne : il la connaît bien, il l'aime et il a déjà, sous le pseudonyme de Gersaint, publié aux éditions Nature et Bretagne un roman qui, lui, se passe chez nous et est très celtique d'inspiration, «L'Image». «La raison du plus fort» est un ouvrage très différent, tant par le sujet que par le ton. C'est un roman à thème social. Une jeune femme qui a été abandonnée par son mari et vit avec ses deux filles, Thérèse Vaillant, travaille comme contremaîtresse dans un laboratoire de produits pharmaceutiques. Ayant constaté que le patron ne respecte pas les lois et s'enrichit au détriment du personnel dont les droits sont violés, elle réagit en posant sa candidature au Comité d'Entreprise, malgré les menaces de la Direction. Elle est élue et, à partir de ce moment, fait l'expérience de la mauvaise foi de ses chefs, elle se voit en butte au mensonge, au chantage, aux promesses non tenues, aux fausses accusations. Le Patron use tour à tour de la ruse et de la violence pour empêcher le Comité d'Entreprise de fonctionner. Alors Thérèse tient tête et se résout à déclencher la grève. Elle a tout sacrifié à son combat pour la justice : sa tranquillité, sa vie personnelle. Mais le Patron contre-attaque et il est le plus fort. La grève, qui n'a pas été sans provoquer quelques drames douloureux, s'achève sans qu'il ait fait la moindre concession. Pour Thérèse, c'est l'échec complet.

Le roman est saisissant. L'auteur ne verse pas dans la démagogie ni la partialité, il se contente de nous dépeindre sans complaisance pour qui que ce soit, ce qui se passe dans un bon nombre d'entreprises. Il nous en révèle la vie quotidienne, les petites rivalités, les jalousies, les trahisons, les conflits hiérarchiques et sociaux. On se sent vivre tout cela.

«La raison du plus fort» est une belle œuvre et qui sonne vrai

Yann Brékillien

(Jean-Félix Herpin, **La raison du plus fort**, éd. Loris Talmart, Paris, 226 pages).

LE PRIX DES ECRIVAINS BRETONS A ANNE DE TOURVILLE

Le jury des Prix des Ecrivains Bretons, composé, de Yann Brékillien, Jeanne Bluteau, Hervé Le Boterf, Gérard Le Gouic, Charles Le Quintrec, Antony Lhéritier, Yann Poilvet et Henri Queffelec, a attribué le Grand Prix (1 M. de centimes - fondation Y. Rocher) à Anne de Tourville pour son savoureux recueil de nouvelles «Les gens de par ici».

Le Prix des Bretons de Paris (1 000 F) destiné à un ouvrage en langue bretonne, a été décerné au Père Médard, capucin, pour «An tri Aotrou» (Les trois Seigneurs). Jean Le Mappian, avocat nantais, se voit gratifié du Prix de la Ville de Quimper pour son ouvrage historique sur saint Yves, «Yves de Tréguier». Le Prix de la Fondation Paul Ricard (1 000 F et une coupe) couronne le livre d'André-Georges Hamon «Chantres de toutes les Breagnes» et le Prix Capitaine Queignec (300 F), l'original recueil de poèmes de Philippe Truchan, «La raison d'être des pois de senteur».

La remise des prix a eu lieu, à Quimper, dans le cadre du Congrès des Ecrivains Bretons.

Pierre Avez raconte Sa Bretagne

Voilà un livre qu'il faut avoir lu. C'est toute la vie du pays de Léon depuis le début du siècle, ses paysages, son peuple qui défilent sous nos yeux. Les images se succèdent plus vivantes et plus colorées les unes que les autres, entrecoupées de pertinentes remarques et de savoureuses anecdotes. Ceux qui ont connu tout ce qui est évoqué là le retrouveront certainement avec émotion. Les autres - ceux qui vivaient en d'autres contrées de notre terre bretonne, et ceux qui sont arrivés sur cette terre trop tard pour connaître cela - en feront la découverte avec intérêt, et par moments même avec émerveillement.

Le livre rassemble les textes que Pierre Avez a publiés dans «Le Télégramme», autrefois «Dépêche de Brest», auquel il collabore depuis 1937. Ce sont donc des chroniques écrites presque au jour le jour sur des sujets très divers mais qui tous, d'une façon ou d'une autre, se rattachent à ce Léon qui lui est cher. Des pages sont consacrées au génie de la langue bretonne, à ses richesses, d'autres à l'existence quotidienne dans les fermes du pays, d'autres encore aux sites de la côte et de l'intérieur, quelques-unes à de grands hommes de ce terroir.

Ces pages se lisent avec plaisir, se savourent. On y sent le sourire d'un homme sage mais sensible à la beauté des choses et aux qualités de cœur des gens. Il est seulement dommage que l'auteur ait tenu à réunir sans y rien changer les articles parus dans les journaux auxquels il collaborait. Non seulement, le résultat paraît un peu décousu, mais la valeur littéraire de l'œuvre en souffre aussi, car au cours des années le talent de Pierre Avez s'est mûri, son style s'est affirmé et les premiers chapitres, écrits avant la guerre, sont loin d'avoir l'éclat, le brio des derniers. On se prend à regretter qu'il n'ait pas récrit entièrement ses savoureuses chroniques, en en faisant un ensemble composé dont les pièces auraient été soigneusement reliées entre elles. Quel chef-d'œuvre c'eût été ! Mais tel n'était pas son propos et ne soyons pas trop gourmands. Tel quel, ce livre est déjà bien agréable et instructif. La vie rurale de naguère y est dépeinte de main de maître.

Yann Brékillien

(Pierre Avez raconte sa Bretagne, éd. Le Signor, 352 pages, 60 F)

Shawn, la baleine Jean-Claude Alain

Lorsque l'on visite le Musée des Salorges, consacré à l'histoire maritime et industrielle de Nantes, au Château des Ducs de Bretagne, on peut y voir une énorme marmite de baleinier qui date de 1830 et se demander ce qu'elle fait là au milieu de tant d'autres choses, maquettes, armes et documents consacrés au passé maritime de Nantes. C'est que la plupart des Bretons d'aujourd'hui ignorent que Nantes a été au siècle dernier un grand port baleinier.

Ruinée en 1815, à la suite des guerres de la Révolution et de l'Empire et du blocus continental, la marine nantaise s'est redressée ensuite grâce au cabotage, à une reprise de la traite des Noirs pendant une dizaine d'années, au développement du long cours

et aussi, à l'initiative des Dobbée à partir de 1817, grâce à la pêche à la baleine. Il n'y avait alors ni pétrole, ni électricité pour s'éclairer et l'huile de baleine servait à alimenter les lampes. C'était donc une denrée très précieuse dont la recherche poussait des hommes à partir au loin pendant de longs mois pour affronter baleines et cachalots dans des combats redoutables qui n'avaient rien à voir avec la tuerie organisée des actuels bateaux-usines.

Tout le monde a lu ou entendu parler de «Moby Dick», ce roman de l'écrivain américain Herman Melville (1819-1891) où l'on voit le capitaine Ahab traquer l'énorme baleine blanche à laquelle il doit d'avoir perdu une jambe. Herman Melville a lui-même navigué sur un navire baleinier et son livre, paru en 1851, contient des descriptions extrêmement précises et détaillées de ce terrible métier alors pratiqué par des Américains, des Norvégiens, des Bretons et quelques autres marins sur toutes les mers du globe. Ce livre reste un extraordinaire document.

L'ouvrage que Jean-Claude Alain vient de faire paraître aux Editions Le Signor, «Shawn-la-Baleine», nous replonge dans cette époque en nous faisant revivre le tour du monde d'un petit orphelin irlandais, Shawn Faolain, embarqué comme mousse en 1847 sur un navire baleinier du port de Nantes. Bien qu'il s'agisse d'un roman, on sent que Jean-Claude Alain s'est livré avant d'écrire ce livre à de méticuleuses recherches sur la vie à Nantes à cette époque et surtout sur la vie à bord des navires-baleiniers bretons. «Shawn-la-Baleine» est un livre d'un accès beaucoup plus facile que «Moby Dick», qui devrait passionner aussi bien les enfants que leurs parents et amener beaucoup de Bretons à chercher à en savoir plus sur le grand passé maritime de leur pays.

Bernard Le Nail

De par les sept mers Henri Queffelec

Un Queffelec inhabituel, mais un excellent Queffelec ! Au lieu d'un long récit dont le lecteur peut se lasser quand s'étirent les descriptions ou que s'analysent les moindres recoins des états d'âme imaginés, une série de «nouvelles», et fort bien venues. Leur objet ? toujours directement ou indirectement la mer, mais dans les thèmes les plus variés. Hormis peut-être les pages qui n'en finissent pas de supposer et de resupposer les fantômes du naufragé du Pacifique, les récits sont bien enlevés, avec tout le «suspens» qui tient le lecteur en haleine jusqu'au bout et le laisse parfois sur sa faim ; car, c'est un art aussi de ne pas tout dire et de laisser les finales ou le dénouement à la sagacité du lecteur : pour un peu celui-ci se croit partie prenante dans la création du récit... Quelques sujets : Le fusillé de la Légion, la noyade accidentelle d'un soldat allemand gardien auxiliaire de phare, les fantaisies verbales d'un perroquet navigateur. Le Cap-Horn évidemment, et puis... et puis...

Habilement, l'écrivain prévient : ne pas trop chercher à démêler la vérité historique (car chacune des nouvelles est tirée de faits véridiques) et la part d'imagination nécessaire au romancier pour bien habiller la nouvelle. On n'en peut faire un reproche quand on savoure l'agrément du résultat... Alors, pourquoi ne pas se laisser tenter quand on aime les choses de mer ; et quel est le Breton qui n'aime pas les choses de mer ?

Joseph Chardonnet

(De par les sept mers. 208 p. Presses de la Cité. 1982).

* **FR 3-Bretagne** a tourné dans le cadre des émissions en Langue Bretonne « Breizh O Vev » un moyen métrage dsur la commune de Bubry. L'émission de 26 minutes pourrait être diffusée en Mai

* Au cours des **ASSISES DU CINEMA BRETON**, les participants se sont prononcés pour la création d'un centre de promotion du cinéma breton. On est encore loin de la décentralisation souhaitée dans ce secteur ; un exemple époustouflant : le film de Félix et Nicole Le Garrec « Des pierres contre des fusils » n'a pu bénéficier des aides à la production provenant de ses propres recettes (200 000 F environ) car il n'a été tourné dans des conditions réglementaires !

* La nouvelle **Fédération des Amis de la Lutte et des Sports Traditionnels Athlétiques Bretons** annonce un programme de tournois relativement étoffé : 25 mai (Kervignac), 31 mai (St Antoine à Hennebont), 6 juin (St Jacut du Mené), etc. Contact : M. Emile Le Foll de Scrinac.

* Dans le concert des réactions vis à vis du **Projet de Loi sur la Vie associative**, celle de l'Union Régionale Bretonne de l'Environnement qui s'étonne de ne pas avoir été consultée... Résolument méfiante l'URBE dénonce le projet qu'elle interprète comme une « tentative » pour endiguer la montée des associations risquant de devenir un véritable contre-pouvoir particulièrement celles qui pour défendre l'environnement s'érigent en censeurs clairvoyants (ex : mise en cause de EDF en matière d'énergie)

* **Claudine Mazéas** occupe désormais à la Maison de la Culture de Rennes un poste d'animateur. Cette fonction avait été confiée auparavant à Jean-François Quémener.

* **La Presse à l'école, c'est oui ! Enfin, dirions-nous. Il est temps que l'on reconnaisse l'importance d'étudier cet outil de formation et d'éducation. Le rapport sur l'introduction des moyens d'information dans l'enseignement préconise entre autre la création d'un Centre de Liaisons de l'Enseignement et des Moyens d'Information chargé de former les enseignants à l'analyse critique des médias et de suivre les expériences pédagogiques menées dans les établissements scolaires. Il ne peut résulter de cette mesure qu'une attention plus soutenue pour les journaux et c'est tant mieux et un sens critique accru, ce qui ne peut pas faire de mal, loin de là.**

MUSIQUE

* Herve Renault de Plouguin, Bruno Le Rouzic de Concarneau, Erwan Ropars de Quimper, Patrick Molard de Poullaouen qui a déjà remporté les Trophées 80 et 81, représenteront la Bretagne au **Trophé Mac Callan** qui se disputera le 8 août lors du festival interceltique de Lorient.

* Intérêt manifeste du ministère de la culture pour le **Festival de Cornemuses** qui va recevoir une subvention de 400 000 F et peut-être aussi la visite du ministre lui-même !

* **Angelo Branduardi** au festival de cornemuses cet été ? On en parle... Si l'accord n'a pas lieu, en tête d'affiche on envisage une grande soirée « Chanteurs québécois » avec pourquoi pas **Robert Charlebois**... De toute manière l'attraction de cette rencontre prévue du 6 au 15 août sera le lundi 9 août, la symphonie irlandaise « The Brendan voyage » de Shawn Davey jouée par 40 musiciens bretons... On y reviendra.

* **Centre Chanson Bretagne.** Responsables : Président : J.Y. Hirel. Vice-président : M. d'Agon de la Contrie. Sec. : G. Aubert. Trésorier : R. Le Tallec. Siège social provisoire : 21, rue de l'Alma-Rennes. Tél. (99)53.78.55.

* Assemblée Générale de l'Association des Harpistes de Bretagne, Dimanche 23 mai, Ferme de la Ville Andon. Plélo (22)

* **Concours de bagadou** à Vannes. En 1ère catégorie, 6 formations : 1) Quimper (16,25) ; 2) Quimperlé (15,7) ; 3) Auray ; 4) Locoal-Meudon ; 5) Vannes. En 2ème catégorie, 4 formations : 1) St Malo (17,3) ; 2) Briec (15,1) ; 3) Guingamp (14,5) ; 4) Sarzean (12,7).

PARUTIONS

* **Heklev** nouveau mensuel en langue bretonne intéresse tous ceux qui se préoccupent du Breton : articles sur la langue, sa situation en Bretagne mais aussi des sujets variés abordés. Abonnement : 40 F - 23, straed Chateaudun, 35000 Roazhon.

* **Anthologie de littérature galloise contemporaine.** Cinq parties : défense de la langue et de la culture, monde de paysans et de pêcheurs, du côté du merveilleux, en une même gerbe et un combat pour la vie. S'adresser à Amis du Parler Gallo. BP 48. 22190 Plérin.

32 auteurs et 41 textes. 50,00 F + 7,50 F (frais d'envoi).

* **Quatre pièces de théâtre en breton** inédites de P.M. Mével et Naig Rozmor dans le 4ème recueil des Comédies Nouvelles réalisé par Brud Nevez : La Création de la Femme, l'Enquête, Le Psychologue, Gwenn ha Du. Brud Nevez, 6, rue Beaumarchais, 29200 Brest. 10 F+ 2,10 F de port.

« Bretagne Actuelle » seul hebdomadaire à tenter une approche de la Bretagne entière vient de disparaître. Cet « autre regard » n'aura donc observé que quelques mois la vie d'un pays dont la notion d'entité originale et personnalisée pénètre très lentement dans la population. En dehors de cet aspect, il faut y voir les difficultés de toute une catégorie de presse qui dans un contexte peu favorable a bien du mal à s'affirmer.

* « **Dalc'homp sonj** », est une association ayant pour but de faire connaître aux bretons leur histoire. C'est aussi depuis peu une revue historique bretonne, le N° 1 vient de paraître ce mois. « Dalc'homp Sonj », 3, place Paul Bert, 56100 Lorient.

* Une association peut-elle être imposée et dans quelle mesure ? Quelles sont les règles à suivre dans ce domaine ? Le « Guide fiscal des associations » édité par la « Documentation française » pour 30 F renseigne, éclaire le trésorier qui se heurte aux ardues problèmes de fiscalité.

- « **Docassine** » dont on annonce la réédition prochaine des aventures par un éditeur parisien est dans le collimateur de Koun Breizh. Cette association trouve « proprement scandaleux » que l'on ose aujourd'hui sans le moindre scrupule bafouer à nouveau les bretonnes en rééditant des albums qu'il n'est pas exagéré de qualifier de racistes.

l'avenir

de la Bretagne

journal national breton
fédéraliste européen
mensuel

Abonnement ordinaire : 60 F
de soutien à partir de 100 F

B.P. 103 22001 St Brieuc cédex
C.C.P. RENNES 1132 86 J

chaque mois lisez

armor

magazine

REVUE DE LA VIE
EN BRETAGNE

directeur : Yann Poilvet

7, rue Saint-Jacques
B.P. 123 - Tél. 31.20.37.
22400 LAMBALLE CEDEX

Abonnement : 83,20 francs
c.c.p. 2691 70 Y Rennes

ENSEIGNEMENT

* **L'Alsacien en maternelle.** Voici un extrait de lettre d'un Inspecteur d'Académie, à une Inspectrice départementale de l'Education Nationale de Strasbourg. Elle concerne la demande du comité des parents d'une école maternelle de Haguenau pour l'introduction du dialecte à l'école maternelle.

« Ces activités devront être conduites, sur la base du volontariat, par l'une des institutrices affectées dans cette école. Elles ne pourront l'être par une personne étrangère à l'Education Nationale.

- Il devra être veillé à ce que les activités de Français, primordiales à ce niveau, ne soient ni diminuées en nombre et en qualité, ni dévaluées aux yeux des jeunes enfants, le dialecte ne pouvant en aucun cas être perçu comme la langue exclusive du jeu et de la détente, au contraire du Français qui apparaîtrait comme celle de la contrainte scolaire.

* **Les Conseils Généraux** de cette région ont acquis récemment des recueils de comptines et des cassettes de textes et chansons en alsacien afin de fournir aux enseignants le matériel pédagogique nécessaire à l'apprentissage de la langue.

* A son tour le mouvement culturel progressiste breton Ar Falz se prononce pour un **CAPES en langue bretonne** « suite logique de l'habilitation des licences de breton ».

* **Emglev Kelennerien Bro Gwened** qui regroupe les professeurs de breton de l'enseignement privé du Morbihan s'inquiète qu'aucune enquête destinée à évaluer les besoins en enseignement du Breton n'ait été réalisée dans le Privé et est décidée à intervenir auprès des administrations, organisations syndicales ou de parents pour remédier à cette discrimination.

Contacts : D. Carré, Skol St Gweltas, Pipork Brech'h, 56400 An Alre.

* **Le S.G.E.N. - C.F.D.T.** s'est élevé contre l'insuffisance des horaires attribués budgétairement pour le breton, regrette la non prise en compte des cultures régionales dans les Missions d'Impulsion annoncées par le Ministre de l'Education et conteste le caractère hâtif et le principe de l'enquête destinée à évaluer dans les établissements scolaires les besoins d'enseignement en breton et en gallo.

* **Le Laboratoire de Langue et Culture Galloise** qui dépend de l'Université de Haute-Bretagne a été inauguré par le recteur d'Académie, le président de l'Université et le président du Conseil culturel de Bretagne en présence de M. Henri Giordan chargé de mission au ministère de la culture pour la promotion des cultures régionales et minoritaires et M. Gilles Morin, Président des Amis du Parler Gallo.

• 24 instituteurs (trices) du Morbihan qui viennent de suivre à Lorient un stage de 3 semaines de Langue Bretonne, tout en reconnaissant la qualité de l'Enseignement reçu regrettent l'insuffisance de la formation en ce domaine : « Avec ce seul stage dans l'année l'instituteur n'est pas capable de donner des cours... ».

Le travail bien fait
est encore
le meilleur ambassadeur
publicitaire

A. NOBLET imprimeur
à Redon

43, rue Notre-Dame Z.A. du Pâtis
35600 REDON

 (99) 71.01.74

LANGUE

• Diwan organise à Quimper le 19 juin une manifestation destinée « à interpeller le ministre, de façon à débiter sans attendre les négociations concernant la demande d'intégration ».

• A l'occasion du 50ème anniversaire de Skol Ober, les anciens élèves et enseignants des cours de breton de cette école se sont retrouvés le 2 mai à St Nic (29) près du Menez Hom.

• Le souvenir de l'abbé Armand Le Calvez, qui fut le créateur de la 1ère école bilingue à Plouézec (Skol Sant Erwan), des revues pédagogiques « Skol » et « Wanig ha Wenig » a été célébré à l'occasion du 10ème anniversaire de sa mort en mars à Quemper-Guézennec où il est né.

Laboratoire pour le Gallo

Depuis l'an passé, le Laboratoire d'Etudes et de Recherches Gallèses (L.E.R.G.), rattaché à l'Institut Armoricaïn de Recherches Economiques et Humaines (I.A.R.E.H.), UER de recherche de l'Université de Haute Bretagne (U.H.B.-Rennes II) le L.E.R.G. propose :

- Des cycles de conférences,
- Des publications,
- Des recherches bibliographiques et de documents,
- Une permanence,
- Un atelier de collecte d'informations orales,
- Un séminaire de recherches.

* Cycles de conférences. Les communications, portent sur des thèmes aussi divers que la littérature orale, la cuisine de Haute-Bretagne, les rapports entre le gallo et les langues celtiques ou les contes et légendes.

* Publications par un accord avec le Centre Régional de Documentation Pédagogique a permis de sortir le premier recueil de conférences du LERG.

* Recherches bibliographiques et documents. Les documents écrits et sonores sur la langue, l'histoire, la culture et la civilisation de la Bretagne gallèse seront peu à peu réunis à la Bibliothèque de l'Institut Armoricaïn.

* Permanence, ouverte à tous. L'étudiante y réalisant un mémoire de maîtrise de sociolinguistique succède au retraité collectant le parler populaire de sa commune.

* Atelier de collecte d'informations orales. Des enregistrements de gallésants implantés sur une surface allant de Bazouges-la-Pérouse (35) à La Gacilly (56) et à Plélo (22) ont déjà été réalisés.

* Séminaire de recherches. Destiné à tous ceux qui ont entrepris ou désirent entreprendre des enquêtes phonétiques et phonologiques en Bretagne orientale. Un questionnaire est en cours d'élaboration.

Responsables : Henriette Walter et Gilles Morin.

UN APPEL POUR LES ETATS GENERAUX DES PAYS



La crise du productivisme, de la croissance forte et de l'urbanisation massive, ont déjà suscité depuis plusieurs années des forces locales d'initiatives alternatives et d'innovation. Aujourd'hui, des milliers d'autres équipes de terrain doivent se lever, s'organiser, proposer et pratiquer d'autres formes de développement.

Un modèle de croissance a fait faillite. Un nouveau modèle de développement s'invente et doit s'affirmer.

Les réformes qui s'amorcent peuvent constituer des chances à saisir : reconnaissance des compétences et de la liberté des pouvoirs locaux, renforcement de la vie associative, prise de conscience qu'on ne peut résoudre les problèmes de l'emploi en France que si l'on passe par la décentralisation, c'est-à-dire par des collectivités locales responsabilisées, droit d'expression dans le travail, planification impulsée par les régions, représentativité d'un syndicalisme du cadre de vie...

Toutes ces réformes ouvrent des perspectives, mais le changement ne se décrète pas. Il restera un discours central et volontariste si des milliers et des milliers d'initiatives locales, existantes et à venir, ne profitent pas des ouvertures qu'elles offrent pour porter plus loin leur volonté de promotion collective.

Des élus locaux, des professionnels de l'animation, du travail social et culturel, des agents de développement, des acteurs économiques, des militants associatifs ont déjà construit ensemble un acquis considérable dont les principales caractéristiques sont les suivantes :

1 - La recherche du déclassement maximal par la création de lieux de rencontre entre les personnes, les fonctions, les institutions, en même temps qu'une manière nouvelle de poser les problèmes en termes de développement global, gommant les distinctions entre l'économique et le social, entre le social et le culturel et même entre le rural et l'urbain, dans une volonté de dynamiser les solidarités ville-campagne.

2 - La recherche d'un territoire pertinent où les indentités redécouvertes ou découvertes puissent s'inscrire, où les solidarités vécues

puissent pleinement s'exercer. Sous des noms divers : pays, micro-région, cantons et même arrondissements réveillés, vallées, bassins, quartiers des grandes villes, banlieues, de nouveaux espaces sociaux et géographiques se définissent, le plus souvent indifférents aux découpages administratifs traditionnels.

3 - La grande diversité des approches et des structures implique le refus de toute réforme octroyée qui serait uniformisatrice. Chaque groupe local avance à sa manière et à son rythme et rien ne serait plus stérilisant et technocratique que de vouloir faire faire la même chose à tout le monde en même temps. La décentralisation c'est aussi cette hétérogénéité acceptée : comité de pays, comités locaux d'animation, associations locales de développement, associations culturelles et socio-culturelles, organismes de coopération intercommunale, comités de quartier, associations de résidents...

4 - L'essor de la volonté locale de maîtriser, sur place, son avenir a été assez bien incarné par le slogan : « vivre et travailler au pays ». Il implique la fixation de l'appareil local d'épargne, de crédit, de production et d'échange, le développement auto-centré, la mobilisation culturelle locale dans une créativité diversifiée, la recherche de solutions alternatives respectueuses des équilibres culturels...

Il est encourageant que des expériences allant dans des sens comparables se développent ailleurs qu'en France et en Europe de l'Ouest, notamment dans le Tiers monde.

Nous pensons que l'heure est venue de passer à un niveau supérieur. A tous ceux qui sont engagés, à un titre ou à un autre, dans la démarche que nous venons de décrire, à tous ceux qui veulent, à leur tour, se mettre en route dans ce sens, nous proposons LA TENUE DES ETATS GENERAUX DES PAYS les 11 et 12 juin 1982 dans des conditions matérielles qui seront précisées, pour :

- confronter nos expériences, nos réussites mais aussi pour identifier les blocages que nous devons vaincre ;

- affirmer fortement, face à l'opinion publique et à tous les pouvoirs l'existence de nos convergences, la force de notre enracinement dans des territoires redynamisés et inventant, dans la diversité, d'autres modes de développement et d'autres formes de sociabilité.

Conférences du Lerg

Chaque conférence commencera à 14 h 30 et sera suivie d'un débat avec les participants. En principe la séance s'achève à 16 h 30 mais il arrive que les discussions se prolongent après cet horaire.

Par ailleurs la prochaine séance du séminaire d'Henriette Walter : « Enquêtes sur le Parler Gallo » aura lieu :

Vendredi 21 mai
de 16 h à 18 h à l'UER du langage
Université de Bretagne bâtiment E 1er étage
Rennes Villejean

19 mai. Pierre Guérin « Les écrivains régionalistes de Haute-Bretagne : Paul Lebois... et les autres ».

26 mai. Jacques Guéguen

« Les échanges entre le breton et le gallo dans le Penthièvre ».

2 juin. Bernard Tanguy « La limite linguistique entre le breton et le gallo ».

9 juin André Mussat « Arts et cultures de Haute-Bretagne ».

16 juin. Pierre Hervo « Le parler de la Gacilly, dans le Morbihan ».

23 juin Serge Jouin « Les parlers d'Abbaretz et de Blain en Loire-Atlantique ».

30 juin. Félix Prudent « Le renouveau créole ou des baragouins à la langue antillaise ».

Pour recevoir Breizh en tant que membre de groupe...

Des abonnements à la revue Breizh sont attribués en début d'année à un certain nombre d'intéressés de chacune des associations adhérentes de Kendalc'h. Encore faut-il que les adresses de ces personnes parviennent rapidement au secrétariat administratif. Alors n'attendez pas pour donner vos coordonnées au responsable Breizh de votre groupe... qui communiquera au plus tôt sa liste.



Dates et lieux des concours et emvodou régionaux

AMICALE RANCE PENTHIEVRE

Dimanche 16 mai
à Quévert

KENDALC'H CORNOUAILLE

Le jeudi 20 mai
à Kerfeunteun-Quimper.

KENDALC'H BRO GWENED

Concours Adultes
Dimanche 23 mai à Elven

KENDALC'H BRO LEON/TREGOR

Le dimanche 6 juin
à Morlaix

KENDALC'H PARIS ET EMIGRATION

Le dimanche 13 juin
à Boulogne-sur-Mer

Rappel :

Sont invités à se présenter à ces éliminatoires les groupes qui ont l'intention de concourir pour Guingamp, mais aussi tous les groupes de Kendalc'h effectuant des sorties qui seront visionnés également par le jury.

À l'attention des groupes du Finistère :

Dans cette région il n'y a pas d'amicale, deux centres de concours MORLAIX et KERFEUNTEUN sont cependant proposés.

Dans ces deux cas, les manifestations sont organisées par des cercles, l'an prochain deux autres groupes pourront faire acte de candidature pour les recevoir.

Pour tous :

Prévenez le secrétariat de Kendalc'h de votre participation à l'une ou l'autre de ces manifestations.

Le programme détaillé vous sera communiqué.

Les déplacements sont à votre charge.



Toutes générations confondues autour du stand Breizh au Kan ar Bobl.

Sorties de cet été

Les groupes sont invités à faire connaître au secrétariat Kendalc'h le calendrier de leurs sorties à ce jour et leurs dates encore disponibles pour la saison à venir. Les contrats auxquels ils n'auraient pas répondu doivent également être retournés d'urgence. Passé un certain délai la réponse sera considérée comme négative.

Fête de Printemps à Ti-Kendalc'h.

Elle se déroulera le DIMANCHE 13 JUIN à TI-KENDALC'H.

C'est aussi la fête de KENDALC'H VENEZ-Y NOMBREUX.

Les groupes hors concours qui n'auraient pu être visionnés lors des concours régionaux, pourront l'être dans le cadre de cette fête.

Comme les années précédentes il y aura le matin un CONCOURS DE ROND DE ST VINCENT. L'après-midi LE FESTIVAL DE L'HERMINE. Scène ouverte à tous.

Organisez des cars avec les parents et amis des membres de vos groupes qui auront ainsi l'occasion de découvrir le centre culturel maintenant terminé.

Jean Guého

TEILLE (LOIRE-ATLANTIQUE)

Connaissez-vous ? Cette modeste commune rurale entre Ancenis et Châteaubriant. Petit bourg tranquille sur une colline dominant une belle campagne de verdure et un plan d'eau magnifique qui vous entraîne au rêve. La beauté naturelle de ce lieu et son calme reposant ne sont pas mes sujets de ce jour, mais le cadre d'un petit domaine où l'on peut encore découvrir la vraie joie de vivre. De nombreuses activités s'y déroulent, tant culturelles que sportives.

J'y ai découvert une vraie pépinière d'artistes, de gens dévoués, généreux, créateurs, qui en plus de leur travail professionnel quotidien et loin de rechercher la célébrité, autour d'eux, dispensent une culture humaine dans un écrin d'humour.

Déjà un cercle celtique bien connu a, depuis des années, forcé l'admiration par l'originalité, de ses prestations, sa fidélité au patrimoine du terroir, sa contribution avec l'Amicale Kendalc'h du pays nantais à la diffusion de la matière celtique et à la découverte du pays et de ses richesses.

En plus avec d'autres associations communales ces responsables donnent à la population entière un aperçu de leurs talents, de leur générosité et, la vraie joie de vivre.

Là-bas on ne plaçe pas avec l'éventail des idéologies abstraites, on ne s'empoigne pas, on ne conteste pas, on ne hait pas, on ne pavoise pas, on réalise, on aime, on rit, on travaille. Ça fait réfléchir. Bravo Teillé.

Louis Le Floc'h

STAJ GWENEDEG TEIZ VAKANSEU PASK

Ur Stag Gwenedeg sauet get Kendalc'h ha Kelc'h Keltiek Teiz a zo bet epad vakanseu pask e Teiz.

Daou liwé e oé er staj sé : Kommanserion ha Kendalc'hérion, wardra seiteg stajiad in holl. Deit oé er skolidi a deiz hag a vro Gwened dreist holl.

De vitin e vezé groeit labour skol kentoh ha goudé merenn eh ent de vallé ar re mezeù eit diviz get brezhonegerion er hornad.

Ohpenn kement sé daet e En Eutru Tugdual Kalvez ewit kontein d'er stajidi «ISTOR BARHONIEH BREIZH» hag En Eutru Raphaël Taldir a Noal Pondi.

Ne ket achiù al labour peogwir kendalc'ho tud Teis de zeskein Brehoneg bep suhun.

Er

skolidi

A votre service!



Le projet de loi sur la Vie Associative devant être rédigé en juillet, il reste encore quelques semaines pour proposer par écrit des suggestions au Ministre du Temps Libre.

• **Le Groupe Celtique de Sainte-Luce** - danse, dessin, peinture - photo - chantiers de plein air, etc. - serait heureux d'accueillir un animateur de danse pour les vendredis soirs (rémunération possible, à débattre). Contact, vendredi à partir de 21 heures, au siège du Groupe celtique : allée Eudes de Frémont, salle Julien Eon (derrière la mairie) à Sainte-Luce, tél. (40)49.26.63. chez Nathalie Roynard à partir de 19 heures, sauf le jeudi.

• **A vendre cornemuse écossaise** «Hardie» - fabrication 1979 - Modèle n° 2. Excellents bourdons et chanteur «Hardie» avec embase en argent ciselé (motif chardons). Vendue avec valise grande taille. **Prix : 4 000 F.** Contact : Alexis Gouzien, 59, 65 bl Lannes. 75016 Paris.

• **Breizig Isar**, l'Amicale des Bretons de l'Isère se réunit chaque premier lundi du mois à 20 h 30 à son siège : 2, passage du Palais de Justice, 38000 Grenoble.

Responsables : Melle Marie-Annick Planson (présidente), Mme Pierrette Rousseau (vice-prés.), Mme Eliane Gicquel (secrétaire. Tél. 98.37.53.), Trésorier : M. Roland Hebras. Elle entretient des liens étroits avec l'Association Ker Vreizh qui propose dans une salle du palais de l'Université, 2, rue Gal Marchand, le mardi de 20 h à 22 h des cours de langue bretonne avec Patrice Bocheau et le jeudi à 18 h 30 à 20 h 30 une initiation à la danse avec Marie-Annick Planson.

• **Initiation à la danse, musique et langue bretonne** tous les samedis au Centre Socio Culturel de la Vallée aux Renards à Fresnes. **Renz. : Tél. 668.03.25. après 18 h.**

• Sklaerenn a la joie de vous annoncer la naissance de sa petite sœur **Riwanon**, le 27 mars 1982. Annaïg et Jean-Paul Rapinel. 8, bali an Tulipez. 35220 Kastellvourc'h. Groupe gallo-breton Rennes.

• **Un Groupe d'Initiation aux Danses Bretonnes** vient de naître à St Jean de Boiseau. Contact : Marie Laure Joly. 13, rue du Gal de Gaulle. 44890 St Jean de Boiseau.

• En vue de participer aux **Fêtes de Comouailles** le cercle des Iles d'Indre souhaite s'associer à un autre groupe. Contact : Marie-France Le Goux. 63, rue des frères Amieux. 44100 Nantes.

• **Le Cercle Celtique d'Orvault** organise le lundi 27 7 juin une **soirée culturelle** à «La Botte d'Asperge» à Orvault.

Bro Gwened
Kenteliù Brehoneg digoret an oll

Teiz
Bep Merher da noz 18 eur - 20 eur
Bep sadorn d'anderù 14 eur - 16 eur

An Alrc
Bep meurzh 18 eur 30 - 19 eur 30
Bp lun 20 er 30 - 22 er

Du C.N.C.C. au Centre Culturel Breton...

Le centre a trois objectifs prioritaires :

a) Développement et structuration des différents cours existants. Nous rappelons qu'il existe des cours de breton, de harpe, de flûte, de cornemuse, de bombarde, et que d'autres peuvent très bien exister.

b) la mise en place des différentes commissions qui, avec les cours et les associations adhérentes contribueront à la politique culturelle du nouveau centre.

Chaque commission disposera d'un budget propre lui permettant un fonctionnement autonome.

Une seule commission existe pour le moment : la commission vidéo qui regroupe 25 personnes et dispose d'un matériel important.

Dans le même esprit nous lançons cinq nouvelles commissions :

- commission bibliothèque
- commission spectacle
- commission cinéma
- commission information

- commission danse : avec les ballets Dihun.

Toutes personnes ou groupes intéressés qui voudraient soit en savoir plus, ou même faire partie des commissions ou des cours, peuvent venir se renseigner au «Centre Culturel Breton», 3, rue Harouys. Nantes. Tél. 47.17.86.

Heures d'ouverture :

- Mardi 14 h 30 à 18 h 30
- Mercredi 17 h à 19 h
- Jeudi et vendredi 24 h 30 à 18 h 30
- Et samedi de 15 h à 19 h.

c) Enfin dernier objectif le rôle «outil» au service des associations qui jouera le nouveau centre ; rôle qui pourra se traduire par exemple :

- par le prêt de salles, soit pour des réunions, soit pour animer le centre.

Dans cet ordre d'idée, citons tout particulièrement le bal breton, organisé tous les premiers dimanches du mois, par le «cercle breton» de Nantes

Notre sélection du mois

COOP BREIZ

Vente par correspondance, règlement à la commande. Participation port et emballage : 10 F pour tout achat inférieur à 100 F. 15% jusque 300 F. 10% au-dessus de 300 F. C.C.P. 144-67 X Rennes.

— BREIZ, 9, avenue du Général de Gaulle, 44502 La Baule - BP 78. Tél. 60.21.62.

Magasins de vente directe :

— BREIZ 9, avenue du Général de Gaulle, 44502 La Baule - BP 78. Tél. 60.21.62.

— BREIZ 10, rue du Maine, 75014 Paris. Tél. 320.84.60.

— BREIZ 17, rue de Penhoët, 35000 Rennes. Tél. 79.01.87.

LIVRES

Ael waraok. Le grand pardon. Broché	50 F
Ael waraok. Pays pagan. Broché	50 F
Toute la Bretagne en cartes postales par Baudet.	
Tome 1	150 F
Tome 2	80 F
Le Penthièvre. 1er cahier du répertoire commun, musique populaire de Bretagne pour vieille en Do (convient aux violons, accordéons et flûtes à bec). Broché	20 F
Mélodies populaires de Basse-Bretagne recueillies par L.A. Bourgault Ducoudray. Broché	26 F
Trente mélodies populaires de Basse-Bretagne recueillies et harmonisées par L.A. Bourgault Ducoudray. Traduction française en vers par F.R. Coppée. Broché	60 F

More Irish street ballads. 270 pages paroles et musique. Broché	15 F
Glenmor. Le livre des chansons. Tome 1. Broché ..	32 F
Glenmor. Le sang nomade. Broché	38 F
Glenmor. Sables et dunes. Broché	38 F
Glenmor. Les emblaves et la moisson. Broché	65 F
Skol n° 65-66. Paol Feval «Ar bleiz ruz». Broché ..	30 F
Skol n° 70-71. Dan Breen «Ma emgann evit Iwerzhon». Broché	35 F
Skol n° 72-73, Paol Feval. «Valentina a roc'han». Broché	30 F
An tri aotrou par Tad Medar. Broché	65 F
Vivre Belle-Ile par Henri Bancaud. Relié. Photographies couleur	200 F
La contredanse et les renouvellements de la danse française. Par J.M. Guilcher	120 F
Les métamorphoses du houx par Alain Guel. Broché	42,50 F
Segalen. Théorie et pratique du voyage par Kheneth White traduit de l'anglais par Michèle Tran Van Khai. Broché	60 F
Bretagne en poésie. J.P. Foucher : Balzac, Beauvoir, Brizeux, Cadou, Chateaubriand, Le Braz, etc. Vagabondages. Revue de poésie. N° 36. Poètes de Bretagne	20 F
Récits et contes populaires de Bretagne. Vol. 2 : Le Trégor et le Goëlo. Relié	45,10 F
Très sage Heloise, par Jeanne Bourin. Roman. Broché	51,50 F
Vie et mort de Max Jacob par P. Andreu. Broché ..	88 F
L'agricultrice par Anne-Marie Crolais. Broché	55 F
Les Celtes dans la collection dirigée par A. Malraux et A. Parrot. Relié	340 F
L'esprit du rivage. Légendes de la mer par PJ Helias. Broché	16 F
Recueil des actes de Jean 4, Duc de Bretagne. par Michael Jones	138 F
Celtic Art. The methods of construction. Ce livre sera indispensable aux personnes qui aiment le dessin celtique et qui désirent dessiner les motifs celtiques	55 F

Cinquantenaire du Cercle Celtique de Rennes



«Me a zalc'ho»

En 1932 un haut-breton de la diaspora, Eugène Régner, qui s'est retiré à Rennes après des années d'exil à Paris où il avait longtemps dirigé le premier des «Cercles Celtiques» fonde une chorale qui prend le nom de «Kanerien Breiz», dont il confie la direction au maître Collin, compositeur et organiste de l'église Notre-Dame.

Cette chorale était à même de présenter un programme avant la fin de l'année. A la même époque un cours de breton est créé. Quoiqu'originaire du Pays Gallo, Eugène Régner avait appris la langue et même suivi à la Sorbonne des cours de gallois et d'irlandais par dessus le marché.

Dès l'année suivante l'arrivée d'Eugène Cairou va donner une impulsion nouvelle au groupe. Inspecteur des postes, originaire de Corlay il avait une connaissance approfondie de la danse bretonne. Excellent professeur, doué d'un sens inné de la présentation scénique, il met rapidement sur pied une section de danse, les «Korollerien Roazon» dont la réputation s'étendra dès les premières années de son existence. En 1933 l'ensemble de ces trois sections va prendre le nom de «Kelc'h Keltiek Roazon» (Cercle Celtique de Rennes) qui sera le premier de la péninsule.

• **Cercle Celtique de Rennes** (Kelc'h Keltiek Roazon). Adresse : Forum de la Harpe, Villejean, 35000 Rennes. Tél. (99)54.36.45. (aux heures de permanence). **Permanences** : Le mardi soir de 20 h 45 à 23 h. Le mercredi soir de 20 h 45 à 23 h.

L'Assemblée générale du Cercle se tiendra Dimanche 23 mai à 10 h, au Forum de la Harpe.

Le Cercle va connaître alors une grande extension et participer à de nombreuses festivités dans la région rennaise et bientôt au-delà.

En 1934 c'est la création d'une section de lutte bretonne, en 1938 la Chorale du Cercle Celtique est enregistrée à Rennes-Bretagne pour la première fois.

Excellent bretonnant Eugène Cairou était aussi un breton de cœur. Il va faire de son cercle un véritable centre de la renaissance de la culture nationale et non pas un simple groupe de danseurs et de chanteurs déguisés. L'étude de la langue est obligatoire, au moins en principe, et Eugène Cairou va payer de sa personne. Il a été mon premier professeur de breton (avec Alan ar Berr), je ne l'oublierai jamais.

Pendant la guerre le Cercle devient le point de rencontre des bretonnants de Rennes et abritera dans ses locaux la «Skol Uhel Emil Ernod» présidé par Roparzh Hemon.

L'étude de l'Histoire est également encouragée. Tout un cycle de conférences est organisé sur des sujets intéressants la

Bretagne. Un grand nombre de personnalités de l'époque vont y participer, Yann Fouere, fondateur de «Ar Brezhoneg er Skol», Roparzh Hemon, Yves Kreston et son ami Youenn Drezen, Arzel Even, Meavenn.

Quand Eugène Cairou devra quitter en 1941 la direction du Cercle Celtique (il sera remplacé par René Tanguy) il aura marqué toute une génération de l'impact de sa personnalité. Aux jeunes gens qu'il a formés il n'a pas seulement appris des techniques, il a su leur insuffler l'amour de la patrie bretonne, c'est ainsi que cette génération ne sera pas seulement une génération de danseurs.

On retrouvera par la suite beaucoup d'entre eux à la tête des diverses branches du mouvement breton, politique ou culturel : les présidents de «Kendalc'h», de «Bodadeg ar Sonerien», du Conservatoire de Lorient, des écrivains comme Per Denez ou Youenn Olier... Une des raisons de l'influence de ce cercle qui a formé plus de 3 000 militants bretons était sans doute aussi qu'il était largement composé d'étudiants et que Rennes a été jusqu'à une époque récente la seule ville universitaire de Bretagne. Toute la jeunesse bretonne s'y cotoyait.

En 1944, après une période d'aveugle répression où l'on va jusqu'à arrêter certains de ses dirigeants. Tout ce qui était breton devait disparaître, le Cercle Celtique va voir se développer de plus belle, bénéficiant peut-être, de façon paradoxale du fait que toute activité politique bretonne étant pratiquement prohibée, beaucoup de militants vont se tourner vers des activités culturelles. Le Cercle devient alors un point de ralliement, un lieu de rencontre où l'on se retrouve, où l'on cherche à recueillir des informations sur les amis disparus ou dispersés.

1951 voit la fondation du «Bagad Yaouankiz Vreizh» où les plus jeunes des membres apprennent à danser et à chanter et en 1953 c'est la création d'un groupe de ballets populaires à l'instar de ce qui a déjà été

CONCOURS DE MUSIQUE INSTRUMENTALE CELTIQUE

Pour son 50ème anniversaire, le Cercle Celtique de Rennes organise, en collaboration avec l'A.B.S.C., le Centre Léo-Lagrange, la Ferme de la Harpe et Névénoc une journée exceptionnelle de rencontre musicale : 11 concours ouverts aux instrumentistes bretons de tout niveau. (cornemuse solo, groupes, couples) en musique bretonne et écossaise. S'inscrire avant le 2 juin.

Parc des bois, Avenue des Gayeulles (Maurepas) 6 juin de 10 heures à 18 heures.

réalisé en Europe Centrale et qui va connaître un grand succès, notamment aux Fêtes de Cornouailles à Quimper et au Festival International des variétés à Rennes, et en 1958 celle du «Bagad Kadoudal».

Mais en 1973 le Cercle Celtique voit ses activités gravement handicapées du fait de l'expropriation de ses locaux, 25 rue du Pré Perché, au centre de Rennes. Ce n'est qu'en 1977 qu'il finira par obtenir son relogement à la Ferme de la Harpe, dans le quartier de Villejean, à la périphérie de la ville.

Depuis la fin de la guerre le Kelc'h Keltiek Roazon s'est produit partout, dans 15 pays d'Europe, de l'Irlande à la Yougoslavie, en passant par l'Allemagne.

Ecole de danse bretonne, école de sonneurs, il se présente également aujourd'hui comme un centre d'étude de l'ensem-

- Mai-Tout le mois : Exposition des peintres bretons à la maison du Champ de Mars à Rennes.
- 18 mai : Concert de chant et musique bretonne par le quatuor du Léon avec Eliane Pronost à l'Eglise Saint-Etienne à Rennes.
- 19 mai : Récital de musique celtique au forum de la Harpe avec Jakez Pincet, An Ere et les Sonneurs du Cercle Celtique, à 20 h 30.
- 22 mai : 15 h - 18 h : Réception au local du Cercle, Vin d'honneur. Rétrospective photographique. 21 h : au Grand théâtre de la Ville : Grand Spectacle du 50è
- 23 mai : 12 h 30 : Agapes des retrouvailles à La Lande du Breuil. 16 h : Bale A Re Goz
- Juin :
- 5 juin : Fest-Noz, Tantad.
- 6 juin : Au Parc des Bois : scène ouverte à tous ceux qui veulent exprimer leur Celtitude : Chants, musiques, expression corporelle... Concours de musique celtique instrumentale. Participation du groupe irlandais Duchas de Tralee.
- Egalement (les dates seront précisées ultérieurement) : Conférences - Colloques - Semaine du cinéma breton...

ble de notre patrimoine culturel avec des conférences, débats, expositions, laboratoire de photos, bibliothèque, discothèque et un centre d'échanges culturels avec les autres pays celtiques.

«Fidèle à sa devise : «Me a zalc'ho», je maintiendrai». Le Cercle Celtique de Rennes s'efforce, en aidant ses membres à mieux prendre conscience de leur identité, en leur faisant connaître, vivre et développer le riche patrimoine breton de **cultiver l'amour de la Bretagne** et, par le spectacle et l'animation, de diffuser à l'extérieur, et parfois très loin, la très diverse «matière de Bretagne».

Le Cercle Celtique ne s'est pas contenté de se développer et de se diversifier.

- il a enfanté d'autres groupes, tels la «Kevrenn» et le «Groupe gallo-breton» par exemple.

- il a contribué à la création de plusieurs des grands organismes bretons économiques et politiques.

La Communauté Economique Européenne possède un bagad, un groupe de danse et un cours de breton en filiation directe avec le «Kelc'h Keltiek Roazon» que l'on serait vraiment tenté parfois d'appeler : «Kelc'h Keltiek Breizh», «Cercle Celtique de Bretagne». Quel plus bel éloge ?

Yann Bouëssel du Bourg

(Cet article a pu être réalisé grâce aux travaux de la commission réunie pour la préparation du 50ème anniversaire du Cercle Celtique de Rennes).

Festou-noz

- **Rennes.** Mercredi 19 mai. Place du Parlement de Bretagne. Samedi 5 juin. Parc des bois.
Org. Cercle celtique de Rennes.
- **Rospes** (22 - Près de Lannion). Samedi 15 mai avec Drenwal, chantous du Méné, Le Moign, Chapelain, Le Coic...
Org. : Club de breton du lycée Félix Le Dantec.
- **Paris** (75014). 22, rue Delambre. Festou-deiz - Dimanche 16 mai (Mission Bretonne) - Dimanche 23 mai (Ti Ar Vretoned)
- **La Roche-Derrien** (22). Samedi 5 juin. Bal folk - Fest-noz avec C. Desnos, A. Maison-neuve, P. Corbel, G. Moal et JF Sardier.
Org. : Auberge de Jeunesse de Lannion.
- **Ploëmel** (56 - Près d'Auray). Samedi 12 juin. Avec Korriganed er Lann.
Org. : Er Danserion Bro Plenver.
- **Boulogne (92)** Samedi 15 mai. Salle des fêtes.
Org. : Cercle Kornog War Raog et Diwan.
- **Plédéliac (22)** : Samedi 15 mai.
Org. : As. pour le Dév. de la Coop. Cult. entre la Bretagne et la Côte d'Ivoire.
• **Loqueletas** (56 - près de Grand-Champ), samedi 12 juin, avec Skol-Louarn, Hervieux-Beauchamp.
Org : Ecole Publique. Loqueletas.

Spectacles

- **Plédéliac (22).** Samedi 15 et dimanche 16 mai. Rencontre «Bretagne-Côte d'Ivoire». Musique d'Afrique et Celtique (Pib Meur). Films. Montages Audio-visuels. Expos. Débats.
Org. As. pour le Dév. de la Coop Cult. Bretagne Côte d'Ivoire.
- **Saint Herblain (44).** Samedi 15 mai. Groupe Awenn. Org. Comité de Jumelage.
- **Loudéac (22)** Samedi 22 mai. Foyer municipal - 21 h. Concert Ricet Barrier Org. «La Ciboulette».
- **Malestroît (56).** Vendredi 11 juin. Salle des fêtes
Bignan (56). Samedi 12 juin. Salle des fêtes. Aristide Padygros. Org. «Vivre en Pays de Lanvaux».
- **Coueron (44).** Mercredi 19 mai. Tri Yann. Org. Comité de Jumelage.
- **St Nazaire (44).** Vendredi 11 Juin. Maison du Peuple. Danses de Java.
- **Paris (75014).** 22, rue Delambre. Mission Bretonne. Dimanche 16 mai. 15 h 30. Récital de mélodies trégorroises.
- **Paris.** Centre d'Art celtique, rue Constance (Blanche ou Abbessé) Samedi 22 mai. 20 h. Récital de cornemuse écossaise avec Tom Speirs et Tanguy Allain.
- **St Ouen des Allées-Mazières/Couesnon (35).** à 15 km de Fougères - Château de «La ville Olivier».
- **Samedi 5 juin.** A partir de 18 h. Festival d'accordéon. Folk argentin, norvégien, québécois, irlandais, breton. Jazz et classique. avec P. Dardy, S. Desauvay, O. Maroury, Y. Defrance, P. Cordonnier, J. Megly, T. Oller.
- **Dimanche 6 juin.** A partir de 10 h 30. «Assemblée des Bouezous». Accordéonistes et violoneux du pays. Contes, théâtre en gallo, jeux athlétiques, lutte bretonne, échopes d'artisans, expos...
- **Malestroît (56).** Mercredi 19 mai. 20 h 30. «C'est la fête». Expositions. Musique. Montages. Audio-visuels. Ouverte à toutes les associations souhaitant s'exprimer... Entrée gratuite.
Contact : Groupe gallo breton. 1 bis, rue du Gal de Gaulle. 56140 Malestroît. Tél. (97)22.39.87.
- **Festival de BD sur la mer.** St Malo, 5-6 juin. Expositions, montages audiovisuels, animation musicale, foire au troc, entretiens avec dessinateurs et scénaristes. Maison pour tous. Tél. (99) 56.62.61.

- **Festival départemental de Théâtre amateur.** Samedi 12 juin à Guer (56). En salle, dans les rues et écoles. A.D.E.C. 56, MJC Guer, Eveil à la Musique au Pays...
- **Festival du Livre en Bretagne.** 15-16 et 17 mai. Au C.I.S.S. Rocher-Martin. 15, rue du Vieux Séminaire. St-Brieuc. Expos, causeries, colloque, animations.
- **Festival de musique bretonne à Fouesnant** du 20 au 23 mai. Concerts, théâtre, concours...

Festival Théâtre des Minorités Nationales Hénansal - 22

VENDREDI 28 MAI

- 20 h 30 «**Quatre à quatre**» pièce québécoise en gallo et en français par «**Les Chépicoles**» de Rennes (Bretagne).
- 23 h «**Una Stonda**» réécriture des «Mistero Buffo» de Dario Fo dans la tradition orale corse, par la **Compagnie DI l'Olma** (Corsica).

SAMEDI 29 MAI

- 14 h **Le théâtre du blé rouge.** Deux spectacles de 30 minutes en français et en occitan sur les réalités populaires de Dordogne et du Périgord.
- 15 h «**La cosmocherette**» pièce futuriste en gallo, écrite et jouée par les **Puers Gallocosmics de Lamballe** (Bretagne)
- 16 h 30 présentation par une équipe du **Cria de Nice** d'un travail théâtral dans les villages l'arrière pays niçois.
- 17 h 30 : «**A violetta**» spectacle sur la vie en corse créé par le théâtre «**A Tribberia**» de Calenzana (Corsica).
- 20 h 30 : deux autres spectacles du **théâtre Blé Rouge** sur les réalités populaires du Périgord.
- 22 h : «**Le Printemps des Bonnets Rouges**» de Paul Keineg par le groupe théâtre de Quintin.
- 0 h 30 : Spectacle sur le Carnaval de Nice et la solitude à Nice... Danse... Musique...

DIMANCHE 30 MAI

- 13 h : «**Le clown agricole**» par **Jean Kergrist** de Glomel (Bretagne) (spectacles de rue).
- 15 h : «**Les muscades de la Guerliche**» d'après Charles Deulin, contes du pays du nord joué par le **Théâtre du Prato de Lille** en Picard et en Français (nord).
- 17 h : «**Sauf le Feu**» spectacle sur la reconstruction de la ville de Rennes vue par des gens du peuple par le **TRAC de Rennes**.
- 20 h 30 : «**Profession agriculteur**» par «**le tronc et la cognée**» par les **Tréteaux Commingeois** du pays de Toulouse.
- 23 h 30 : «**Una stonda**» suite des «Mistero Buffo adaptés à la tradition orale corse. ...Danse ... Musique...



Pendant tout le festival, animation de rue et musique dans la rue avec la fanfare de l'Edredon.

2e Festival International de Harpe Celtique

LUNDI 17 MAI

LANNION (22)

- Myrdhin
- M.A. Larc'hantec

MUR DE BRETAGNE (22)

- Kristen Nogues
- Job Philippe
- Anne Auffret

MARDI 18 MAI

QUINTIN (22)

- An Triskell
- P. Morin

PLOUER (Dinan) (22)

- An Tregeriz (Soazig Noblet harpe, Franseza Riou chant).
- Roberto Perera (Paraguay)

MERCREDI 19 MAI

SAINT-BRIEUC, EGLISE ST GWENOLE

- An Triskell
- An Tregeriz
- Catire (Venezuela, Paraguay)

JEUDI 20 MAI

SAINT-BRIEUC, EGLISE ST GUILLAUME

- Patrick Morin
- An Delen Dir (Myrdhin, JP Huellou, Zil)
- Madalen Maingour-Buffandeau.

VENDREDI 21 MAI

SAINT-BRIEUC - CATHEDRALE

- Denise Megevand. Alan Stivell et Kristen Nogues. Ces derniers ont été l'élève de la 1ère.

SAMEDI 22 MAI

SAINT-BRIEUC - THEATRE DE LA VILLE

- Harpe Africaine : Lamine Konte et son groupe : Kora (harpe-luth du Cameroun et du Sénégal), balafon, percussion et flûte.
- Harpe Sud-Américaine R. Perera est originaire d'Uruguay et pratique avec une virtuosité incomparable la harpe du Paraguay. Son spectacle sera le seul qu'il donnera en Europe. En effet le Comité l'a invité spécialement pour le Festival.



Concours

- **Feury les Aubrais** (Orléans, Sortie nord autoroute) château de Lamballe. Dimanche 23 mai à partir de 9 h 30. Cornemuse solo.
- **Fouesnant (29)**. Maison communale. Dimanche 23 mai à 15 h. Cornemuse solo. Musique Bretonne, Ecossaise, Irlandaise et d'autres pays. Inscr : Erwan Ropars. 16, rue des Gentilshommes. 29000 Kemper.

Conférences

- **Armand Roblin**. Mardi 25 mai. 20 h 30. Centre social. Redon (35).
- **St Yves**. Dimanche 16 mai. 15 h. Mission Bretonne. 22, rue Delambre, 75014 Paris.
- **Galliciens et Bretons**. Mercredi 19 mai avec R. Omès. **Dialectes du breton**. Mercredi 2 juin avec J. Le Du. 20 h 30. C.U.P.L. 1, rue de Londres. Lorient (56).

Expositions

- **Art contemporain Irlandais**. Rennes. Hall de la piscine de Bréquigny. Jusqu'au 19 mai.
- **Armand Roblin**. Redon (56). Centre social. Du 23 au 29 mai.
- **« Icônes et leur messages »**. St-Brieuc (22). Foyer d'Action Culturelle. Du 22 au 30 mai.
- **Photographies**. Patrice Feltman. Rennes. En mai. Direction Régionale des Affaires Culturelles.
- **Gravures**. Chaumeil, M. Memin et Tugdual. Rennes - MJC du Grand Cordel.
- **Côte d'Ivoire**. Samedi 15 et dimanche 16 mai. Plédéliac (22)
- **Ateliers artisanaux**. Malestroît (56). Mercredi 19 mai. 20 h 30.
- **Monde littéraire et cartes postales sur le livre**. 15-16 et 17 mai à St-Brieuc. C.I.S.S. Rocher Martin, 15, rue du Vieux Séminaire.
- **B.D. sur la mer**. 5-6 juin à St-Malo. Maison pour tous.
- **Tapisseries et bois peints**, 8-27 mai. Théâtre de la Ville. Rennes.

Stages

- **Autoharp**. 18 au 23 mai avec Patrick Couton. **Guitare acoustique**. 4 au 9 juin avec Claude Alvarez-Pereyre. «Aven-Eden». La Boissière. 29128 Trégunc. Tél. (98)97.77.01.
- **Environnement-Ornithologie** : 24-29 mai avec la S.E.P.N.B. à Pouldohan (29). Rens : S.T.A.J. 148, rue Robespierre. Brest. Tél. (98)01.23.17.
- **Théâtre**. 22-23 et 28-29-30-31 mai à Hénansal (22) durant le Festival. Minorités nationales. Rens : A.D.E.C. 5, rue du Pré Perché. 35100 Rennes. Tél. (99)79.58.62.
- **Breton Vannetais**. Du 28 juin au 3 juillet. Prix 700,00 F (tout compris). 6 moniteurs. Rens. I.P.L.B. (Ar Falz). J.C. Le Ruyet. Ar Prioldi. 56480 Enez Arzh (Ile d'Arz)
- **Photo**. Initiation du 7 au 14 juin. Perfectionnement du 5 au 12 juin et du 28 juin au 2 juillet. Rens : «Photo-rencontre», auberge de Jeunesse de St Guen. 22530 Mur-de-Bretagne. Tél. (96) 28.54.34.
- **Vidéo**. Pour amateurs les 5 et 6 juin. Centre Social. 5, rue Gambetta. Dinan. Rens. BP 119. 22103 Dinan. Tél. 39.33.38.
- **Breton. 28 Juin - 3 Juillet** : «Crash Course» Université de Haute-Bretagne. Rennes Villejean 6, av. Gaston Berger - 35043 Rennes Cedex Tél. (99) 59.09.40.

Ti Kendalc'h Saint-Vincent-sur-Oust 56350 ALLAIRE Tél. (99) 91-28-55

Calendrier stages

MAE 82 MAI

Bagad. Perfectionnement	15 et 16 - 150 F
Violon. M. Ourhemanov. T.N.	15 et 16 - 200 F
Pédagogie de la danse	15 et 16 - 90 F
Photo. Card'œil	15 et 16 - 200 F
Reliure. J. Le Louette	15 et 16 - 140 F
Vidéo	15 et 16 - 100 F
Comparaison danse anciennes et bretonnes	20 au 23 - 700 F
Harpe celtique. M. Larc'hantec. Perfectionnement	29 et 30 - 200 F
Accordéon diatonique. Y. Dour. Perfectionnement	29 et 30 - 200 F
Bal breton à 15 h	Le 16

MEZHEVEN 82 JUIN

Bagad. Perfectionnement	5 et 6 - 150 F
Violon M. Ourhemanov	5 et 6 - 200 F
Sérigraphie	5 et 6 - 200 F
Lutte bretonne	5 et 6 - 100 F
Formation animateur de cercle celtique ..	5 et 6 - 100 F
Photo Card'œil. Initiation	7 au 11 - 700 F
Photo Card'œil. Perfectionnement	19 et 20 - 200 F
Reliure. J. Le Louette	28 au 30 - 210 F
Festival de l'Hermine	10 au 13

Séjour «Découverte de la Bretagne» du 7 au 29 août

Durant trois semaines, Ti-Kendalc'h vous propose des activités culturelles et des loisirs où les vacances restent prioritaires :

- Tennis, Piscine, Musique, Danse, Langue Bretonne, Rencontres, Visites, Spectacles, Conférences, Excursions.

(Pour permettre aux parents une plus grande liberté, un Centre de Loisirs pour Enfants et Adolescents fonctionne au mois d'août à Ti kendalc'h).

Renseignements : Ti Kendalc'h.

Tarif : 100,00 F par jour (excursions comprises)

Bal Breton 16 mai

**FESTIVAL
de L'HERMINE
12 et
13 JUIN**

EST CE VRAIMENT LA BONNE OCCAS ?

le centre d'expertise vous dira la vérité



Voie Express - LORIENT
LARMOR PLAGE. BP74
56105 LORIENT CEDEX
Tél. 37.07.99.

C'est vous qui le dites !

A quand le Pays de Dinan ?

Cher Compatriote, Yerres 1er janvier 82
Inclus un chèque pour renouvellement de mon abonnement.

Nous n'avons que des compliments à vous faire toutefois nous regrettons qu'entre toutes les régions bretonnes c'est bien le pays de Dinan qui est l'un des plus négligés.

En ce qui concerne les textes bretons, on aimerait qu'on adopte une fois pour toutes une orthographe raisonnable qui ne pourrait être que celle de Vallée.

Roparz Hemon qui voulait plaire aux Vannetais n'a pas eu beaucoup de succès avec son zédacheg et Loeiz Herrieu n'a accompli aucun progrès en l'espace de quarante ans (J'ai des numéros de Dihunamb de 1905).

Peut être arrivera-t-on un jour à écrire d'une façon plus scientifique.

A galon ganeoc'h evid Breizh dishual.

R. Arot 12, rue Marguerite Yerres.

Le Pays de Dinan est programmé pour Juin prochain. Amis lecteurs, aidez-nous à le réaliser ! Quant à «l'orthographe raisonnable» pour la langue bretonne, Breizh, qui y a laissé des plumes, y perd son latin !

Et la Basse-Bretagne ?

Chers compatriotes,

Cela fait longtemps que je n'avais pas écrit à Breizh pour vous donner mes impressions.

Après une période assez rébarbative sur la Charte Culturelle, nécessaire certes, mais dont le contenu n'a pas été, loin s'en faut, à ce qu'on pouvait espérer, j'ai retrouvé une revue plus agréable à lire malgré ses imperfections.

En premier lieu j'ai encore le regret de constater que Breizh ne parle que de la Haute-Bretagne dite Bretagne gallo. Que diable la Basse-Bretagne existe aussi et s'il n'y a presque plus de cercles celtiques dans le Léon, la culture bretonne n'a pas disparu et le militantisme est resté actif.

Autre très grand regret, Breizh n'a jamais publié de chants bretons ou peu s'en faut. Pourtant le répertoire est très vaste, il aurait été très bon, par exemple, de faire paraître plus de chants à danser. C'est peut-être un des plus gros reproches que je fais à Breizh avec les fiches techniques de danses.

Il y a onze ans, j'avais été en stage à Ti-Kendalc'h. A l'époque il n'y avait qu'un bâtiment et il était question d'en construire un en Basse-Bretagne. Qu'a-t-il été fait depuis. Tout a été fait à Redon et RIEN en Basse-Bretagne. Tous les stages ou presque ont lieu à St-Vincent, rien en dehors de celui de Rosporden, n'a lieu dans la partie bretonnante. Actuellement Breizh n'a d'yeux et d'oreilles que pour Redon et sa région.

A part ceci j'aimerais savoir ce qu'en pense Breizh, Kendalc'h et les lecteurs de Breizh sans oublier les associations bretonnantes et cercles de Haute-Bretagne.

Espérant donner à réfléchir à quelques-uns, je me réabonne à Breizh que je continuerai à soutenir tant que je le pourrai. Amicales salutations.

René Jézéquel

10, rue du Vannetais 29200 Brest

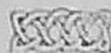
Bzh : Il ne tient qu'aux Bas-Bretons à faire parler d'eux dans Breizh assuré - faut-il le répéter - par des bénévoles. Pour les fiches techniques, sur des chants et des danses, vous avez raison. Breizh devrait en publier. Encore faut-il les rédiger ! Pour un centre culturel en Basse-Bretagne, c'est pareil. Encore faut-il le vouloir et s'en occuper ! Pour l'instant, ce sont des Hauts-Bretons qui s'en préoccupent. Que les Bas-Bretons se rassurent, Kendalc'h parviendra à mettre en place un centre culturel en Basse-Bretagne.



RESPONT (Réponse).

Ar valaenn Le balai

POUR MIEUX CONNAITRE L'IRLANDE LISEZ «IRLANDE LIBRE»



MENSUEL D'INFORMATIONS



IRLANDE LIBRE

1 rue Keller 75011 PARIS



ABONNEMENT : 60 f (au nom d'A. MONOT)

OCCASIONS PIANOS NEUFS

La Lutherie

SIX MAGASINS
AU SERVICE DE LA MUSIQUE

Siège Social :

Le Rhodoir
44410 HERBIGNAC
Tél. (16 99) 90 69 47

NANTES :

13bis, place Viarme
44000 NANTES
Tél. (16 40) 59 29 92

RENNES :

La Croix au Poëller
35131 CHARTRES de BRETAGNE
Tél. (16 99) 57 27 44

ANGERS :

2, rue du 15 Juin
49240 AVRILLE
Tél. (16 41) 34 55 56

LORIENT :

20, rue Jean-Jaurès
56700 HENNEBONT
Tél. (16 97) 36 29 05

FOUGÈRES :

7, bd Jean-Jaurès
35300 FOUGÈRES
Tél. (16 99) 99 93 99



BRETAGNE - IRLANDE PAR VOIE EXPRESS

MORLAIX - CORK toute l'année

par vols réguliers les lundis et vendredis.

Du 19 juillet au 03 septembre

départ de QUIMPER.



LA VOIE EXPRESS
Aéroport de Morlaix. Tél. (98) 62 10 22

Yves Rocher En Bretagne est née la première marque de Produits de Beauté du Marché Français.

YVES ROCHER, premier employeur du MORBIHAN
(effectif groupe : 2 500 personnes)

Ses usines et laboratoires basés au cœur de la Bretagne ont
fabriqué en 1981, 71 millions de produits dont 22 millions
destinés à l'International.

5 millions de Françaises utilisent les Produits de Beauté
aux plantes YVES ROCHER.

de vient
aux paraître
BREIZH HOP BRO
en vente à la Coop BREIZ



harpe des celtes

pyrohin